



BILAN

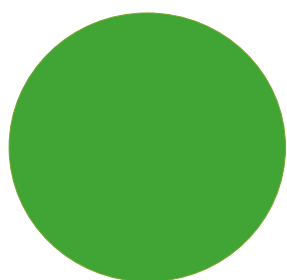
Prévention
spécialisée
Protection de
l'enfance

GROUPE ADDAP13

2022



Groupe addap13
éduquer dans la rue



SOMMAIRE

Cartographie des implantations p.3

Éléments de contexte 20212..... p.5

ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTIVITÉ 2022..... p.8

DÉCLINAISONS DES PROJETS PAR SERVICES

Service Marseille centre p.14

Service Marseille sud p.24

Service Marseille 13^e/14^e p.31

Service Marseille 15^e/16^e p.41

Service pays d'Aix..... p.52

Service pays d'Arles..... p.60

Service Etang de Berre p.68

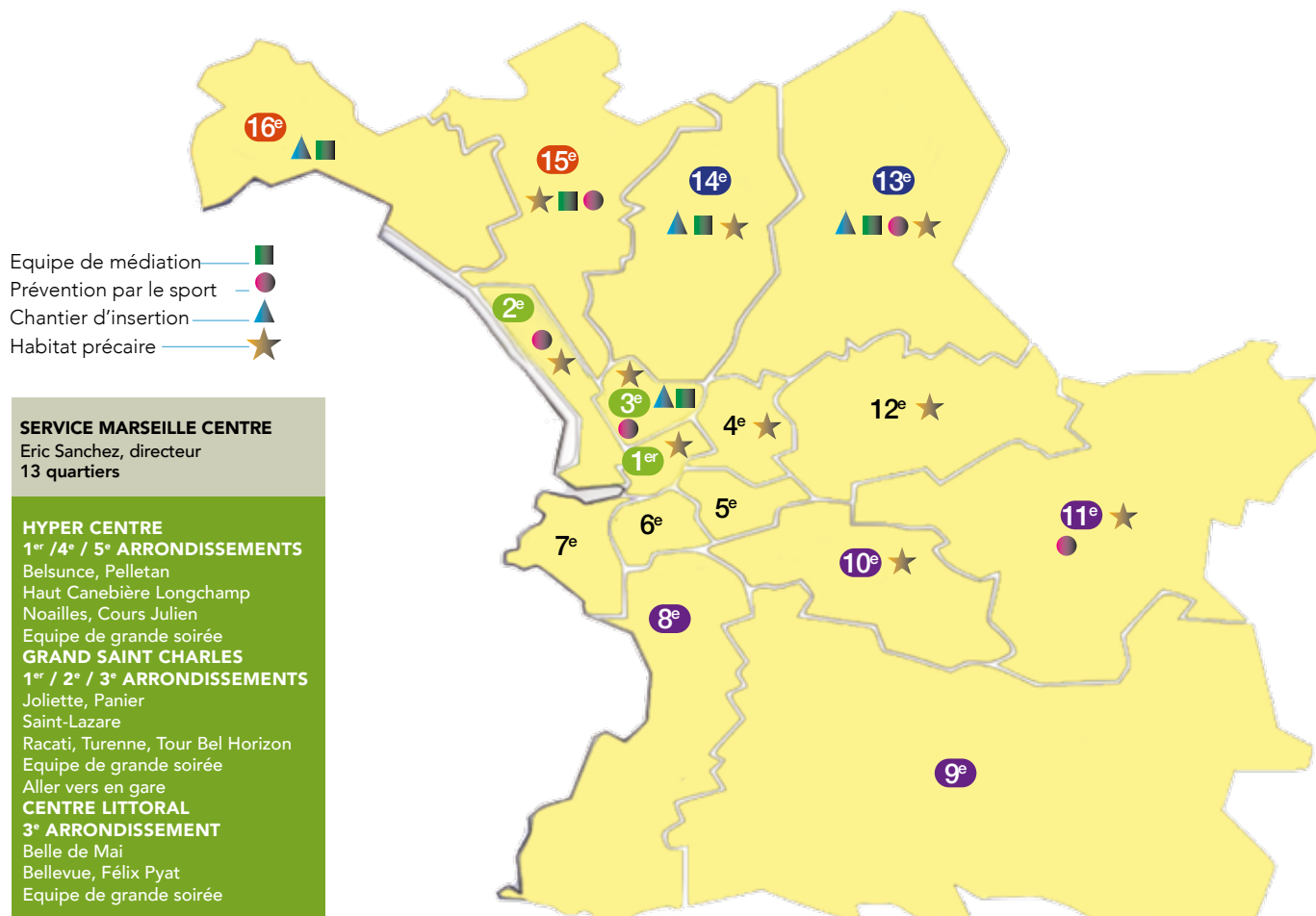
Service Prévention sport collègue..... p.74

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles p.82

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document..... p.96

CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

Marseille



SERVICE MARSEILLE CENTRE
Eric Sanchez, directeur
13 quartiers

HYPER CENTRE
1^{er} / 4^e / 5^e ARRONDISSEMENTS

Belsunce, Pelletan
Haut Canebière Longchamp
Noailles, Cours Julien

GRAND SAINT CHARLES

1^{er} / 2^e / 3^e ARRONDISSEMENTS

Joliette, Panier
Saint-Lazare
Racati, Turenne, Tour Bel Horizon
Equipe de grande soirée

CENTRE LITTORAL

3^e ARRONDISSEMENT

Belle de Mai
Bellevue, Félix Pyat
Equipe de grande soirée

SERVICE MARSEILLE 13^e/14^e
Sarah Furri, directrice
24 quartiers

13^e ARRONDISSEMENT

La Renaude
Les Ballustres
Malpassé (11 cités)
La Marie, Les Olives
Frais Vallon
Petit Séminaire
La Bégude, Le Clos, Val Plan

14^e ARRONDISSEMENT

Saint Joseph, Micocouliers,
Paternelle
Les Flamants
Les Iris, Le Mail,
La Busserine, Le Merlan
Picon, Font Vert
Maison Blanche,
Les Rosiers, Le Canet

SERVICE MARSEILLE 15^e/16^e
SEPTÈMES LES VALLONS
Clotilde Bertrand, directrice
17 quartiers - 2 communes

15^e ARRONDISSEMENT

Les Bourrely, La Solidarité,
La Granière, Kalliste
La Savine
Le Castellans, Bassens
Les Aygaldes
La Viste,
Campagne Lévêque
La Cabucelle, Les Crottes
La Bricarde
Plan d'Aou

16^e ARRONDISSEMENT

L'Estaque
La Castellane
Consolat Mirabeau

SERVICE MARSEILLE SUD
AUBAGNE, LA CIOTAT
Sabbah Chergui, directrice
24 quartiers - 3 communes

9^e ARRONDISSEMENT

La Cravache, Sévigné,
Le Trioulet
Cayolle, Soude, Bengale
10^e ARRONDISSEMENT
La Sauvagère, Benza,
Château Saint-Loup
11^e ARRONDISSEMENT
La Valbarelle,
Les Néréides Bosquet
Les Escourtines,
Montgrand
Air Bel, La Rouguière

Hors Marseille



SERVICE ETANG DE BERRE

Patricia Raibaut, directrice
20 quartiers - 4 communes

MARTIGUES

Paradis Saint Roch,
Boudème,
Canto Perdrix,
Notre Dame des Marins,
Croix Sainte,
Centre Ville

ISTRES

Le Prépaou,
Centre-Ville, Échoppes

PORT-DE-BOUC

Les Aigues Douces,
Les Amarantes
Les Comtes,
Tassy, Bellevue

MIRAMAS

Maille 1-2, La Carraire

SERVICE PAYS D'AIX

Hélène Micaïlidis, directrice
25 quartiers - 6 communes

AIX-EN-PROVENCE

Jas de Bouffan
Encagnane, Corsy
Aix Nord, Saint Eutrope,
Tivoli, Besson
La Pinette, Beauregard
Centre Ville

GARDANNE

Bressons, La Monaque
Centre-Ville, Canourgues

MARIGNANE

VITROLLES

LES PENNES MIRABEAU

PERTUIS (84)

Métropole AMP

SERVICE MARSEILLE SUD

AUBAGNE, LA CIOTAT
Sabbah Chergui, directrice
24 quartiers - 3 communes

AUBAGNE

Le Charrel, Tourtelle, Palissy

LA CIOTAT

Fardeloup, Centre,
L'Abeille, Matagots

SERVICE PAYS D'ARLES

Cécile Alonso, directrice
11 quartiers - 5 communes

ARLES

Barriol, Griffueille,
Trébon

CHATEAURENARD

TARASCON

SAINT-MARTIN-DE-CRAU

PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

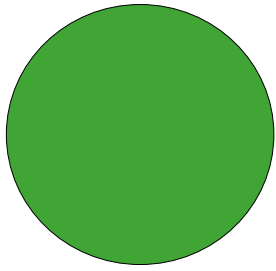
SERVICE MARSEILLE 15^e, 16^e

SEPTÈME LES VALLONS
Clotilde Bertrand, directrice
17 quartiers - 2 communes

SEPTÈMES LES VALLONS

Gavotte Peyret

Equipe de médiation —■
Habitat précaire —★



Éléments de contexte 2022

Si le Covid n'a pas disparu, 2022 marque tout de même un grand retour à la normale pour les équipes éducatives de prévention spécialisée et leurs publics. La reprise d'une présence sociale très forte et des actions collectives et partenariales, notamment avec les établissements scolaires, ont marqué l'année. Durant la pandémie, le lien avec le public avait toujours été maintenu (présence pendant les confinements, phonings, etc.) mais les pratiques avaient été impactées et notamment le volet collectif de l'action éducative. Partout les équipes témoignent de l'attente des habitants, jeunes et adultes, de moments festifs et conviviaux permettant de se retrouver et de faire société.

L'on voit à plusieurs reprises dans ce document comment cette présence sociale très régulière a permis d'accrocher des groupes de jeunes de 15/16 ans sans projet scolaire ni professionnel : leurs premières demandes peuvent être le sport par exemple et l'on voit que les équipes éducatives y répondent en tant qu'amorce vers une prise en charge plus globale et notamment des chantiers éducatifs pour donner du cadre, resserrer les relations éducatives, tester les limites mais aussi les compétences, vérifier l'accès au droit commun et cheminer vers des projections.

Les équipes éducatives de prévention spécialisée (schéma départemental) connaissent 24 256 jeunes sur l'ensemble du département. La présence sociale a représenté en moyenne 35 % du temps de travail des éducateurs, et les actions collectives et territoriales 20 % ; 38 % du temps de travail a été consacré aux 10 711 accompagnements éducatifs.

Le travail avec le public d'âge scolaire est resté une des grandes priorités ; la présence de médiateurs lycées de l'AMCS-Groupe addap13, désormais intégrés à toutes les équipes de prévention spécialisée, peut renforcer les liens avec ce public et des dynamiques de co-accompagnement s'esquissent. A l'autre bout de la chaîne, l'on observe de plus en plus de liens avec les écoles primaires : la passerelle CM2/6^e est presque partout travaillée ou en projet. Cela indique aussi en creux les difficultés psychosociales d'un nombre grandissant de familles sur lesquelles nous alertons depuis plusieurs années. Les équipes sont de plus en plus sollicitées par les familles pour des décrochages sociaux, des difficultés dans l'accès aux droits et des besoins primaires.

L'expérimentation, menée dans deux services marseillais et aux maraudes mixtes, de psychologues de rue en tant que membres à part entière des équipes éducatives, semblent ouvrir des perspectives en matière de prise en charge et conscientisation sur les questions de santé, au sens global du terme, et permettre de modifier les représentations sur les soins psychiques. Les questions psychosociales pourraient trouver là des éléments de réponse.

Si les équipes ont particulièrement investi la présence sociale, elles sont de plus en plus souvent confrontées à une désertification marquée des espaces publics qui diminue fortement le nombre de rencontres avec le public cible. Il peut y avoir des situations individuelles d'isolement et/ou d'addictions aux réseaux sociaux mais nous corrélons plutôt ces modifications à la visibilité grandissante des réseaux de stupéfiants. Ils ont largement mis à profit la raréfaction des sociabilités entraînée par les consignes sanitaires successives. Aujourd'hui nous pouvons aller jusqu'à dire que les réseaux ont chronicisé leur présence et dans certains quartiers se trouvent en situation d'imposer leurs règles à l'ensemble des usagers : filtrages des entrées, interrogatoires, violences (les tirs en pleine journée ne sont plus une exception) et règlements de comptes sont monnaie courante. Les rotations constantes de personnes inconnues (hors territoires et

hors département) sur les points de vente complexifient considérablement le travail et l'usage du territoire. Ce constat des éducateurs de prévention spécialisée est corroboré par l'ensemble des partenaires et des services en charge de la sécurité. Au-delà du caractère inacceptable pour les résidents, cette configuration est une difficulté pour une prévention spécialisée faisant de l'aller vers son socle opérationnel. Si les équipes ont mis en place des stratégies (présence chez des partenaires, renforcement de la présence sur les périphéries et les trajets vers les collègues notamment), la situation n'en est pas moins préoccupante.

Lorsque les contextes sont trop tendus, le fait d'être en lien avec les autres acteurs, internes et externes, présents sur les territoires, est indispensable pour construire des stratégies d'intervention concertées et prendre ensemble des décisions collectives que chacune des parties prenantes pourra assumer par la suite. En interne l'approche territorialisée que nous avons mise en œuvre est plutôt à cet égard un atout (management unifié d'équipes de prévention spécialisée et de médiations sociales).

Les équipes de Prévention sport collègue qui ont déployé des Urban sport trucks supplémentaires (14 en tout) et sont présentes dans 35 QPV marseillais se trouvent à cet égard dans une situation paradoxale : leur mission est d'apporter une lumière et une convivialité bienvenues mais en même temps ces équipes sont postées et ne disposent pas des marges de manœuvre des éducateurs de prévention spécialisée dont les itinéraires et les horaires sont plus souples et adaptables. Il va de soi que la sécurité de l'ensemble du personnel fera l'objet d'une attention soutenue de la part de l'encadrement intermédiaire et de la direction générale.

Nous avons poursuivi l'accompagnement du logiciel TRAJECT qui a modifié la méthode de recueil et d'évaluation de l'intervention de prévention spécialisée. S'il permet une vision complète en temps réel et en continu, il n'en a pas moins bousculé les habitudes quotidiennes et a nécessité l'implication des cadres intermédiaires et un suivi rigoureux. Les plannings et les agendas sont à présents consignés sur cet outil qui demande à être renseigné au quotidien. Son importance est vitale et il est en concordance avec la récente réforme de l'évaluation des métiers du social (HAS) : il facilitera donc son appropriation par la prévention spécialisée puisqu'il contient trois quarts des critères exigés. Il y va, ni plus ni moins, de nos futures autorisations de fonctionnement.

Enfin, nous ne saurions conclure sans alerter sur les difficultés grandissantes que nous rencontrons dans le recrutement du personnel éducatif. Nos métiers manquent cruellement d'attractivité. Nous continuons à passer par l'apprentissage : cela reste pertinent mais l'opérationnalité est progressive, sans compter que certains postulants rencontrent leurs limites et doivent même abandonner, ce qui entraîne des turn-over déséquilibrant les interventions. Une des conséquences difficilement évitables est de baisser le niveau d'exigence mais nous ne saurions nous satisfaire de cela durablement, dans l'intérêt de l'association et du service rendu au public dans le cadre de la protection de l'enfance.

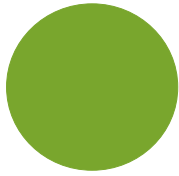
Nous avons particulièrement pointé cette difficulté au moment d'embaucher les renforts issus de la Stratégie de lutte contre la pauvreté et des Bataillons de la prévention. Ces deux dispositifs ont permis de renforcer des équipes en place et d'ouvrir de nouvelles implantations (Marseille) ; ces équipes ont accompagné 476 jeunes en 2022. Nous ne pouvons que redire la difficulté de fond qu'il y a à engager un travail de prévention spécialisée sur des financements non pérennes. Mais nous nous félicitons aussi que la qualité du travail engagé et de nos liens avec nos interlocuteurs institutionnels aient abouti à la garantie de conserver l'ensemble de ces équipes en 2023.



ÉLÉMENTS CHIFFRÉS de l'activité 2022



Groupe addap13
éduquer dans la rue



LES ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS 2022

- « Aller vers eux ; nouer des liens ; éduquer hors les murs » ...
- Diagnostiquer/socialiser/insérer/restaurer les valeurs républicaines/renforcer les partenariats ...
- Se rendre visible et disponible...
- Renforcer les dynamiques territoriales

24 256 jeunes connus
(hors accompagnement)

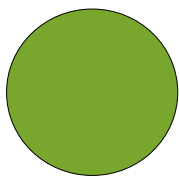
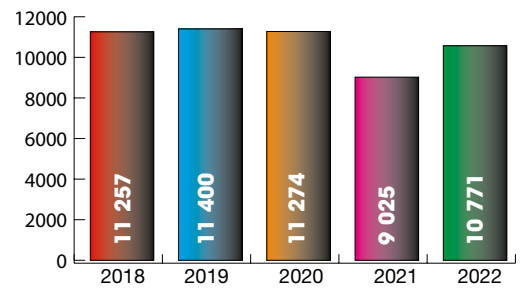
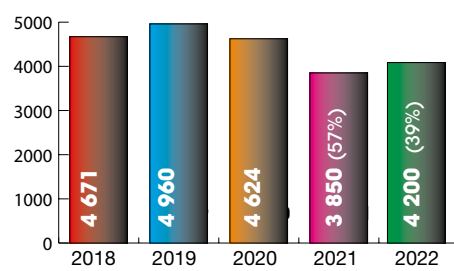
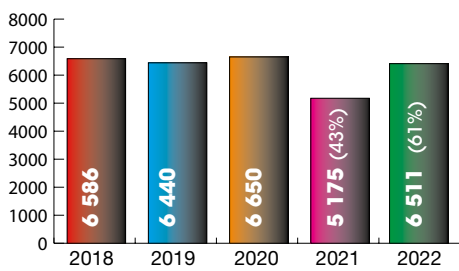
10 711 jeunes accompagnés
par les éducateurs

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE (SEPT SERVICES)

● Accompagnements socio-éducatifs ponctuels

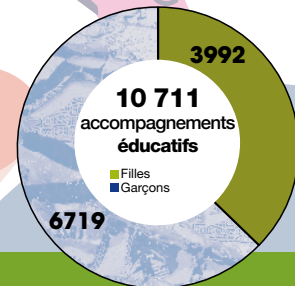
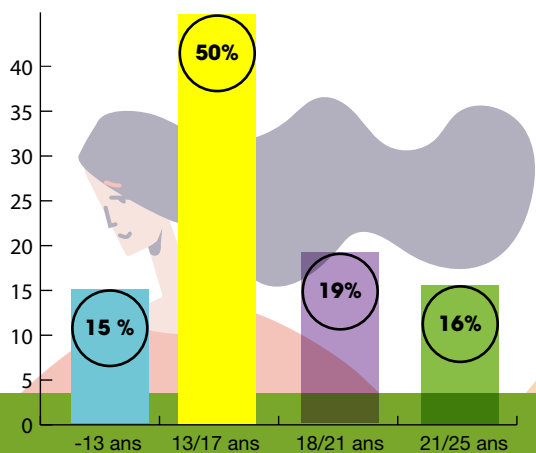
● Accompagnements éducatifs individualisés

● Somme des accompagnements éducatifs



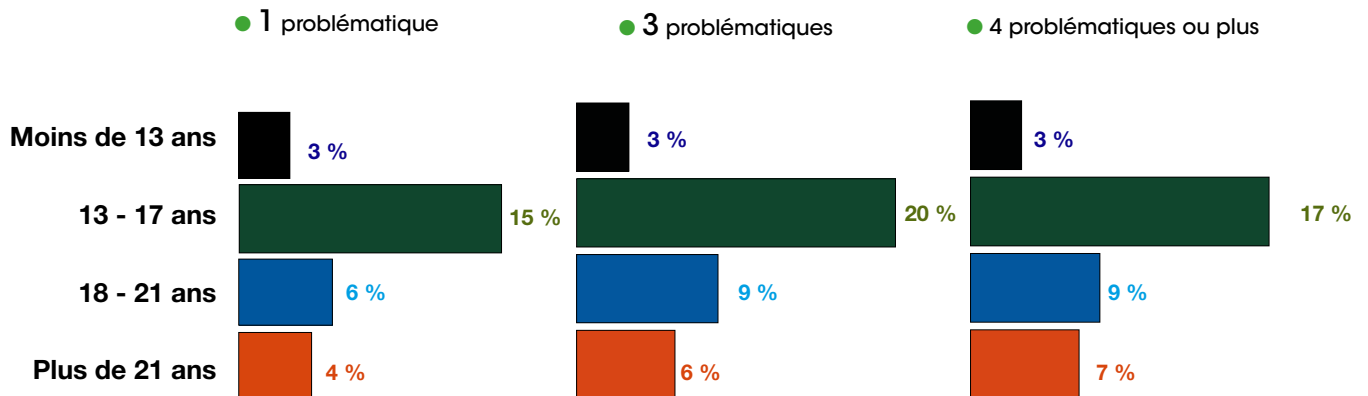
LE PUBLIC DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

STRUCTURE DU PUBLIC

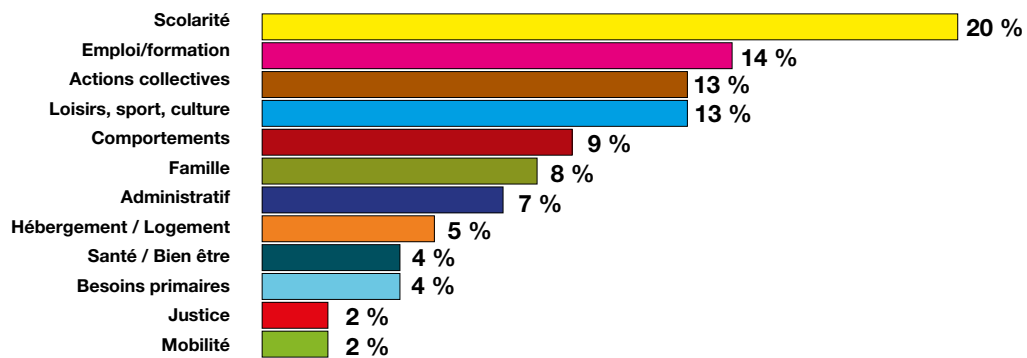




CUMUL DES RISQUES SOCIAUX CHEZ LES JEUNES EN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF



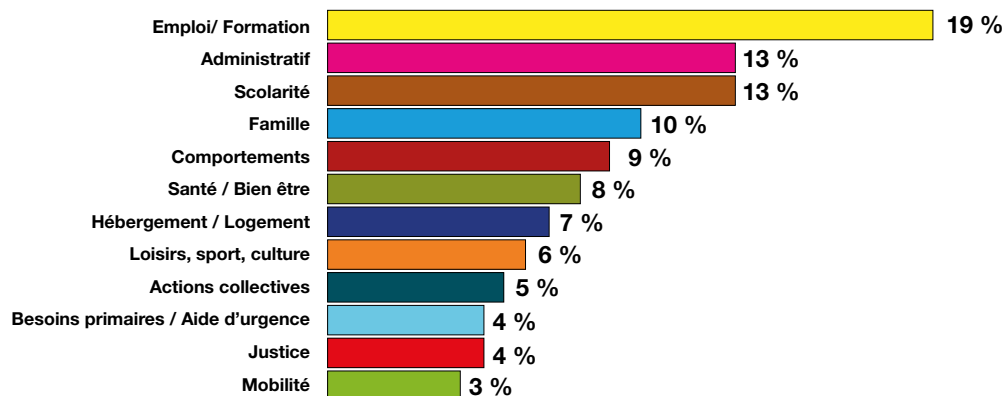
PROBLÉMATIQUES EXPRIMÉES EN DÉBUT DE RENCONTRE



LE TRAVAIL ÉDUCATIF

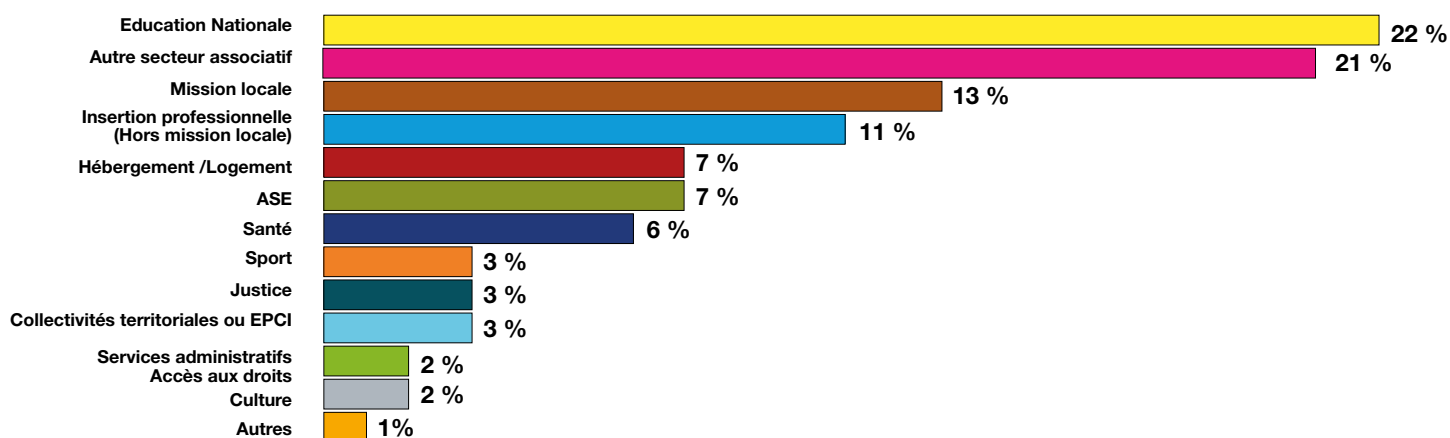


PROBLÉMATIQUES TRAVAILLÉES DANS LES ACCOMPAGNEMENTS

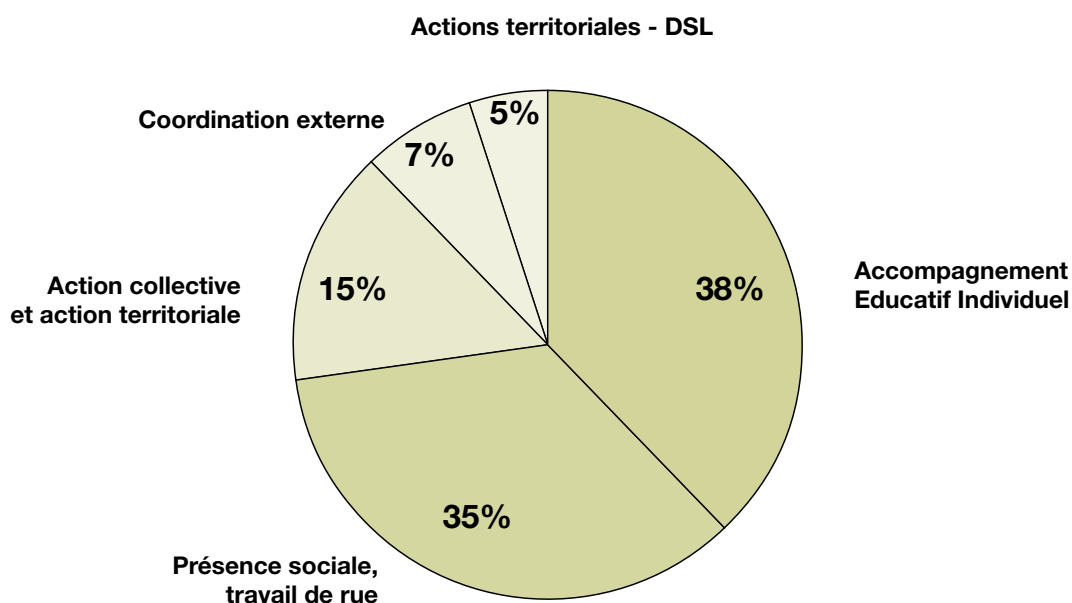


703 jeunes ont participé à 196 chantiers éducatifs rémunérés à hauteur de 10 480 heures

PARTENARIAT MOBILISÉ



RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL



ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTION DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE 2022 HORS SCHÉMA DÉPARTEMENTAL

- RENFORTS ÉDUCATIFS DU PLAN PAUVRETÉ **7 éducateurs spécialisés et 8 apprentis ES**
- RENFORTS ÉDUCATIFS DES BATAILLONS DE LA PRÉVENTION **20 éducateurs spécialisés et 10 apprentis ES**

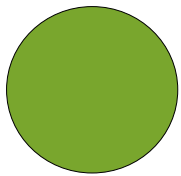
LES ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS 2022

2 400 jeunes connus
(hors accompagnement)

476 jeunes accompagnés
par les éducateurs

PLAN PAUVRETÉ ET BATAILLONS DE LA PRÉVENTION

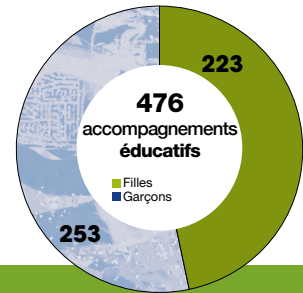
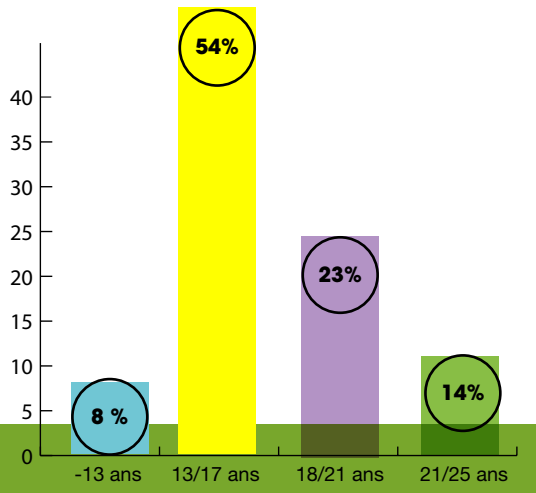
● Accompagnements socio-éducatifs ponctuels	226 (47 %)
● Accompagnements éducatifs individualisés	250 (53 %)
● Somme des accompagnements éducatifs	476



LE PUBLIC



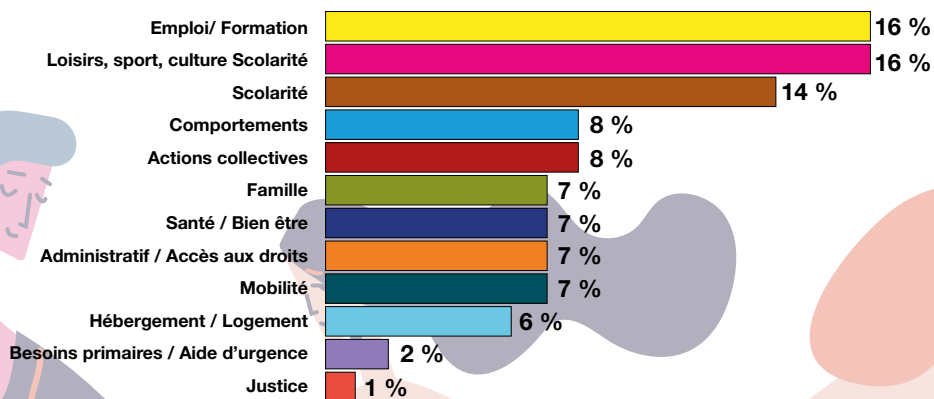
STRUCTURE DU PUBLIC



LE TRAVAIL ÉDUCATIF



PROBLÉMATIQUES TRAVILLÉES DANS LES ACCOMPAGNEMENTS

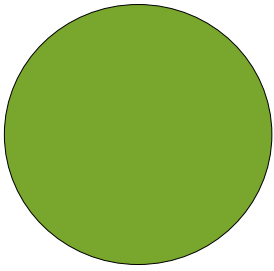




DÉCLINAISON DES PROJETS par services



Groupe addap13
éduquer dans la rue



Service Marseille centre

Responsables : Eric Sanchez - Christian Filippi – Céline Canzano – Djamal Meziani
Service administratif : Marie-Thérèse Dobric
21 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 Marseille
Contacts : 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

2 022 a marqué la fin des restrictions sanitaires et un retour à la pratique classique de prévention, et notamment des actions collectives et des dynamiques partenariales. Nous avons repéré de nouvelles pratiques et une évolution des interactions sur les territoires, caractérisées par une agressivité pouvant aller jusqu'à des violences. Face à ce contexte, les équipes restent vigilantes en présence sociale et surtout en soirée. Les actions collectives et les moments festifs retrouvés restent un support efficace pour entrer en relation sereinement. L'apport des médiateurs et éducateurs des Bataillons a permis de multiplier ces moments positifs et donc le réseau jeunes et adultes. Ils ont aussi permis de développer les actions partenariales et notamment des projets intergénérationnels. En parallèle les nouvelles implantations des Urban sport truck de Prévention par le sport ont été un vecteur supplémentaire de lien social et d'occupation positive d'espaces publics souvent désertés ou détournés. La présence sociale s'est amplifiée de manière notable en 2022 à la faveur de ce contexte général et interne (presque 17 000 heures), permettant de (re)tisser des liens sociaux, renforcer les interactions avec les familles, enrichir nos diagnostics de territoire, construire des projets partenariaux et surtout être à l'écoute des besoins et demandes des publics.

Les actions autour de la réussite scolaire se sont multipliées notamment à partir de la base du plain air du Frioul où les équipes éducatives en partenariat avec l'Education nationale ont mis en place plus de 40 journées qui amorcent des accompagnements et permettent d'être repérés comme personnes ressources (culture, écocitoyenneté, respect des règles de vie au collège et par extension dans la société) en direction de classes de 6^e et d'élèves inscrits dans des dispositifs spécifiques (classe relais, micro collège...) : 644 jeunes issus de 8 collèges ont été concernés. Nous avons aussi développé un partenariat entre les théâtres de la Mer et Joliette et le collège Izzo : ateliers scéniques autour

de la prévention des violences et discriminations. Enfin l'arrivée des 4 médiateurs lycée a facilité le lien avec les lycéens et la mise en place d'un projet de prévention du harcèlement sous toutes ses formes au lycée Rempart-Vinci (questionnaires, travail avec les délégués, supports de communication) qui a été présenté au Conseil régional et à l'Académie et sera lancé dans d'autres établissements scolaires.

L'insertion professionnelle est restée une priorité et les équipes éducatives ont accompagné 281 jeunes dans des actions de remobilisation (partenariat privilégié avec la Mission locale), ont réalisé 20 chantiers éducatifs avec plus de 80 jeunes (financements Etat, Département, fondation Logirem, Politique de la ville, UCPA et apprentis d'Auteuil) dont 40 dans le cadre de **Prépa job**.

L'expérience et la technicité des maraudes mixtes en matière d'accompagnement de publics jeunes en errance et rupture de droit commun ont permis de développer des actions de prévention notamment de la prostitution, de fédérer des partenariats spécifiques (santé, hébergement, toxicomanies, emploi...) autour de ces publics et de faire vivre un espace inconditionnel dans nos locaux deux fois par semaine pour les fidéliser, répondre à leur besoins primaires et les relancer dans leur parcours d'insertion via des échanges avec des intervenants extérieurs et des dynamiques de pair-aidance. Les équipes de grande soirée sont dans une dynamique semblable et dans le cadre de **Prends la pause**, ont multiplié en 2022 des temps collectifs sportifs et culturels en horaires décalés (18 à 21 heures) avec les partenaires ressources que sont les théâtres, lieux sportifs, multimédias... pour capter un public en rupture.

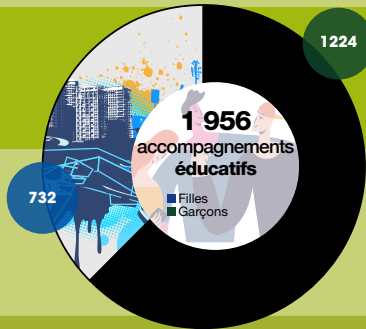
Nous avons accompagné 1610 jeunes dont 40 % de filles. Les 173 actions collectives ont facilité la mise en relation avec les 10/15 ans qui représentent 43 % des accompagnements (688 jeunes) et nous avons été porteurs ou partenaires de 12 séjours favorisant la vie en collectivité et l'ouverture vers l'extérieur avec l'écocitoyenneté comme thématique transversale.

Perspectives 2023

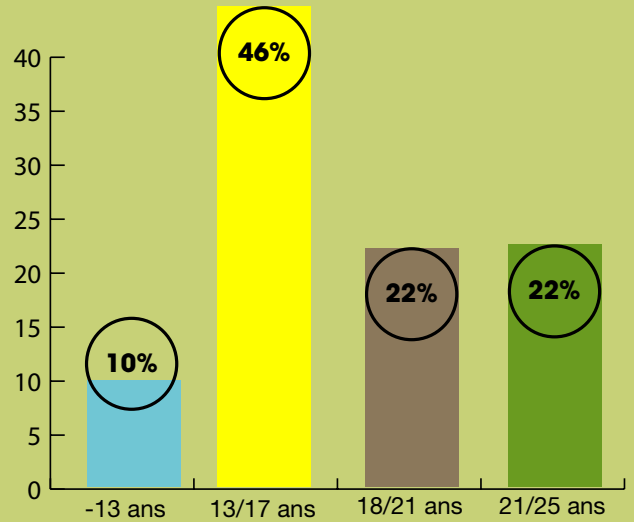
- ◆ Renforcer les passerelles entre la grande soirée et les maraudes pour développer et affirmer notre capacité à « capter » et accompagner des jeunes en très grande rupture sociale.
- ◆ Mener des diagnostics pour affiner l'intervention éducative (Grande soirée et Tour Bel Horizon).
- ◆ Poursuivre les chantiers éducatifs et **Prépa job** pour mobiliser vers l'emploi.
- ◆ Poursuivre la prévention des ruptures scolaires notamment en appui sur la salle pédagogique du Frioul.
- ◆ Collaboration avec les autres missions du Groupe et notamment les équipes de l'Urban Sport truck.
- ◆ Plateforme Halle Puget ; accueil des publics et participation à l'animation territoriale.

Service Marseille Centre / Eric Sanchez, directeur / 21 équivalents temps plein éducatif
HYPER CENTRE (1^{er} / 4^e / 5^e arrondissements) : Belsunce, Pelletan, Haut Canebière Longchamp, Noailles, Cours Julien, Equipe de grande soirée
GRAND SAINT CHARLES (1^{er} / 2^e / 3^e arrondissements) : Joliette, Panier, Carmes, Saint-Lazare, Equipe de grande soirée, Maraudes mixtes (gare)
CENTRE LITTORAL (3^e arrondissement) : Belle de Mai, Bellevue, Félix Pyat, Equipe de grande soirée

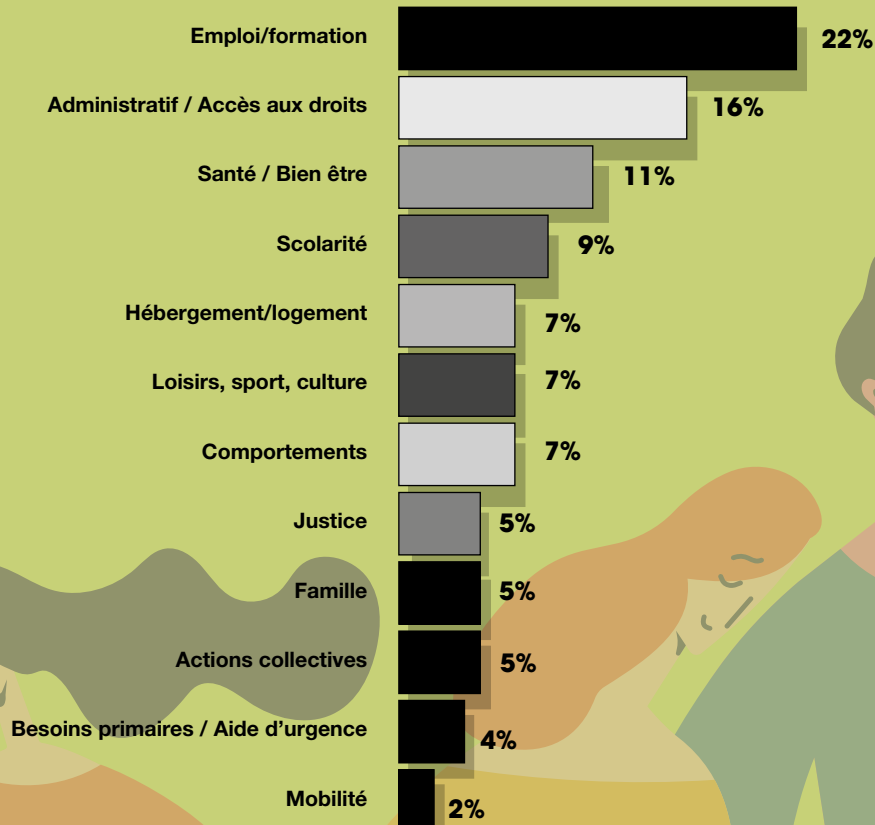
● **2 236 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





HYPER CENTRE

BELSUNCE (1^{ER})

Ce territoire riche en partenaires associatifs et culturels et en acteurs locaux investis, connaît un taux de chômage grandissant, sur fond de faible niveau de qualification des jeunes, et de la précarité. Nos présences sociales ont augmenté, du fait aussi de l'arrivée des médiateurs des Bataillons et nous avons renforcé la présence le mercredi après-midi sur la Halle Puget pour accompagner l'implantation de l'Urban sport truck qui propose animations sportives et ateliers dans ce lieu traversé par des tensions récurrentes. Ceci en articulation avec la dynamique d'animation impulsée par nos partenaires (Contact club, Sozinho, Culture du cœur...).

L'arrivée des médiateurs a engendré une nette augmentation des demandes et aides (orientation de public vers la prévention spécialisée) qui ont visibilisé notre intervention.

La moitié des garçons que nous accompagnons sont issus du travail de rue alors que le public féminin, qui a représenté 40 % des accompagnements en 2022, est majoritairement orienté par des partenaires (Contact club, Secours populaire, Mission locale, Education nationale...). Nos axes de travail principaux ont été avec ces jeunes la lutte contre le décrochage scolaire, l'accompagnement vers l'insertion professionnelle et un travail sur la prise de conscience des conduites à risques et des phénomènes d'emprise.

En matière de scolarité, au-delà des accompagnements, nous nous sommes inscrits dans le projet transversal interne **Escapade au Frioul** durant les vacances de printemps via deux sessions d'une semaine de remobilisation scolaire et d'accès à la culture au Frioul et dans Marseille : stand up paddle, musée, atelier éco citoyen... Ce travail de proximité a permis par la suite d'accompagner les jeunes dans certaines instances (commis-

sion éducative, conseil de discipline...) et d'être en lien avec les équipes pédagogiques des établissements scolaires.

Avec les plus grands nous avons réalisé trois chantiers pour mobiliser les participants et leur faire vivre une mise en situation de travail (parfois la première) : conception d'un photomaton, fabrication de mobilier urbain, rénovation d'une salle de réunion ; ces supports variés permettent de les valoriser et de découvrir des gestes et des environnements qu'ils ne connaissaient pas en vue d'étayer leurs projets professionnels.

- ◆ Insertion professionnelle et mobilité (chantiers éducatifs, **Prépa code**)
- ◆ Prévention des ruptures scolaires : **Escapades au Frioul**, vacances de printemps sur la base (transversal).
- ◆ Public féminin (ateliers, groupe de parole).
- ◆ Poursuite de chantiers éducatifs à partir des événements culturels et festifs (découverte de métiers).
- ◆ Participation à la Plateforme Halle Puget.

RÉFORMÉS - LONGCHAMP - CINQ AVENUES - CHARTREUX (1^{ER}/4^E)

Dans la foulée de la réhabilitation du boulevard Longchamp, depuis quelques années le haut Canebière est en pleine rénovation et la mixité sociale augmente. Les familles précaires se retrouvent dans les rues adjacentes du cours Joseph Thierry et du début du boulevard National. De même aux Cinq Avenues avec des familles précaires issues du centre-ville et des 3^e et 15^e arrondissements (relogement). Nous avons en 2022 renforcé la qualité de notre partenariat avec le centre Tivoli et le nouvel animateur du secteur jeunes.

Nous avons accompagné 24 jeunes, dont une majorité de 18/20 ans mais les colégiens (Longchamp) sont majoritaires dans les accompagnements ponctuels,

qui débouchent sur des projets éducatifs personnalisés chaque fois que nécessaire. Les principales problématiques rencontrées sont la scolarité, les carences éducatives, l'insertion professionnelle, la santé, et les démarches administratives.

Notre partenariat avec le Collège Longchamp s'est poursuivi et nous avons organisé des sorties au Frioul avec 72 élèves et leurs professeurs (deux classes de 6^e et une classe de 5^e) sur l'écocitoyenneté. Elles ont permis à ces jeunes de découvrir des éléments du programme scolaire dans un autre environnement, d'entrer en relation avec d'autres adultes et de découvrir une activité de loisirs. Le lien ainsi créé avec eux facilite ensuite les demandes d'aide éducative et la compréhension élèves/enseignants. Nous avons par ailleurs participé à l'encadrement éducatif de deux sorties pédagogiques organisées par le collège des Chartreux avec 142 jeunes scolarisés en 6^e.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires : **Escapade au Frioul**, projet collège Longchamp).
- ◆ Thématique culturelle (projet avec le collège Longchamp, sorties éducatives).

NOAILLES - PLAINE - COURS JULIEN (1^{ER}/5^E/6^E)

Noailles est toujours très investi par la population, notamment le marché des Capucins où viennent des gens d'autres quartiers. La vente à la sauvette reste omniprésente. Nous rencontrons un nombre croissant de jeunes se déclarant MNA dont certains sont « récupérés » par différents réseaux illicites. Des 19/25 ans sont toujours sur la place Homère et l'ambiance générale reste tendue et insécurisante. Au cours Julien, toujours quelques problèmes de cohabitation entre les familles et des marginaux occupant les espaces publics ; de même à la Plaine malgré la nouvelle configuration



conviviale, nous observons des tensions entre différents publics et entre groupes de jeunes.

Nous avons mené du travail de rue plusieurs demi-journées par semaine et instauré une journée hebdomadaire de présence avec les médiateurs. Nous rencontrons des jeunes de 12 à 20 ans qui expriment des besoins en matière de scolarité, loisirs/culture/sport, comportement, emploi/formation et administratif.

Nous avons réalisé 6 ateliers sport/santé (hygiène alimentaire) qui ont concerné en moyenne 6 jeunes (12/16 ans), des ateliers de sensibilisation (éco-citoyenneté, lutte contre les discriminations...), 2 sessions de remobilisation scolaire dans le cadre des **Escapades au Frioul** avec 26 jeunes (10/14 ans) rencontrant des difficultés scolaires. Nous avons pu ainsi renforcer les liens avec eux et déceler des problématiques annexes. Nous avons travaillé cette année avec le micro-collège Thiers auprès d'une classe de 14 élèves de 3^e : des ateliers citoyenneté, écologie, orientation ont permis de nouer des liens, de repérer des fragilités éventuelles et d'être repérés comme une ressource éducative. Nous avons complété cet ensemble visant à mobiliser le public avec le projet **Sur les traces de Pagnol** (7 sorties éducatives avec des 12/15 ans : randonnée, film, visite d'Aubagne...) et 6 sorties au Frioul (dont 3 en partenariat : centre social Julien, Destinations famille et contact club) avec une trentaine de 10/14 ans. Enfin, dans le cadre d'un soutien à la fonction parentale et pour pallier l'absence de loisirs, nous avons mené 5 sorties familles avec une vingtaine de personnes. Nous avons également collaboré au dispositif **Quartier d'été** et avons soutenu ou réalisé, avec les médiateurs, 10 animations estivales de proximité sur le territoire. Enfin, un Séjour-chantier participatif avec 5 jeunes (13/15 ans) a favorisé la rencontre entre jeunes de différents pays et permis de découvrir des savoir-faire :

construction en pierres sèches, fabrication de fontaines...

- ◆ Prévention des ruptures scolaires (**Escapade au Frioul**, Micro collège Thiers, prise en charge élèves exclus).
- ◆ Insertion socioprofessionnelle (chantiers éducatifs, permanence Mission locale).
- ◆ Séjours et sorties éducatives.

GRANDE SOIRÉE HYPER-CENTRE

Nous intervenons dans le 1^{er} arrondissement et une partie du 2^e. En présence sociale nous avons observé de nouveaux arrivants en situation irrégulière, des points d'économie parallèle et vente à la sauvette ainsi que des nuisances sonores et des rodéos sauvages. Des garçons de 17/25 ans investissent les rues après la fermeture des commerces ; la plupart sont déscolarisés, en rupture familiale et/ou sociale, éloignés de l'emploi et parfois suivis par la justice. L'implication des plus jeunes dans le trafic de drogue est de plus en plus visible et les réseaux utilisent souvent des mineurs non accompagnés. Les filles sont peu visibles en dehors de l'été mais nous en repérons quelques-unes, placées dans des foyers et en fugue. Les jeunes ont des difficultés, encore aggravées depuis le Covid, à faire lien avec les institutions, mais nous avons pu en orienter vers Pôle emploi, Mission locale, Adpei, etc. et nous en avons positionné en formations, chantiers éducatifs et bilans de santé. Nous travaillons avec les partenaires du dispositif **Soir et week-end** (ouverture tardive des structures participant au dispositif) : salles de réunion, studio photo, lieux de spectacle, complexes sportifs, etc. sont autant de supports pour capter et fidéliser un public en voie de rupture. Nous avons continué nos actions sportives sur le City stade Korsec qui regroupent une cinquantaine de 16/21 ans (avec des pics jusqu'à 60)

et une vingtaine de 12/15 ans. Les Ateliers de remise en forme ont mobilisé une dizaine de jeunes (16/18 ans) en accompagnement éducatif. Les ateliers création photo/audiovisuel avec Urban prod ont permis à 15 jeunes (16/21 ans) de se familiariser avec des techniques et des matériaux : ils ont réalisé une série de portraits entre eux (valoriser l'image de soi). Les ateliers expression/création Hip Hop ont débouché sur la participation à des événements dans le quartier et en dehors, avec le théâtre de l'Œuvre, qui valorisent l'investissement des jeunes. Nous avons réalisé trois chantiers éducatifs avec 12 jeunes : réalisation d'une cabine photomaton démontable (avec Sozinho et Contact club) ; expo photo (noir et blanc) présentée à l'Eolienne lors de la réouverture de la salle, participation au festival OQP avec le théâtre de l'Œuvre : nettoyage, communication et accueil du public. Avec le micro collège Thiers, nous avons mené des actions de sensibilisation aux discriminations avec 12 collégiens en risque de rupture. Enfin, en collaboration avec l'équipe de jour et en partenariat avec le centre social Julien, nous avons mené 10 animations de rue estivales sur le cours Julien.

- ◆ Reconduire nos actions collectives.
- ◆ Réaliser trois chantiers culturels et paysagés.
- ◆ Proposer avec les partenaires de **Soir et Week-end** des activités quotidiennes.
- ◆ Reconduire les sessions de sensibilisation avec le micro-collège Thiers
- ◆ Mener des animations estivales sur le secteur de la Plaine.



GRAND SAINT-CHARLES ET JOLIETTE

JOLIETTE - PANIER - CARMES (1^{ER}-2^E)

L'élargissement de ce secteur au quartier des Carmes a demandé d'intégrer de nouveaux partenariats et de construire une synergie d'équipe. Dans ces secteurs sont juxtaposés des zones de passage et des périmètres de sociabilité très cloisonnés. Le décrochage scolaire est de plus en plus précoce chez des collégiens. Nous rencontrons des jeunes livrés à eux-mêmes et isolés, difficiles à « capter », ainsi que des jeunes filles (15/21 ans) en rupture familiale confrontées à des problèmes d'addiction et de justice et en demande de logement et d'emploi. Insertion professionnelle, remobilisation scolaire, santé, logement et justice ont représenté l'essentiel des demandes et besoins des jeunes accompagnés en 2022. Nous avons privilégié les mixités (âges, genres, origines...) des publics intégrés dans nos actions collectives (projets théâtre). L'intervention a pu s'appuyer sur l'arrivée de médiateurs sociaux (Bataillons de la prévention) et de nouvelles implantations de l'Urban sport truck (Prévention par le sport) qui aident à faire société ensemble sur le territoire.

Le partenariat est très fort avec les collègues Izzo et Vieux Port : atelier pendant les pauses déjeuner, accueil des élèves exclus, gestion de mesures de responsabilisation, journées d'intégration, ateliers thématiques (parfois avec des intervenants extérieurs), ce vaste ensemble débouchant sur des accompagnements individuels à partir des liens noués et/ou des orientations. L'engagement conjoint des équipes pédagogiques et éducatives a contribué au maintien en scolarité d'un nombre conséquent d'élèves. Les chantiers éducatifs ont concerné 28 jeunes à partir de supports diversifiés pour permettre la découverte de métiers différents.

Enfin, l'équipe éducative a mené plusieurs séjours (Lubéron, Verdon, Hautes Alpes), des activités pendant les vacances scolaires (Frioul, accrobranche, voile), une régata avec l'UCPA et 10 jeunes, et des animations de quartier (fêtes des Carmes et Panier, tournoi de foot) sur la base d'un partenariat local très impliqué.

- ◆ Trois chantiers éducatifs et un séjour chantier (Lubéron).
- ◆ Des séjours (financement V.V.V.).
- ◆ Continuité des projets avec les théâtres de la Mer et de la Joliette.
- ◆ Poursuite du travail avec les collègues Vieux Port et Izzo.
- ◆ Maintien de sorties culturelles et sportives pendant les vacances scolaires.
- ◆ Construction de mobilier (palettes) avec les élèves « mesure de responsabilisation » (jardin partagé Panier).
- ◆ Reconduction de la régata en partenariat avec l'UCPA.

RACATI - TURENNE - TOUR BEL HORIZON (3^E)

Cette intervention est financée par un soutien de l'Etat (Bataillons : deux éducatrices spécialisées dont une en apprentissage et deux médiateurs sociaux). En outre l'Urban sport truck intervient sur ce territoire où l'équipe a mené une présence sociale importante et un travail de rue quotidien. L'équipe est à présent bien repérée. La problématique scolaire a représenté une grosse part du travail éducatif : l'équipe a très vite été sollicitée par le collège Quinet et l'APE les Minots de Saint-Charles pour participer aux instances internes (commissions éducatives, conseils de discipline, GPDS). Cette participation conjuguée à la présence sociale sur le parvis du collège a débouché sur 17 accompagnements, en lien avec leurs familles. Nous avons pris en charge l'accueil des élèves exclus, avec l'APE Saint-Charles (et dans leurs locaux). Le projet musique avec deux classes de 3^e prépa-métiers (16/18 ans) à partir d'un support attractif et valorisant

(avec un bénévole résident), a permis de travailler sur les orientations et 4 jeunes ont été intégrés en formation qualifiante (partenariat DAVEQE). L'équipe a accompagné 5 jeunes en demande de titre de séjour (questions administratives). Cet été nous avons mené des sorties éducatives Frioul avec les jeunes en accompagnement. En matière d'actions collectives, nous avons organisé un concours de boules intergénérationnel à Turenne, qui a permis de mieux connaître le public et de réfléchir ensemble à des projets (jeu d'échec en particulier).

L'accompagnement éducatif des jeunes majeurs est parfois difficile : visions du monde du travail, parcours scolaires parfois subis et désillusions sont un frein à leur mobilisation vers l'insertion.

- ◆ Deux chantiers éducatifs (Fresque murale et rénovation d'un local).
- ◆ Reconduction des sorties familles/enfants au Frioul.
- ◆ Poursuite du partenariat avec le collège Quinet et l'APE les Minots de Saint-Charles, notamment l'accueil des élèves exclus au jardin partagé de la porte d'Aix.
- ◆ Continuité de l'action sport et culture au boulodrome de Turenne et tournoi d'échecs.
- ◆ Reconduction du téléthon de fin d'année et de la fête de quartier.
- ◆ Développement d'un projet prévention de la récidive.

SAINT LAZARE (3^E)

Une succession de violences, liées en partie à un réseau, a mis à mal des structures locales et créé des tensions dans le bas de Camille Pelletan entre des groupes de 17/22 ans, pas toujours issus du territoire et parmi lesquels de jeunes majeurs qui ont été en emploi mais sont de nouveau en rupture. Au dernier trimestre, suite à une fusillade, des personnes ont été blessées dans un commerce et un jeune faisant partie d'un groupe que nous accom-



pagnons est mort. Nous avons alerté sur ces tensions et ce groupe que nous peinions à mobiliser vers le droit commun. L'ambiance est tendue, les jeunes s'éparpillent et les adultes semblent attendre la prochaine tragédie. Des enfants sont en bas d'immeuble sans présence d'adultes (il n'y a pas d'aires de jeux). Aussi l'implantation de l'UST au plateau Ruffi a-t-elle représenté une vraie plus-value en matière d'accès aux loisirs et d'occupation positive via la gestion de cet espace : parmi les nombreux jeunes fréquentant ces animations, beaucoup sont accompagnés ponctuellement dans nos actions collectives, ce qui souligne la cohérence éducative des interventions du Groupe (de même l'articulation avec l'équipe de grande soirée est continue). En parallèle nous nous appuyons sur un partenariat de qualité avec la MPT et le collège ainsi que sur une relation forte avec des commerçants s'impliquant dans la vie locale, exerçant une fonction de régulation sociale et nous permettant d'anticiper des contextes préoccupants.

La livraison du nouveau collège Versailles est positive car il est plus spacieux et fonctionnel, doté d'abord plus sécurisés et plus facile d'accès. Depuis octobre, dans le cadre des animations partenariales 7 h 30 - 19 h 30 au collège, nous avons initié une découverte fitness dédiée aux filles et avons capté une dizaine de 11/15 ans qui n'y venaient pas. La reprise du Club jeunes (accueil et actions collectives pour 11/17 ans) les mercredis après-midi avec l'animateur de prévention de la MPT Kleber, a été un succès. 20 jeunes sont régulièrement présents, en demande de loisir et de relation avec ces adultes référents, dont une proportion notable de filles. Nous travaillons sur bien vivre ensemble, loisirs et échanges culturels mais aussi sur le soutien scolaire, avec l'animateur dédié. Cet ensemble a permis de fédérer des plus jeunes (11/15 ans). Enfin, nous avons poursuivi l'action sur les questions de justice : moins de présence en détention

mais un travail renforcé sur les aménagements de peines, la santé, le lien avec les familles (CPIP, CSAPA, UCSA, parloir avocat, etc.).

- ◆ Chantier éducatif d'embellissement du gymnase du collège Versailles.
- ◆ Clôture du projet photographique de mise en valeur des commerçants avec exposition à la MPT.
- ◆ **Révèle ta beauté**, en direction de jeunes femmes (soin et bien-être) avec l'équipe Maraudes mixtes et avec l'AS de la Mission locale.
- ◆ Maintien des accompagnements prévention de la récidive, en partenariat avec la prison des Baumettes.
- ◆ Renforcement de l'action théâtre.

EQUIPE GRANDE SOIRÉE DU GRAND SAINT-CHARLES)

Les animateurs de prévention dans le cadre de **Prends la pause** ont poursuivi la mise en place d'activités de loisirs, sportives ou culturelles de 17 h à 20 h avec les partenaires locaux et les éducateurs (de jour et de nuit) se saisissent de ces temps pour venir rencontrer des jeunes et des familles (présence sociale). De même nous sommes régulièrement intervenus en soutien des équipes de Prévention par le sport (Groupe addap 13) en début de soirée afin de repérer des problématiques et des situations individuelles. Nous pouvons aussi rencontrer des familles durant ces activités.

A partir de 20 h l'équipe est en travail de rue avec une vigilance renforcée en ce qui concerne les mineurs. Plus tard, à partir de 22 h nous rencontrons davantage les personnes en errance, sans abri et s'adonnant à diverses consommations et trafics (jeunes et adultes) voire en situation de prostitution. C'est pourquoi nous travaillons parfois en interne avec le **Service accueillant les parcours atypiques**, les services chargés du public MNA et les maraudes mixtes pour trouver des solu-

tions de mise à l'abri et d'hébergement souvent effectives dès le lendemain pour les jeunes majeurs. Les situations d'urgence concernant les mineurs sont travaillées avec la DIMEF. L'accès à l'emploi et les questions de logement/hébergement ont représenté l'essentiel des problématiques travaillées dans nos accompagnements en 2022. Nous avons pu orienter plusieurs jeunes vers des formations qualifiantes, des formations de remise à niveau, des aides au logement ; un autre pan important de notre travail a concerné l'accompagnement aux démarches administratives de ce public éloigné du droit commun : mise à jour de documents d'identité, CMU, problèmes avec le tribunal, etc.

- ◆ Présences sociales communes avec l'équipe des maraudes.
- ◆ Renforcer les interventions collectives autour des Carmes pour réoccuper un espace délaissé.
- ◆ Relancer les repas citoyens mensuels (esprit critique et citoyenneté).

MARAUDES MIXTES ET ALLER VERS EN GARE

Depuis trois ans nous accompagnons sur le Grand Saint Charles des 11/25 ans en très grande précarité et/ou en errance et leurs familles. Un coordinateur, trois travailleurs sociaux, une psychologue sociale et trois stagiaires ont mené cette mission en 2022 avec l'appui récent de deux contrats service civique (8 mois). Présence régulière et approche bienveillante et non intrusive sont la base de notre méthodologie. Nous travaillons principalement l'hébergement, l'insertion professionnelle, l'administratif et la santé avec ce public vulnérable, aux parcours instables et en hyper mobilité. L'intervention repose sur un maillage partenarial dense et diversifié et nous sommes reconnus à la fois par les publics et les partenaires. En 2022, nous avons rencontré 987 per-

sonnes et engagé un lien ou un projet éducatif avec 362 jeunes, dont 70 % sont ou étaient accompagnés par l'ASE. 210 étaient à la rue et 152 en hébergement précaire. 210 sont en rupture familiale, 190 vivent d'économie parallèle (vol, proxénétisme, etc.), 78 sont en situation prostitutionnelle, 170 ont des addictions, 87 disent avoir des troubles psychiatriques ou psychologiques diagnostiqués et 204 ont subi des violences. Nous avons encore observé une augmentation de la violence et de la prostitution qui font partie intégrante de leur environnement et de leur discours. Dans le cadre du premier plan de lutte nationale contre la prostitution des mineurs, nous avons participé à la campagne de sensibilisation, à un colloque inter régional et à la recherche action du centre de victimologie pour mineurs. Les questions de santé, psychique et physique, sont très présentes et ce public est souvent éloigné de tout processus de soin. La psychologue sociale est alors d'un grand secours pour en parler avec eux et construire des parcours « cousus main ».

En 2022, nous avons mené des journées de rupture au Frioul pour renforcer le lien de confiance, travailler le rapport au corps et donner la possibilité aux publics de la gare de partager un moment positif. Nous avons clôturé l'année avec un repas partagé le 22 décembre et une maraude solidaire le soir du 31 pour lutter contre l'isolement durant les fêtes. Enfin, pour fidéliser ce public en rupture et défiant vis-à-vis des adultes et des institutions, nous avons initié un espace formalisé et inconditionnel de proximité : deux fois par semaine nous proposons aux jeunes un lieu sécurisant où l'on peut trouver des réponses aux besoins primaires, échanger avec des professionnels et/ou des pairs, se socialiser via l'existence d'un collectif positif. Ce lieu est bien repéré et les jeunes en orientent d'autres, ce qui vaut validation de la pertinence de ce projet et nous permet de rencontrer des "invisibles", dont des jeunes femmes en errance.

- ◆ Poursuivre et mieux aménager l'espace inconditionnel (hygiène et restauration).
- ◆ Mettre un fort accent sur le travail et le partenariat en matière de santé, préalable indispensable à l'insertion.
- ◆ S'inscrire dans un partenariat opérationnel pour contribuer à la lutte contre la prostitution.
- ◆ Mettre à profit toute opportunité d'inscrire ces jeunes dans des actions collectives

CENTRE LITTORAL

BELLE DE MAI (3^{es})

Les confinements ont contribué à une multiplication des lieux de deal qui n'est pas étrangère à l'augmentation d'actes de délinquance et incivilités et aux règlements de compte qui ont renforcé le sentiment d'insécurité des habitants. Certains foyers sont en grande précarité et les plus jeunes et leurs parents sont en forte demande d'activités et de sorties. Face à ce contexte nous avons renforcé la présence sociale pour maintenir le lien social et le travail avec nos partenaires via la cellule Action Jeunesse (diagnostic et propositions d'espaces de dialogue, événements et actions ciblées). Dans le cadre du projet prévention de la violence

Fin de match pour la violence une journée a accueilli plus de 400 personnes à la Friche Belle de mai et montré notre engagement commun à sensibiliser, prévenir et combattre toutes les violences. Dans la foulée le projet a évolué vers l'action **Prise de conscience** avec l'Éducation nationale et les équipes du 3^e arrondissement : 17 mercredis, 24 collégiens ont travaillé sur les violences causées ou subies via groupes de paroles, ateliers thématiques et sorties et visites (camp des Milles, Imaje Santé, passage du PSC1...). Ce projet s'articule (cohérence éducative) avec l'intervention des médiateurs du Bataillon aux abords des écoles et collèges, le Café des parents avec le secteur familles de la MPT et les sorties familiales.

Le public féminin a augmenté de 20 % dans nos accompagnements 2022. Nous avons travaillé les questions de formation et d'emploi (plus de 50 % des demandes) avec les partenaires dédiés et **Prépa job** qui a permis à 42 garçons et filles de 17 à 21 ans de se remobiliser, et via huit chantiers éducatifs, dans et hors quartier, plus un séjour/chantier dans le Lubéron où les participants ont contribué à la mise en place d'un Festival de musique et à l'accueil du public. Enfin, les demandes de FAJ ont permis des aides bienvenues. Durant les vacances nous avons accueilli une vingtaine de groupes (10 à 25 personnes) au Frioul (partenaires, familles, classes de collégiens...) et mené des sorties éducatives (vélodrome, futsal, calanques, match de basket...).

- ◆ Deux événements **Prise de conscience** (8 mars à la Friche et 17 mai à Félix Pyat) et séjour VVV avec des participants à ce projet.
- ◆ Poursuite des ateliers **Prise de conscience**.
- ◆ Mobilisation sur **Prépa job**.

- ◆ Participation à la Cellule action jeunesse et contribution à la Belle Fête de Mai.
- ◆ Sorties éducatives au Frioul (*Ecole ouverte*).

BUTTE SAINT-MAURONT (3^{es})

Située entre la Belle de Mai et Bellevue, la Butte a été impactée par les violences qui ont émaillé l'année. L'économie parallèle croissante et l'augmentation d'actes délictueux et incivilités génèrent des conflits intergénérationnels et intercommunautaires, et des incarcérations de jeunes connus des équipes. De plus en plus de filles (15/21 ans et +) connaissent des ruptures (scolaires, familiales) et des problèmes d'addiction et de justice. Le décrochage scolaire renforce les vulnérabilités et fragilise les perspectives d'insertion. Nous avons maintenu le local du boulevard National ouvert en permanence et renforcé la présence sociale pour maintenir les liens ; notre intervention repose sur des transversalités avec les équipes Belle de Mai et Bellevue.

La fin des consignes sanitaires a facilité le traitement des situations avec les partenaires du logement et de l'emploi (Mission locale, Move). Au-delà des problématiques de scolarité, insertion et justice nous avons sollicité des aides financières (MDS, FAJ, chèques service...) et de l'hébergement d'urgence, ce qui reflète une aggravation de la précarité. La qualité des partenariats a permis de trouver des solutions provisoires ou/et de faire évoluer les situations (accompagnements). L'articulation avec la maraude mixte et les médiateurs Bataillons a été une plus-value. Nous avons réalisé un chantier éducatif d'embellissement avec Méta2 sur le quartier, un autre à caractère culturel avec l'équipe de Félix Pyat (festival Lubéron) et participé à un troisième via **Prépa job**, vers lequel nous avons orienté une dizaine de jeunes accompagnés. Nous avons maintenu les actions avec le collège Saint-Mauront et développé un partenariat avec celui de la Belle de Mai : travail sur les violences via **Prise de conscience**. Nous avons réalisé deux sorties de cohésion au Frioul avec deux classes de 6^e et leurs enseignants. Nous avons développé les présences méridiennes, pris en charge certains élèves exclus et favorisé le lien avec les familles (avec les médiateurs Bataillon). Une convention avec l'Acelem a formalisé des interventions autour de la lecture et la parentalité : 2 séances hebdomadaires – 17 h à 19 h avec les médiateurs ont mobilisé une trentaine de 5/11 ans et une dizaine de parents. Trois animations sur site avec Prévention par le sport,

des médiateurs Bataillon et l'équipe de Grande soirée, ont mobilisé quelque 450 personnes, jeunes et adultes. Enfin, avec l'association Des amis du jardin Spinelli nous avons organisé des animations conviviales (mercredis et vacances) en direction des plus jeunes et leurs parents.

- ◆ Poursuite de la participation au projet **Prise de conscience**.
- ◆ Projets solidaires et écocitoyens avec les Restos du cœur 12 adolescentes (11/15 ans).
- ◆ Temps conviviaux Café/Parents avec une association du secteur et les Médiateurs Bataillon.
- ◆ Collaborations avec les écoles et collèges pour établir des passerelles CM2/collège.
- ◆ Animations et actions éducatives partenariales.
- ◆ Travail autour de la culture avec les partenaires locaux (Méta 2, Têtes de l'Art, théâtre Toursky).

BELLEVUE / FELIX PYAT / FONSCOLOMBES (3^e)

L'ambiance demeure tendue, les incivilités se multiplient et les tensions inter communautaires se ressentent fortement. Des sorties de prison à venir inquiètent les habitants et les équipes éducatives. Dans le cadre des Bataillons de la prévention, notre intervention a été renforcée par un personnel éducatif et étendue à Fonscolombes (diagnostic, accompagnements et participation/proposition d'événements festifs et citoyens avec les partenaires locaux). Le nombre total d'accompagnements a augmenté de 30 % en 2022, parmi lesquels nous observons de nombreux cumuls de problématiques.

En matière de scolarité les liens avec le collège Rosa Parks ont été renforcés notamment avec l'équipe de vie scolaire autour de l'accompagnement des élèves présentant des problèmes de comportement et familiaux et faisant l'objet d'exclusions. Avec la MPT Saint Mauront nous sommes intervenus sur des temps spécifiques et mis en place des accompagnements éducatifs. Les plus grands sont en forte sollicitation d'aide vers l'insertion (42 % des accompagnements vers des partenaires institutionnels et associatifs). Nous avons réalisé un chantier éducatif dans le Lubéron dans le cadre de l'organisation d'un festival de musique classique. En octobre un chantier in situ dans le cadre du projet Nudge, embellissement piloté par la Politique de la ville en concertation avec les habitants : remise en état des installations de récolte de déchets, pour travailler la citoyenneté et l'implication positive dans la vie du

quartier. Pour favoriser la mobilité, nous avons mis en œuvre depuis mars **Code en poche** pour préparer au permis de conduire : deux séances hebdomadaires (17 h/19 h) ont permis à 30 jeunes (17/20 ans) de se présenter aux épreuves du permis. Nous avons également soutenu les démarches d'inscription à l'examen et la recherche de financement pour les heures de conduite. Nous avons participé au projet **Prise de conscience**, en proposant ateliers thématiques et sorties éducatives et en sollicitant l'intervention de partenaires des droits et de la santé (ADEJ, Imaje Santé, Paroles d'enfants...). Enfin nous avons été porteurs ou partenaires de 5 journées événementielles partenariales dont 2 dans le cadre de **Quartier d'été** avec les équipes Saint Mauront et Grande soirée, les médiations Bataillon et MSU et Prévention par le sport, ainsi que les partenaires locaux. Nous avons réalisé un séjour avec la MPT Saint Mauront (activités et initiations sportives et temps conviviaux basés sur l'utilisation des réseaux sociaux).

- ◆ Maintien et renforcement du partenariat avec le collège Rosa Parks.
- ◆ Poursuite de **Code en poche**.
- ◆ Intervention dans l'école Bellevue (passage CM2/6^e).
- ◆ Participation aux journées événementielles et sportives (partenariat local).
- ◆ Poursuite de la participation à **Prise de conscience**.
- ◆ Poursuite et communication du diagnostic commencé sur Fonscolombes.

GRANDE SOIRÉE LITTORAL

Les périodes de restrictions sanitaires ont profondément modifié les lieux de regroupement des jeunes, certains étant exclusivement dédiés au deal. Nous observons l'augmentation du recours aux « ballons de gaz » comme produit psycho actif et une bonne partie de notre public a recours à une économie et des réseaux de la « débrouille ». La prégnance grandissante des réseaux sociaux entraîne la diffusion d'images violentes et humiliantes. Nous constatons également des attitudes distantes lors de nos présences sociales sur fond de perte de confiance en toute représentation de la puissance publique.

Nous avons travaillé sur beaucoup de situations avec la Maraude mixte, les équipes de jour et les partenaires caritatifs, surtout dans la rue et en soirée. Parmi nos accompagnements, beaucoup de situations ont nécessité des complémentarités et sont à envisager sur un temps long, au vu des problématiques observées. En revanche, l'augmentation de

nos interventions chez des partenaires (Friche Belle de Mai, plateau sportif Saint Mauront, MPT Kléber, collège Rosa Parks) et dans nos locaux et la présence sociale à proximité de l'Urban sport truck ont engendré une augmentation de 25 % du nombre d'accompagnements éducatifs ponctuels. Dans le cadre de **Prends la pause** nous observons une hausse de la demande d'activités chez les 12/17 ans et nous avons accédé à la demande de 10 filles (13/17 ans) de pratiquer un sport de combat en leur proposant 2 séances hebdomadaires, une spécifique et une mixte. Nous avons réalisé des sorties éducatives régulières et un séjour estival (VWV). Enfin nous avons contribué à 3 journées événementielles (Belle fête de Mai, ouverture **Quartiers d'été** à Felix Pyat, fête du plateau de Saint Mauront).

- ◆ Favoriser les co accompagnements avec les équipes de jour et les partenaires.
- ◆ Réaliser un chantier éducatif en extérieur et en soirée.
- ◆ Poursuite des activités au sein de la Friche Belle de Mai.
- ◆ Proposer des activités de rue diversifiées (jeu d'échec, basket...).



BASE DE PLEIN AIR PÉDAGOGIQUE DU FRIOUL

Notre objectif d'installer notre base de plein air en tant que ressource éducative permanente a été atteint largement en 2022 puisque nous avons accueilli dans l'équipement 955 jeunes entre le printemps et l'automne et 903 pendant la saison estivale et nautique, cœur historique du projet. De ce fait, le nombre de jours total d'ouverture de l'équipement se monte à 108 journées entre mars et novembre, au cours desquelles nous avons reçu **1858 jeunes et 600 adultes**. Nous pouvons donc maintenant parler d'une ouverture annuelle, compte tenu du fait que la bâtisse n'est pas équipée pour accueillir le public quand il fait froid.

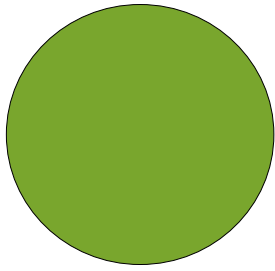
La forte augmentation du nombre de journées pédagogiques avec les collèges et écoles primaires illustre la pertinence pédagogique de notre projet **Escapade au Frioul** pour les établissements scolaires, surtout en direction des élèves en risque d'exclusion. Ces journées, qui visent l'apprentissage des règles en vigueur au collège, reposent sur un moment ludique et sont l'occasion d'un repérage par les jeunes des éducateurs en tant que personnes ressources potentielles qu'ils peuvent solliciter facilement. Elles permettent également de consolider les relations entre les éducateurs et les enseignants et impactent positivement les liens entre les enseignants et leurs élèves à partir de moments positifs partagés hors les murs du collège qui modifient les représentations et donnent des clés de compréhension mutuelle. Le projet du « hors saison » recouvre aussi une dimension d'écocitoyenneté car

le site se prête parfaitement à une sensibilisation de l'ensemble des jeunes au respect de la nature. Nous leur permettons de profiter de ce lieu tout en le préservant pour être en phase avec l'esprit du Parc national des calanques. Nous sommes bien là dans une démarche d'éducation à l'environnement, et en toutes saisons le discours et les activités proposées y font référence (histoire, biodiversité, recyclage...). Les enjeux du Parc des calanques sont intégrés par les équipes éducatives en tant que support d'un apprentissage écoresponsable pour les futurs 1858 adultes citoyens reçus en 2022.

La saison d'été s'est bien déroulée et nous choisissons pour ce bilan cette année un indicateur qui nous a touchés, le passage sur la base d'une jeune femme d'une trentaine d'année accompagnée d'un jeune homme et s'adressant à l'un des éducateurs : « Vous êtes de l'addap ? Je suis venue avec mon fiancé, je voulais lui montrer où je passais mes vacances quand j'étais enfant. »

- ◆ Poursuivre le développement et l'intégration du support écoresponsable dans toutes les activités éducatives, y compris les loisirs, menés sur la base.
- ◆ Poursuivre le développement de l'accueil de scolaires en dehors de la saison estivale.

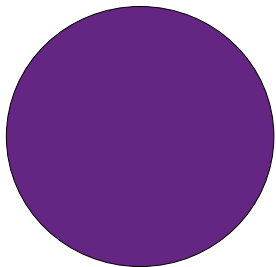




LES ACTIONS

Service Marseille Centre : liste des actions spécifiques 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Collèges 2 ^e arrondissement	Mesures de responsabilisation Intégration des 6 ^e et cohésion des 3 ^e Sortie de classe à Ecopark Le Ressac (Izzo)	Scolarité Scolarité Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif
3 ^e arrondissement	Justice / accès aux Droits Chantiers éducatifs Primaire / Secondaire Questions de filles Animation événementielles Chantier Lubéron Séjours de villégiature et de rupture	Accompagnement éducatif Insertion professionnelle Scolarité Accompagnement éducatif Développement social local Insertion socioprofessionnelle Action collective
Belsunce	Pratique sportive au City stade Korsec Atelier création photo/ audiovisuel Expression / création / Hip Hop Prépa Code	Action collective Action collective Action collective Insertion professionnelle
Réformés / Longchamp / Chartreux	Collège Longchamp	Scolarité
Noailles / Plaine / Cours Julien	Santé Bouger	Santé
Hyper centre	Accueil Mission locale Sorties jeunes/familles	Insertion professionnelle Action collective/ Familles



Service Marseille sud

Responsables : Sabbah Chergui - Laurent Le Gal - Nadège Piu
Service administratif : Radia Oudane - Sylvie Segura (1,5 ETP)
20 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : 73 bd. Saint Marcel - 13011 Marseille
Contacts : 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

Nous constatons sur l'ensemble des territoires du service que les répercussions de la crise sanitaire perdurent et accentuent la précarité sociale des familles, tout autant que les problématiques liées à la scolarité. C'est pourquoi les équipes éducatives se sont inscrites en 2022 dans des actions de soutien à la scolarité (aide aux devoirs...). La collaboration avec les établissements scolaires s'est diversifiée, elle va du primaire (CM1/CM2) aux lycées en passant par différents dispositifs tels que les classes Relais et les 3^e décrocheurs. A la Ciotat et Aubagne, la participation à la plateforme de suivi et d'appui au décrochage scolaire (PSAD) a permis de repérer, prévenir et accompagner les situations de décrochage scolaire des 16/18 ans. L'équipe éducative de la Ciotat a renoué des liens réguliers avec les assistantes sociales scolaires et les CPE afin d'identifier les situations des plus vulnérables. L'accompagnement de ces jeunes aux problématiques complexes a souvent donné lieu à des concertations avec la MDS.

Dans le cadre de l'insertion sociale et professionnelle les équipes éducatives ont organisé 13 chantiers éducatifs aux supports diversifiés et en partenariat avec les techniciens territoriaux, les bailleurs.... Au quotidien, l'articulation des équipes avec les différents organismes liés à l'insertion professionnelle favorise l'orientation des jeunes vers des dispositifs comme le Contrat engagement jeune, l'Ecole de la deuxième chance, l'APELS. En outre, dans les 9^e, 10^e et 11^e arrondissements, la permanence éducative au sein de la Mission locale a permis de fluidifier ces passerelles, d'autant que sur ces secteurs, les équipes éducatives ont été confrontées à une grande

vulnérabilité du public jeune, et ont été amenées à formaliser des contrats jeunes majeurs, avec des jeunes adultes en rupture familiale, à transmettre des informations entrantes à la CRIP, et à déployer des mises à l'abri à l'hôtel en s'appuyant sur le dispositif précarité du Fonds d'aide aux jeunes. Sur ce territoire les co accompagnements de mesures de protection, administratives ou judiciaires sont en augmentation (70 en 2022) et sont menés avec les équipes UEMO (Timonier et Garlaban), Sauvegarde13, PJJ, JB Fouque, ANEF, PAD, MDS. Les différents constats partagés avec l'ensemble de ces professionnels sur ces situations soulignent la grande vulnérabilité des publics.

Un lien important avec le tissu associatif sur l'ensemble des territoires permet de répondre conjointement aux demandes de loisirs et sorties éducatives des adolescents et des familles. Les éducateurs de prévention se saisissent des dispositifs permettant de faire sortir les jeunes de leur territoire, de travailler sur la citoyenneté (Grand bleu, En route vers le MUCEM, manifestations et pratiques sportives, base de plein air du Frioul, VVV). Les animations préventives en pied d'immeuble et les animations transversales (niveau service) favorisent le repérage et la continuité éducative. 86 actions collectives ont été menées à Aubagne. A la Ciotat les actions collectives et le développement social local ont tenu une place importante dans la pratique éducative et contribué à soutenir les dynamiques partenariales, notamment sur les questions de participation des habitants.

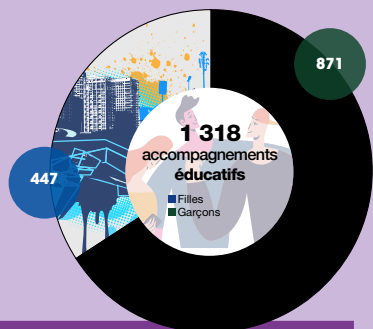
Perspectives 2023

- ◆ Renforcer les projets en lien avec les problématiques liées à la scolarité.
- ◆ Elargir la participation des habitants dans les dynamiques d'actions collectives partenariales.

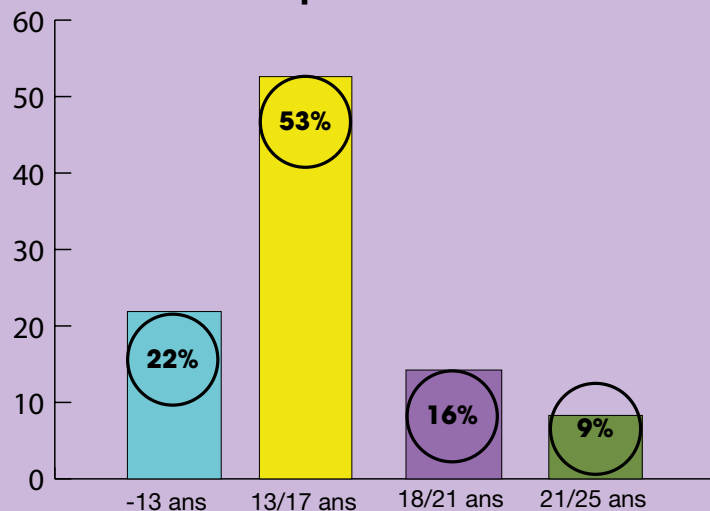
Service Marseille Sud / Sabbah Chergui, directrice / 20,10 équivalents temps plein éducatifs

8^e arrondissement : Verrerie, Montredon / **9^e arrondissement :** La Cravache, Le Trioulet, Sévigné, La Cayolle, La Soude, Le Bengale / **10^e arrondissement :** Benza, Château Saint-Loup, La Sauvagère / **11^e arrondissement :** Valbarelle, Nereïdes, Bosquet, Air Bel, La Rouguière, Escourtines, Montgrand / **La Ciotat :** Les Matagots, L'Abeille, Fardeloup, Centre-ville / **Aubagne :** Le Charrel, La Tourtelle, Palissy

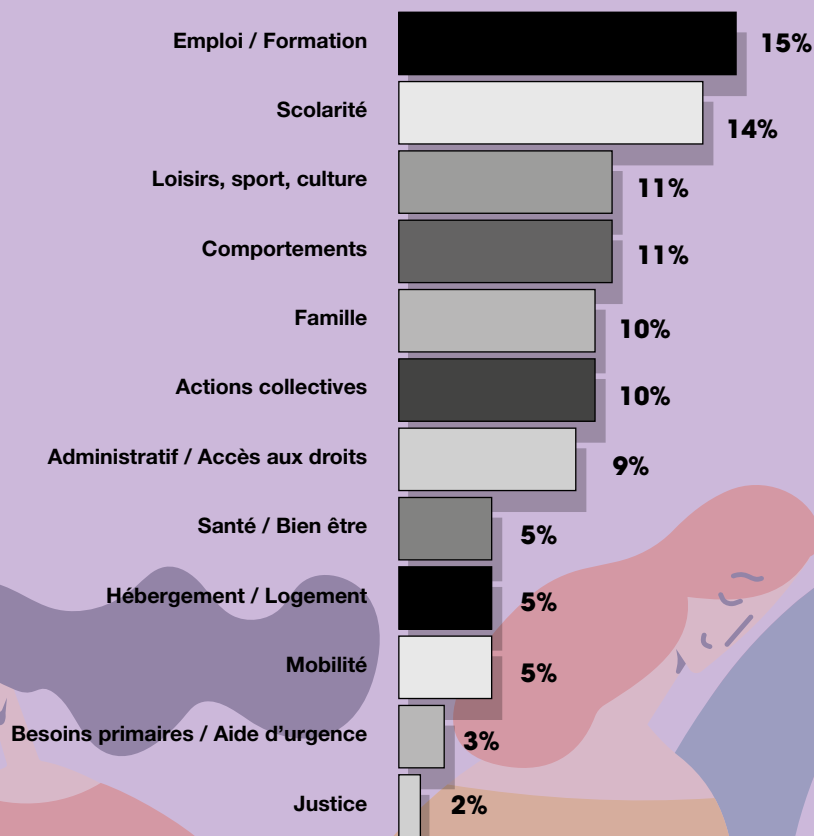
● **5220 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





MARSEILLE 8^E ARRONDISSEMENT

LA SOUDE - LA CAYOLLE LE BENGALE

L'équipe bénéficie depuis 2022 d'un local attribué par la Logirem à la Cayolle : nous l'utilisons pour des entretiens avec des jeunes en accompagnement et c'est un lieu repère pour les habitants. L'augmentation du nombre de situations cumulant les problématiques et demandant un fort investissement s'est poursuivie en 2022, avec partout une hausse des sollicitations de familles pour des aides de subsistance (colis alimentaires...). Présence sociale et travail de rue sont restés la base de l'intervention et, articulés avec notre implication dans le soutien à la scolarité (Pacquam...), ont produit des résultats avec 64 % de situations nouvelles en 2022. Parmi nos 133 accompagnements éducatifs individuels les 12/17 ans sont majoritaires. 39 % des accompagnements sont axés sur la scolarité et l'emploi/formation. Nous sommes fréquemment intervenus autour d'adolescents sous mesure éducative, administrative ou judiciaire, ou en appui aux familles (travail conjoint et sollicitation des services de l'ASE). Les cumuls de problématiques recouvrent accès au logement, problèmes administratifs, santé (physique et psychologique) et ruptures familiales. Nous avons répondu à ces situations sur la base d'un partenariat continu avec les équipes des MDS, Sauvegarde 13, PJJ, SIAO, UDA, Mission Locale et CIO. La proximité des équipes de médiation lycée (AMCS - Groupe addap13) nous a permis de prendre le relais sur des situations dont nous n'aurions pas forcément eu connaissance.

Préparons la rentrée a été reconduit sur deux semaines : 9 enfants inscrits pour du soutien scolaire encadrés par 4 jeunes dans le cadre d'un chantier éducatif et un bénévole (partenariat CREQS et Alargo Mazargues).

Nous avons également reconduit l'apprentissage de la natation. Enfin, la dynamique des partenariats locaux s'est accentuée - MPT des hauts de Mazargues, ACELEM, ABIHO, FC Cayolle, Point 13, FSGT - permettant de concerter nos actions, notamment cet été avec des propositions de sorties et activités : 12 sorties avec 83 jeunes (base du Frioul, CLJ, piscine), 3 sorties à Corbières et une sortie familles au Frioul avec Passerelle, l'Age d'or et l'ACELEM.

- ◆ Chantiers éducatifs (concertation et soutien de HMP et LOGIREM).
- ◆ Participation aux actions et dispositifs portés en 2023 par l'association Passerelle.
- ◆ Renforcement du lien avec l'Ecole des XV et le théâtre du Centaure : prévention des ruptures.
- ◆ Présence sociale notamment aux abords des animations de l'Urban sport truck et de Point 13.
- ◆ Animations de proximité en fonction des besoins perçus (réactivité).
- ◆ Reconduction des actions piscine et apprentissage de la natation.

LA CRAVACHE - LE TRIOULET - SÉVIGNÉ

La Cravache, classée QPV, est encore plus enclavée depuis la construction d'un mur la séparant de Sévigné. L'ambiance est conviviale sur la place mais le bâti est vétuste, les équipements dégradés, les jeunes oisifs (rodéos), l'on observe du vandalisme et un réseau de trafic (descentes de police). Sévigné, avec espaces arborés et commerces, est une copropriété agréable malgré les travaux de voirie. La présence sociale a été renforcée sur des lieux stratégiques. Les accompagnements en lien avec le collège se sont renforcés grâce à un travail étroit avec la principale, le CPE, l'AED et l'AS autour de 22 collégiens pour absentéisme, comportement, harcèlement, fragilités familiales, et situations en suivi AEMO. Nous avons travaillé le soutien

aux familles, le lien à école, l'écoute, le rappel des règles, l'estime de soi et l'orientation (Pacquam, Apis, Savants Marseillais, orthophonistes, droit commun, dispositif micro-collège, TISF) ; accompagnement aux commissions éducatives. Nous avons accompagné vers l'insertion sociale et professionnelle : recherche de stages, orientations (Mission locale, forum emploi, lycées, université). Un chantier éducatif de fabrication de fauteuils en palettes a permis des mises en situation de travail en partenariat avec Apis, Mission locale, dispositif Drop, reprise lycée. En ce qui concerne la dynamique locale, quarante actions collectives et territoriales de tous types ont été réalisées : animations de pied d'immeuble, fête de quartier, Olympiades inter-quartiers (56 jeunes), un séjour dans le cadre de l'action **Préparons la rentrée** avec 24 jeunes en partenariat avec l'Apis dans les Cévennes et un tournoi de foot avec Drop-JB Fouque (dispositif d'accompagnement de jeunes « invisibles »). Cette diversité d'actions nous a permis d'être au plus près des usagers, institutions et partenaires du territoire et de resserrer les liens éducatifs avec les participants.

- ◆ Consolider le travail avec le collège ; mesures de responsabilisation, présence sociale, cellule de veille avec la CPE, commission éducative et lien avec les familles.
- ◆ Participer aux actions partenariales liées à la scolarité.
- ◆ Accentuer le travail avec l'AS, la MDS et le dispositif FAJ pour répondre à l'augmentation des précarités.
- ◆ Relancer l'action en direction des pères de famille **Café des papas** avec l'Apis, Drop, Move et EC2.
- ◆ Resserrer les échanges avec la Mission locale et le Pôle emploi.
- ◆ Deux chantiers éducatifs (espace vert et animation).



10^E ARRONDISSEMENT

LA SAUVAGÈRE - BENZA - EST MARSEILLAIS - CHÂTEAU SAINT LOUP

Nous partageons avec nos partenaires un constat de dégradation générale, illustrée par des faits divers (incendies de véhicules, tirs de mortier, agressions, homicides, réseaux en expansion) et une paupérisation qui contraste avec les constructions nouvelles limitrophes, créant frustration et sentiment d'abandon. La Sauvagère concentre tous ces problèmes avec une augmentation des comportements à risques (adolescents et jeunes adultes). Les problématiques des habitants de l'Est Marseillais pèsent grandement sur leur quotidien même si l'entraide entre les familles limite les dégâts.

Nous avons déployé présence sociale et travail de rue en journée et soirée sur les trois territoires ; 53 % de nos 114 accompagnements sont issus de ces rencontres, 36 % étant orientés par des partenaires avec lesquels nous travaillons en continu : Education nationale (présence et échanges réguliers), Mission Locale (permanence bimensuelle), E2C (orientations mutuelles), PJJ (échanges) et structures ASE (Sauvegarde13, ANEF, ARS, Fondation d'Auteuil, MECS Costebel et J-B Fouque...). Nous avons accompagné des familles et des jeunes vers la MDS pour des questions de logement, aide financière, soutien administratif. Face à la forte demande de sorties culturelles et sportives hors quartier, nous avons mis en œuvre l'action **Accès Sports** avec une attention particulière aux filles :

découverte de sports très diversifiés et inscriptions en club sportif. L'accès à la culture a représenté un axe fort : visites de musées et spectacles ont éveillé esprit critique et curiosité, suscité des échanges et permis de travailler sur la mobilité. Le comportement est la problématique émergée de 20 % des jeunes accompagnés : nous l'avons travaillée via des rencontres inter quartiers, mettant en avant entraide, coopération et respect des personnes et des biens. Les animations en pied d'immeuble (partenariat Urban Sport Truck, Vélo club la Pomme, Acelem, Art et développement, Terre ludique, Edusport, la Recyclerie, CCO) ont permis aux jeunes de profiter plus sereinement des espaces. Suite à nos observations, nous avons travaillé autour de l'aisance aquatique et l'appréhension des profondeurs, en alliant activités nautiques et découverte de la faune et flore sur les bases de Corbières et du Frioul et sur le CLJ : 95 jeunes ont participé et l'attente est forte. 26 % des jeunes accompagnés ont une problématique scolaire : nous avons accentué le partenariat avec les écoles Sauvagère et Chante-Perdrix et, toujours pour préparer l'arrivée au collège, nous avons participé à une action de sécurité routière développée par le Vélo Club la Pomme et organisé des sorties au Frioul avec des classes de CM2. Le travail avec le collège Pont-de-Vivoux est resté très fort : présence hebdomadaire en intercourts et cantine, conseils d'éducation et discipline, gestion de mesures de responsabilisation, travail avec la classe relais sur l'insertion professionnelle ; échanges avec les CPE de Pont-de-Vivoux et Louise Michel. Enfin, nous avons réalisé un chantier éducatif d'embellissement de locaux à Saint Thys (TFPB) et 5 jeunes ont expérimenté la fonction

d'animateur sur des activités de proximité (chantier éducatif).

- ◆ Continuer le travail autour de l'apprentissage de la natation (forte demande).
- ◆ Accès à la culture et aux pratiques sportives.
- ◆ Continuer les animations en pied d'immeubles.
- ◆ Travail sur la sécurité routière et les prises de risque (**Savoir rouler**).
- ◆ Remobilisation et mesures de responsabilisation avec le collège.
- ◆ **Préparation au Collège** avec les écoles primaires et le collège.
- ◆ Chantiers éducatifs dans et hors quartiers (mobilier urbain, animation, espace vert et éco-citoyenneté).

11^E ARRONDISSEMENT

LES NÉRÉIDES - LE BOSQUET - LA VALBARELLE

Les problématiques et la dégradation de ces territoires s'accroissent, les habitants se sentent abandonnés et leurs logements se détériorent (punaises de lit, cafards, infiltrations, moisissures...) même si les espaces extérieurs restent corrects et utilisés. Le centre social avec sa nouvelle direction a impulsé une dynamique partenariale. Le partenariat avec le collège Villon s'est consolidé : nous avons participé aux instances (CESC, régulations internes...) et reconduit l'action **3^e décrocheur** avec une intervention bimensuelle auprès de 6 élèves et accueil de deux élèves exclus (5). Le travail partenarial avec l'APJ s'est intensifié et est devenu

fluide : nous avons participé à plusieurs sorties jeunes en cours d'année (Frioul, accrobranche...) qui ont permis de faire connaissance avec les adolescents dans un autre contexte et de créer des liens, mené des présences sociales en commun et un séjour VVV cet été. En parallèle une convention a été signée, formalisant une permanence hebdomadaire dans leurs locaux. Nous avons continué la présence sociale sur les 3 sites et accompagné 103 jeunes via des entretiens, des orientations (MDS, MPT, Mission locale...) et des inscriptions dans des actions collectives. Les problématiques principales restent la scolarité, l'accès à la formation/emploi et les souffrances familiales. Nous avons réalisé deux chantiers éducatifs - Parc des Calanques et Bosquets - qui ont permis de remobiliser 6 jeunes adultes et de travailler les freins à l'insertion sociale et professionnelle. Nous avons participé au collectif des Néréides où les associations présentent leurs actions.

- ◆ Relancer le Groupe de parole avec l'école des Néréides qui n'a pas eu lieu en 2022.
- ◆ Chantiers éducatifs facilitant l'insertion professionnelle.
- ◆ Reconduire les projets avec le collège.
- ◆ Intensifier encore le partenariat avec le centre social : chantiers, animations...

LES ESCOURTINES

Le quartier reste soumis à des épiphénomènes qui impactent son ambiance, le réseau du bâtiment 13 est toujours présent, son activité incessante est pesante pour les habitants (moments très violents). La majorité des accompagnements éducatifs concerne l'insertion professionnelle : de fait 44 % sont issus de la présence sociale sur le quartier et d'une permanence hebdomadaire au Centre social avec le soutien de la Mission locale et du Move. Trois chantiers éducatifs ont été réalisés au centre social dont un avec un intervenant graff, et les autres sur les actions menées par l'APJ avec une dizaine de jeunes mixtes. Dans le cadre de la convention tripartite avec le centre social des Escourtines et le collège Forbin, nous avons accueilli plusieurs adolescents et leurs familles et, au-delà de la problématique scolaire, nous avons beaucoup travaillé sur les violences intrafamiliales, certaines de ces situations faisant l'objet d'une mesure AEMO et étant travaillées en co-accompagnement.

- ◆ Dynamique des chantiers éducatifs à maintenir.
- ◆ Accompagner le projet Conseil Jeu-

nesse de l'APJ.

- ◆ Développer les accompagnements en lien avec le collège.

LA ROUGIÈRE

L'ambiance est plus sereine, depuis le départ du réseau en juin, qui semble définitif. En 2022, les permanences à la MPT, la présence sociale et le lien avec la Mission locale ont été des bases de l'intervention et la majorité de nos accompagnements a concerné des jeunes adultes que nous avons accompagnés vers l'insertion professionnelle, dont 25 % de filles. En parallèle, nous avons proposé à 4 jeunes adultes un chantier éducatif au jardin partagé en partenariat avec l'association d'habitants Bazar de la Roug' et le logeur. Les liens étroits avec la MDS et la Sauvegarde 13 nous ont permis de mettre en place des co-accompagnements portant principalement sur des problèmes de violence intrafamiliale. Avec le collège des Caillols, nous avons soutenu plusieurs jeunes et leurs familles dans leur parcours. Plusieurs lycéens nous ont sollicités pour de la recherche de stages notamment. Des animations à l'année ont été réalisées soit en partenariat avec la MPT, soit avec l'Apels et l'Urban sport truck (Groupe addap13). Avec ces partenaires, l'école primaire et l'association Plus Fort, nous avons réalisé le premier événement de la **Semaine citoyenne d'Octobre** en accueillant environ 160 élèves pour les sensibiliser aux droits et devoirs d'un citoyen et au pouvoir d'agir sur le mieux vivre dans sa cité.

- ◆ Renforcer les actions menées avec le collège du territoire.
- ◆ Etoffer le projet **Semaine Citoyenne** avec une plus forte dynamique partenariale.
- ◆ Maintenir le même nombre de chantiers éducatifs.

AIR BEL

En 2022, la vie du quartier a été rythmée par la rénovation ANRU : démolition des bâtiments de la place du marché, autour desquels se réunissaient les habitants. Mais des initiatives existent pour améliorer le vivre-ensemble, permettre aux jeunes de se divertir et faciliter le quotidien des familles. La Conciergerie d'Air Bel accueille maintenant Relais colis, en partenariat avec la Poste. L'Amicale des locataires a monté le projet *Les Pépites d'Air Bel*, dédié à l'insertion professionnelle des femmes du quartier. La présence du réseau est toujours significative, entraînant des tensions et nuisances dans une ambiance fluctuante. Nous avons continué la présence

sociale, vectrice de liens et d'accompagnements éducatifs, et accompagné 153 jeunes : besoins primaires, questions de logement, accès aux droits et insertion professionnelle ont été les problèmes les plus fréquents. La collaboration renforcée avec la Sauvegarde 13 et la Mission locale nous a permis d'accompagner les jeunes dans leurs projets professionnels et/ou de formation. Grâce à deux chantiers éducatifs autour des métiers de la menuiserie 7 jeunes ont travaillé le collectif, l'engagement et la responsabilité. Le partenariat proactif avec la PJJ et le SPIP a permis des co accompagnements. Les jeunes femmes d'Air Bel ont pris la parole dans le cadre d'un court-métrage avec l'association Polly Maggoo. Les problématiques scolaires ont été abordées lors de l'aide aux devoirs (CM2) dans notre local 2 fois par semaine, véritable outil d'accompagnement pour lever les freins liés à la scolarité, mieux connaître enfants et familles et établir un lien de confiance. En parallèle le partenariat avec les écoles s'est renforcé via des sorties au Talus, ferme urbaine de proximité, sur nature et éco-responsabilité avec des élèves. L'été a été marqué par deux VVV : un avec l'association La Jeunesse d'Air Bel et l'autre à Paris avec un groupe de jeunes filles ; nous avons également proposé des sorties au Grand Bleu à Corbières, au MUCEM et à la base de plein air du Frioul. Face à la demande récurrente d'apprentissage de la natation, dans le cadre de **Savoir Nager** avec l'aide du CLJ, 10 jeunes ont appris à nager. Tout ce travail est mené en maillage quotidien avec les associations locales (Il fait bon vivre dans ma cité, Les Muses urbaines, l'Amicale des locataires, l'ACELEM, le Centre social, la Conciergerie, etc.) et les institutions (SIAO, MDS, CPAM, Métropole etc.).

- ◆ Vigilance et accompagnement sur le projet ANRU qui risque de créer tensions et incompréhensions.
- ◆ Avec le collège : deux rendez-vous par trimestre et un échange post conseil de classe pour parler des cas particuliers. Interpellations sur des situations spécifiques.
- ◆ Poursuivre les chantiers éducatifs.

LA CIOTAT

**Centre ancien - Fardeloup
Abeille - Maurelle - Matagots -
La Treille (AMMT)
Puits de Brunet - Provence**

L'année a été marquée par d'importantes difficultés scolaires et d'orientation chez les 12/15 ans, avec des conséquences visibles de l'épidémie de Covid dans les apprentissages et les



capacités de projection des collégiens et lycéens. Dans nos présences quotidiennes (un peu plus de la moitié du temps de travail) nous avons constaté une baisse de la fréquentation des structures de proximité par les jeunes. Le développement social local est resté une force vive de la commune, la participation habitante se structure progressivement et nous sommes sollicités pour organiser et soutenir diverses manifestations (Fardeloup, Puits de Brunet, Provence et le centre ancien, toutefois moins propice aux rencontres avec le public et aux événements). 74 jeunes sont en projet d'accompagnement dont 40 % de 12/15 ans et nous avons priorisé en 2022 les interventions en direction des collégiens. Avec les collèges, le service social et la vie scolaire ont été nos portes d'entrée ; en parallèle, les éducateurs se sont impliqués dans le soutien scolaire et ont réalisé avec ce public plus de 80 sorties éducatives sportives, de loisir et culturelles tout au long de l'année. Avec les 16/21 ans (40 % des accompagnements), nous avons travaillé l'insertion professionnelle, notamment via deux chantiers éducatifs (jardins de l'Espérance et Station Lumière) qui ont permis de resserrer le lien avec les participants. Depuis la mise en place du CEJ, nous complétons ce volet par des ateliers sport/bien-être proposés aux jeunes inscrits dans ce dispositif (binôme Prévention spécialisée/Espace santé jeune, en lien avec la Mission locale).

Nous avons mené 377 actions collectives en partenariat avec les structures de proximité. Nous nous sommes notamment impliqués dans l'organisation du Forum Santé (en lien étroit avec le Réseau santé jeune, le BIJ et les établissements du second degré) qui s'est déroulé au Parc de la Tour en direction des élèves de troisième et de seconde. Nous avons souligné le fort besoin pour la jeunesse de s'exprimer sur l'ensemble des sujets proposés (relation aux autres,

relation à l'institution scolaire, harcèlement), constat partagé par les équipes pédagogiques de l'Education nationale. Nous avons mené à l'année des animations en direction des adolescents et jeunes adultes des territoires (un mercredi sur deux et durant les vacances scolaires). Nous avons soutenu un jeune des Matagots dans le cadre du Fonds de participation habitants pour organiser un tournoi de football en direction des 11/13 ans, qui a eu lieu début juillet 2022 avec une trentaine de jeunes ciotadens. Durant la période estivale, un séjour éducatif de trois jours a été organisé avec des 11/15 ans.

- ◆ Renforcement des liens avec les collèges : remobilisation des élèves exclus, participation avec l'Espace santé jeune à des Cafés Parents, animation avec le RSSJ en direction des élèves de 6^e autour des compétences psychosociales, co accompagnements avec les équipes pédagogiques d'élèves fréquentant le soutien à la scolarité porté par le Centre social.
- ◆ Réflexion sur l'accueil et l'animation proposés aux jeunes à partir d'une ouverture de l'accueil jeune 2 vendredis par mois et d'activités proposées un mercredi sur deux.

AUBAGNE

Charrel - Palissy - Tourtelle

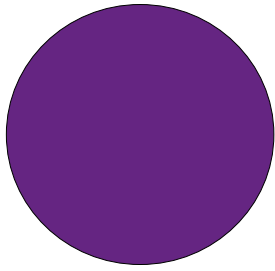
La dynamique interrompue par l'épidémie de COVID a repris peu à peu et les habitants ont bénéficié des propositions d'associations et services de la Ville. Le QPV du Charrel occupe toujours une place importante dans l'intervention (37 % du total des actions) mais nous sommes aussi présents régulièrement en centre-ville où nous retrouvons la plupart des partenaires et qui est aussi un lieu de rassemblement pour les habitants. Palissy et Tourtelle représentent

respectivement 27 et 25 % du nombre total de nos actions en 2022.

La présence sociale a représenté presque 50 % du temps de travail en 2022 et nous avons accompagné 61 jeunes dont plus de la moitié sont issus de nos présences sociales, les 12/15 ans représentant 41 % des jeunes. Les demandes initiales ont principalement porté sur des sorties collectives... mais par la suite nous avons majoritairement travaillé l'emploi/formation/scolarité. L'action **Pause ton sac** menée tout au long de l'année scolaire dans le collège Lou Garlaban avec l'animatrice de la Maison de quartier du Charrel a été une réussite en permettant à tous de pouvoir s'exprimer et d'être écoutés, et également d'appartenir à un groupe positif. Enfin, un chantier éducatif a été réalisé en partenariat avec l'association Jardilien : les 6 participants ont passé une semaine dans le jardin collectif de l'association, au pied du Garlaban, pour y acquérir des compétences, partager des savoirs et des expériences avec leurs aînés, bénévoles de l'association. Remobilisation vers l'emploi et partages intergénérationnels.

Enfin, 86 actions collectives ont été menées sur le territoire et organisées de manière à ce que chacun des jeunes accompagnés puisse participer au moins une fois à cette offre. Certaines d'entre elles ont été marquantes pour les jeunes, comme la sortie SENSAS et le concert de Soprano au Stade Vélodrome.

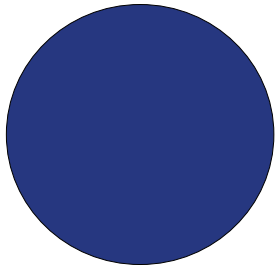
- ◆ Reconduire **Pause ton sac** au collège Lou Garlaban et développer le partenariat avec le collège Lakanal.
- ◆ Développer un réseau d'entreprises afin de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes.
- ◆ Dynamiser les territoires en partenariat avec la nouvelle équipe de médiation.



LES ACTIONS

Service Marseille Sud : Actions spécifiques menées en 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Cayolle / Soude / Bengale	Animations de proximité Préparons la rentrée Chantiers éducatifs En dehors, sport culture santé Urban Sport Truck CLJ/Grand bleu Savoir nager Citoyenneté / Théâtre Mieux appréhender sa scolarité	Développement social local Scolarité Insertion socioprofessionnelle Action collective Développement social local Action collective Action collective Action collective Scolarité
Cravache / Trioulet / Sévigné	Chantiers éducatifs Animations de proximité VVV Cévennes Olympiades inter quartier	Insertion socioprofessionnelle Développement social local Action collective Développement social local
Sauvagère / Benza / Château Saint Loup	Accès sport Savoir nager Savoir Rouler Préparation entrée collège Chantiers éducatifs Sorties culturelles Vivons le sport et le jeu ensemble Mesures de responsabilisation Classe relais / Maison de l'apprenti Protection du littoral citoyenneté Embellissement de mon quartier	Action collective Action collective Scolarité Insertion socioprofessionnelle Action collective Développement social local Scolarité Scolarité Accompagnement éducatif Insertion socioprofessionnelle
Escourtines / Rouguière	Chantiers éducatifs Conseil de jeunesse Sport, culture, santé Urban Sport Truck Quartier en fêtes	Insertion socioprofessionnelle Développement social local Accompagnement éducatif Développement social local Développement social local
Néréides / Bosquet	3° Décrocheurs Mesures de responsabilisation VVV Ardèche Chantiers éducatifs	Scolarité Scolarité Action collective Insertion socioprofessionnelle
Air Bel	Chantiers éducatifs Court Métrage / Polly Magoo VVV Paris/ Espagne Culture, danse, sport, Roller Urban Sport Truck Savoir nager Olympiades Fête dans le quartier CM2 / Collège Grand bleu Tous à la Friche	Insertion socioprofessionnelle Accompagnement éducatif Action collective Action collective Développement social local Accompagnement éducatif Développement social local Développement social local Scolarité Action collective Action collective
LA CIOTAT		
Tous secteurs	Chantier éducatif Fête de quartier Accompagnement à la scolarité Temps d'accueil jeunesse Sorties éducatives et Séjours	Insertion professionnelle Développement social local Scolarité Développement social local Actions collectives
Centre ancien Fardeloup / Puits de Brunet / Provence	Activité sportives CEJ/GJ Joutes provençales	Actions collectives Développement social local
Abeille / Maurelle / Matagots / La Treille	Projet permis AM	Accompagnement éducatif



Service Marseille 13^e / 14^e

Responsables : Sarah Furri – Linda Choulak – Madjid Staali
Service administratif : Odile Peyreplane
20,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
8 postes éducatifs (Stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté)
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 Marseille
Contacts : 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

2022 a confirmé nos alertes sur la montée de la précarité et des ruptures familiales constatées depuis quelques années et aggravées par la crise sanitaire. Aussi, en parallèle des grands pans de l'intervention que sont l'accompagnement à la scolarité et à l'insertion professionnelle, et les actions collectives, avons-nous cherché à outiller les équipes éducatives face à des risques aigus et/ou émergents. Le nombre d'IP et de sollicitations des MDS, associé à l'apparition de situations de mineurs en fugue, nous a poussés à mettre un fort accent sur le soutien des parents pour contribuer à la prévention des ruptures et carences éducatives. Nous avons participé à tous les **Cafés des parents** et mené des ateliers/groupes de parole avec des mères mais aussi des pères de famille, pour les apaiser et leur redonner confiance dans leurs capacités à agir. Nous soutenons des pères dans le montage d'une association pour dynamiser le Mail. L'ensemble des équipes éducatives a été sensibilisé par le Camp des Milles aux mécanismes de racisme, discrimination et harcèlement, phénomènes en augmentation dans les territoires et l'environnement scolaire, sur fond d'utilisation de réseaux sociaux, rapides et efficaces pour monter rumeurs et chantages qui échappent aux adultes. Ces questions ont été travaillées dans les accompagnements individuels et collectifs (séjours, chantiers...). **Handiroll** aborde la différence à partir du handicap et mixe les publics via une action roller avec l'IME Saint-Thys, qui déplace une classe un jour par semaine dans le collège Prévert pour faire reculer les représentations. Enfin, face à l'augmentation des questions prostitutionnelles (accompagnement à des dépôts de plainte pour chantages à la sextape, etc.), les équipes ont été formées et nous partageons diagnostics et pistes de travail avec l'Education nationale et les Centres sociaux.

La reconnaissance de l'engagement de nos équipes en matière de scolarité est illustrée dans le cadre des cités éducatives : 2022 a vu se clôturer le coportage

d'un projet avec le collège Renoir et le centre social Corot (insertion professionnelle et environnement) et depuis septembre, nous portons une cité avec le collège Manet autour d'**Api Culture**. Le fil rouge autour duquel s'articulent les projets des différents partenaires permet d'orchestrer une véritable cohérence autour des collégiens (projection sur 3 ans pour **Api Culture**).

En 2022 les équipes et le public ont bénéficié de l'apport de la psychologue de rue, notamment en matière de santé. Elle a travaillé avec les éducateurs, renforcé et/ou créé des partenariats pour fluidifier l'accès aux soins et accru la reconnaissance de la prévention spécialisée dans ce champ via des réunions partenariales ; avec les jeunes et les familles, elle a abordé ces questions, accompagné vers les soins et dédramatisé les soins psychiques d'une manière efficiente. Lorsque nous avons répondu à l'appel à projet CEJ Jeunes en rupture, nous avons formé un consortium avec Imaje Santé et le Planning familial, affirmant ainsi la santé comme un axe incontournable des parcours d'insertion.

Les équipes éducatives et un grand nombre de partenaires ont été associés à deux recherches actions : l'une sur les violences avec Véronique Le Goaziou et l'autre, nationale, avec le CNLAPS aux Rosiers, sur la coopération territoriale. Ces travaux ont été valorisants pour les participants à qui ils permettent de prendre du recul et de produire de la connaissance sur le travail social.

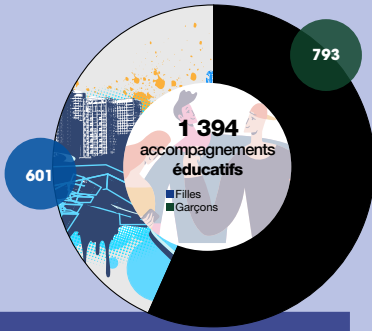
Enfin, nous avons intégré des médiateurs sociaux (lycée et Bataillons) : les passages de liens entre médiation sociale et prévention spécialisée, favorisés par les intervenants des deux missions, se heurtent parfois à des résistances du public ; quant aux médiateurs lycée, l'instabilité dans l'équipe a nui à la dynamique de projets, d'autant que certains établissements sont hors territoires de prévention spécialisée, ce qui isole de fait ces jeunes intervenants.

Perspectives 2023

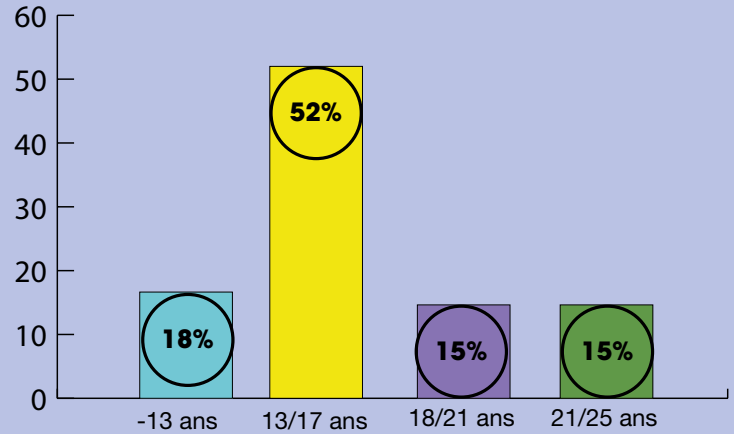
- ◆ Projet CEJ R **La Fabrique** avec des jeunes très éloignés de l'insertion.
- ◆ Cité éducative **Api Culture** avec le collège Manet.
- ◆ Accompagnement des nouveaux arrivants et des apprentis à la pratique de la prévention spécialisée.

Service Marseille 13^e/14^e / Sarah Furri, directrice / 22,5 équivalents temps plein éducatifs
/ 13^e arrondissement : Renaude, Balustres, Malpassé (11 cités), La Marie, Les Olives, Frais Vallon, Petit Séminaire, La Bégude, Le Clos, Val Plan.
14^e arrondissement : Saint Joseph, Micocouliers, Paternelle, Maison Blanche, Les Rosiers, Le Canet, Les Flamants, Les Iris, Le Mail, Picon, Font Vert, La Busserine, Le Merlan

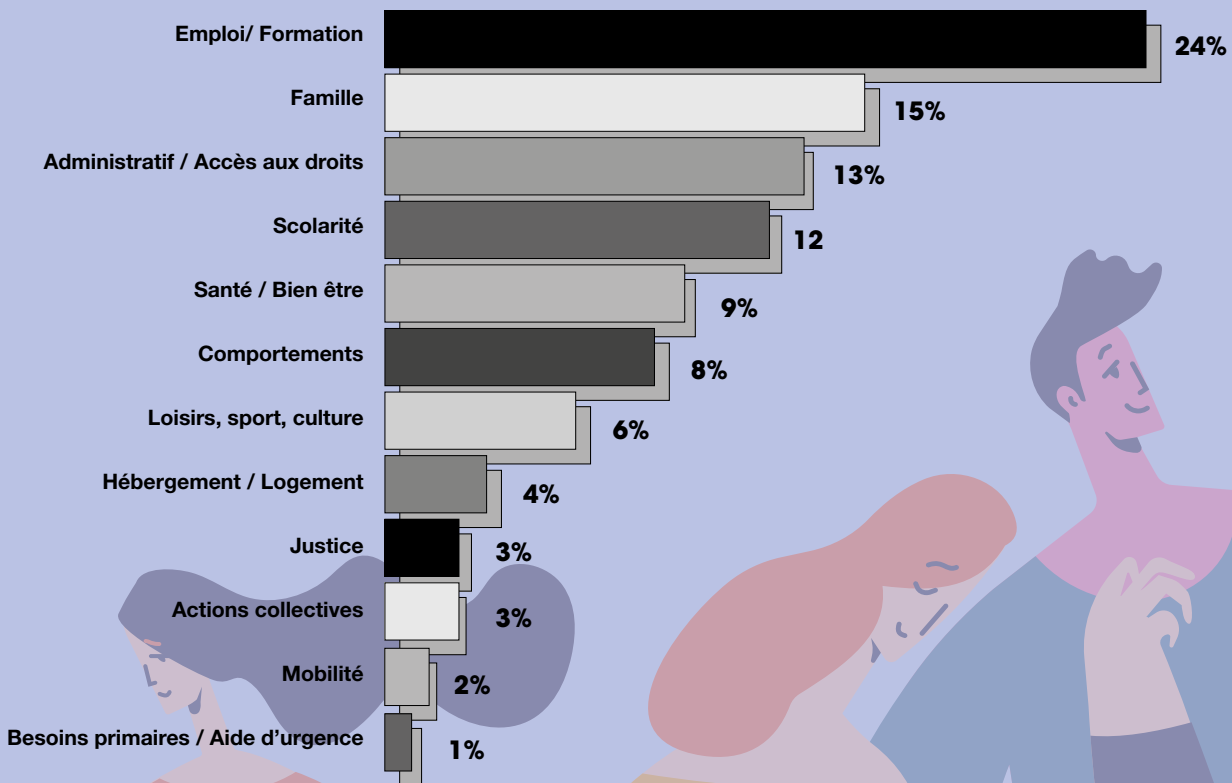
● **4 957 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





13^E ARRONDISSEMENT

LA ROSE - LE CLOS - LA BÉGUDE VAL PLAN

Chacun des quartiers de ce territoire, gérés par le même bailleur social, présente sa propre dynamique et ses lieux de sociabilité. Trois Centres sociaux et un espace lecture Acelem sont des lieux ressources pour les habitants et des points d'appui pour notre intervention. Nous travaillons également avec les trois écoles et les deux collèges et ces coopérations sont déjà anciennes : soutien des activités et orientations mutuelles. Nos points de vigilance portent sur le réseau à Val Plan et au Clos et la vétusté des habitations de la Béguide Nord.

37 % des jeunes que nous accompagnons sont issus de la présence sociale (27 % du temps de travail) et le public féminin représente 40 % de nos accompagnements ; nous travaillons majoritairement avec des 12/15 ans (48 %). Les demandes initiales portant pour 21 % sur les loisirs et le sport, en 2022 nous avons mené 8 sorties éducatives et avons orienté vers les centres sociaux. 20 % des jeunes demandent un soutien à la scolarité qui représente la problématique majoritaire dans notre travail éducatif : projet **Avenir** au collège Giono, accompagnement à la scolarité à l'Acelem, projet de responsabilisation et de lutte contre le décrochage scolaire. Ces actions menées en lien avec les familles et les collèges permettent aux jeunes de retrouver la confiance et le sens de leur scolarité ou de travailler une meilleure orientation. 31 jeunes nous ont sollicités pour un accompagnement vers l'emploi ou la formation : nous avons mené deux chantiers éducatifs, et accompagné aux permanences Move ou auprès des partenaires (Mission locale, apprentis d'Auteuil) pour les remobiliser et les raccrocher au droit commun. La demande non exprimée initialement mais travaillée avec 16 jeunes en 2022 est celle de la santé au sens large : santé mentale (sentiments

dépressifs, envies suicidaires, manque d'estime de soi, isolement, addictions) et sexuelle (6 jeunes filles disent être victimes de viol, violences ou attouchements sexuels).

- ◆ Travail prioritaire sur la scolarité : actions de remobilisation pour les décrocheurs et absentéistes dans les deux collèges.
- ◆ Projets permettant l'acquisition de compétences psychosociales en vue d'un bien-être global.

MALPASSÉ - COROT - SAINT JUST

Ce secteur étendu est couvert par quatre éducateurs spécialisés en phase d'implantation. **Malpassé** est un point de passage central (vers les bus, le collège, le centre social ou la boulangerie) et le mobilier urbain autour des **Cèdres** est bien investi. Avec les Farandoleurs les jeunes s'impliquent dans **Malpaciné** (cinéma estival en plein air) et **Malpapropre** (nettoyage), auxquels nous avons participé. **Bellevue** est passante aussi et animée le mercredi (infrastructures sportives). Nous consultons l'association des locataires pour co-construire des projets et avons participé à des balades urbaines de diagnostic. **Coteaux, Cyprés, Genêts et Restanques**, comptant des professionnels de santé et la MDS, sont fréquentés. Les **Oliviers, Lilas, Mimosas et Lauriers**, sont fortement impactés par la présence des réseaux et l'un des enjeux y est de favoriser les occupations d'espaces publics par les habitants. Une partie des Oliviers B, C, D, E a été rénovée en 2022 mais les équipements extérieurs sont dégradés et il y a peu de commerces. Nous avons participé aux **Cafés des parents** organisés par la Régie 13. Aux Oliviers A il n'y a plus de commerces, le réseau contrôle les accès et il y a eu des tirs nocturnes réguliers cet été. L'Urban sport truck propose des animations au city stade auxquelles les parents, très insécurisés, ont peu à peu laissé venir leurs enfants : nous avons pu y rencontrer des jeunes que nous ne voyions pas, leur proposer

des sorties et amorcer des accompagnements. Les Lilas et Mimosas, plutôt dynamiques, ont vécu cette année une baisse de fréquentation du centre social (départ du coordinateur) ; aux Lilas nous avons mené quelques sorties avec des jeunes visibles en pied d'immeuble mais le travail de rue produit peu d'accroches. Nous soutenons la démarche d'occupation des espaces du centre social et les jeunes sont en grande demande de loisirs ; nous avons participé aux comités de bassin. Aux Lauriers, les tensions estivales dues au réseau ont été fortes, la violence augmente il n'y pas d'enfants et peu de piétons dehors. Massabielle propose accueil parent/enfant, café emploi, repas partagé... et l'arrivée de l'UST nous a permis d'y mener des présences régulières. Les **Hirondelles** sont délaissées, envahies de rats, en proie à un sentiment d'abandon et à la crainte d'une arrivée du réseau. Seul le centre social mène une animation mensuelle : nous participons chaque fois que possible aux temps d'accueil qu'il propose aux jeunes dans l'antenne qu'il vient d'y installer. **Corot** se transforme au rythme (lent) des rachats de logements par CDC Habitat, le centre est très investi par les habitants mais des tensions persistent (mixité culturelle compliquée). Nous avons participé aux animations du centre social, des Petits débrouillards et de l'Acelem et avons mené des sorties régulières (VTT, cinéma...). A **Saint-Paul**, plutôt calme, nous sommes ponctuellement présents sur des temps clefs et les actions du centre social la Solitude.

Notre public est majoritairement composé de moins de 16 ans (50 % de 12/15 ans et 22 % de 16/17). Les actions collectives ont entraîné beaucoup d'accompagnements ponctuels. Nos axes principaux ont été les actions collectives et la scolarité mais nous avons travaillé aussi insertion professionnelle, logement et santé. En matière d'action collective, le projet **Foot filles** s'est pérennisé, avec Prévention par le sport le mercredi et une trentaine de participantes. Le projet de chorale avec



Musicatzeize s'est poursuivi (découverte d'une pratique et de métiers artistiques). Nous avons mené de nombreuses sorties éducatives, notamment au Frioul avec le centre social Malpassé (20 jeunes) et des sorties inter-quartiers (Bellevue et Corot). En matière de scolarité, nous avons mené deux cycles de remobilisation aux collèges Renoir et Rostand, en partenariat avec l'APJ du centre social Malpassé (20 élèves) à raison d'une demi-journée hebdomadaire. Nous avons renforcé la présence au lycée Diderot en nous appuyant sur les médiateurs lycée et y participons au **Café parent** mensuel. Nous avons participé avec les centres sociaux Malpassé et Solitude au projet **Un jour un métier** dans le cadre de la cité éducative : remobilisation scolaire et insertion professionnelle avec des jeunes majeurs déscolarisés et/ou en recherche de projet professionnel. Une semaine de découverte et remobilisation (visites de centres de formation, établissements scolaires spécialisés et entreprises) et la deuxième répartie entre des chantiers éducatifs pour découvrir des activités professionnelles : peinture et rénovation, confection de bancs en bois, préparation, organisation et encadrement de la Fête de l'addap13 organisée avec Prévention par le sport pour clôturer l'année scolaire 21/22. Cet événement a rassemblé 200 personnes autour d'activités et d'une soirée dansante. En matière d'insertion professionnelle, nous avons mené deux chantiers éducatifs de fabrication de mobilier à Corot dans le local des Compagnons bâtisseurs et aux Hirondelles pour l'antenne du centre social. 13 Habitat soutient la dynamique de chantiers éducatifs d'amélioration du cadre de vie. L'équipe a participé aux réunions et commissions des centres sociaux, à la cellule de concertation mensuelle avec les acteurs de l'emploi et a co animé une commission Prévention jeunesse mensuelle avec l'APJ du centre social Malpassé pour faire émerger des besoins et coordonner des projets,

- ◆ Projet permaculture (centre social Malpassé).
- ◆ Chantier fabrication et rénovation de jeux en bois (centre social Malpassé).
- ◆ Projet parentalité avec des mères de famille.
- ◆ **Un jour un métier 2**, le retour (cité éducative).
- ◆ Participer au projet d'ouverture du collège Renoir (mercredi après-midi et samedi) avec Paysans urbains (espace vert dans le collège).
- ◆ Lutte contre le décrochage scolaire au collège Renoir avec l'association Plus Fort.
- ◆ Atelier bricolage dans le local des Compagnons bâtisseurs à Corot.
- ◆ Renforcer le nombre d'accompagnements de 18/20 ans.

RENAUDE - BALUSTRES - CERISAIE

En 2022 la présence d'un binôme éducatif mixte (renforcement) a permis d'augmenter la présence sociale et d'accompagner notamment les déménagements de la Renaude, promise à la démolition (25 % de logements occupés en fin d'année) dont les accès sont filtrés par le réseau et qui a connu des violences. L'équipe est entrée en contact à la Renaude avec deux groupes de garçons et de filles (13/16 ans) en recherche d'un lien avec l'adulte, dont certains sont accompagnés pour des difficultés scolaires (médiations, recherches de stages) et des entrées en formation. Des sorties estivales ont permis de travailler sur la santé et la parentalité, avec la psychologue du service et le Centre social (jeunes et mères de famille). Une nouvelle dynamique a été impulsée suite à la restructuration du Centre social : nous avons mis en place 23 ateliers et animations de proximité en commun qui ont créé un nouvel élan, notamment sur la Renaude. Le travail avec l'animateur jeunes a abouti à une réouverture de l'espace jeunes aux Balustres 3 fois par semaine. Notre présence aux côtés de cette équipe a contribué à une plus grande fréquentation des jeunes et des familles. Le

lien des habitants avec la structure est renoué et des jeunes y viennent sans demande particulière, pour passer du temps au calme. Ceci favorise l'accès au droit commun, notamment pour des personnes isolées. Sur l'ensemble des quartiers, nous avons mené des actions de pied d'immeuble : jeux d'échec en extérieur, peinture (Art et développement), santé (Petits débrouillards), cinéma (Passeurs d'images), sensibilisation à l'environnement (10 ateliers avec Paysans urbains) et une initiation roller avec l'AMSCAS.

Les accompagnements portent principalement sur insertion professionnelle/formation et scolarité, et ensuite sur la santé. Les accompagnements scolarité des Balustres et Cerisaie sont généralement issus du collège Giono où l'action **Parcours 4^e** qui permet de travailler sur le projet et de faire découvrir des entreprises a été poursuivie et reste pertinente. Mais dans ce territoire, beaucoup de jeunes ne donnent pas suite à un travail au long cours sur l'insertion, ils sont davantage en recherche de contrats courts, qui leur procurent l'argent dont ils ont besoin à ce moment-là, que d'un véritable projet professionnel, malgré le travail avec le MOVE.

- ◆ Maintenir le partenariat avec le Centre social.
- ◆ Poursuivre la réflexion autour de la parentalité pour modéliser de nouvelles actions.
- ◆ Accompagner la démolition de la Renaude et redéployer des actions aux Balustres et Cerisaie.
- ◆ Structurer et formaliser le lien avec le MOVE de Malpassé (insertion professionnelle).
- ◆ Reconduire **Parcours 4^e** au collège Jean Giono.

FRAIS VALLON - PETIT SÉMINAIRE

Au **Petit Séminaire**, depuis plusieurs années les difficultés sociales, économiques, environnementales et psychologiques persistent sur fond de dangerosité d'un quartier promis à la démolition et dont les derniers habitants ne se projettent pas, subissant un repli qui aggrave leur situation. Nous avons tâché de les accompagner au mieux



mais ils avaient du mal à y trouver du sens et en fin d'année, ils étaient relogés. **Frais Vallon** est vivant et animé par les habitants, avec un tissu associatif riche. Son accessibilité en métro et bus participe à cette dynamique. Cependant nous observons une paupérisation croissante (inflation) des jeunes accompagnés et leurs familles. Le réseau, très visible, impacte surtout les habitants de la tour au pied de laquelle il est implanté. Notre présence est « tolérée » et parfois questionnée.

Travail de rue et développement social local ont représenté 39 % du temps de travail. Nous sommes en lien avec 259 jeunes dont 41 % sont en accompagnement éducatif parmi lesquels 67 % de situations nouvelles, ce que nous imputons en majeure partie à notre lien avec le collège Prévert. Si notre public reste majoritairement masculin, les filles sont bien présentes, ce qui est également dû au travail avec le collège. Les **Journées cohésion 6^e** en septembre avec le collège Prévert ont concerné 160 élèves et représenté 5 jours sur la base du Frioul et un travail éducatif construit avec les équipes pédagogiques. Nous avons mené d'autres actions tout au long de l'année avec le collège : prépa-métier, Prométhée, mesures de responsabilisation, et, depuis septembre **Handiroll** autour de la différence et de l'inclusion et **Recyclage papier** (initialement menés à la Marie les Olives avec le collège Prévert). Nous avons mis en place un travail avec une quinzaine de 16/21 ans, en forte demande d'initiation sportive et d'insertion professionnelle dont certains ont une mesure PJJ : nous avons mené avec eux 5 chantiers éducatifs dont 2 en transversalité avec la Renaude et 4 séances de boxe éducative (club Ringle) dont 1 avec des équipes de PPS. Enfin, un séjour VVV avec le centre social Frais Vallon a permis à des jeunes de découvrir la montagne.

- ◆ Poursuivre le partenariat avec le collège Prévert via les projets déjà engagés.
- ◆ Poursuivre **Handiroll** avec un groupe en partie renouvelé.
- ◆ Mener des séjours.
- ◆ Consolider le partenariat avec une participation active au collectif Réseau 13.
- ◆ Développer un projet sur la santé mentale avec l'APJ du centre social.

LA MARIE - LES OLIVES

Excentrée loin des bassins d'emplois et des services publics, **La Marie** manque de commerces et n'est desservie que par une ligne de bus. Nous observons une inquiétude grandissante des adultes et des jeunes, avec le sentiment de n'être pas pris en compte par les pouvoirs publics ni le bailleur. De nombreuses femmes ont perdu leurs emplois, ce qui fragilise les familles (60 % sous le seuil de pauvreté). La Forêt est animée par les Paysans urbains. Nous avons soutenu les animations de proximité de la MPT sur l'espace de l'ancienne bastide et celles d'Urban sport truck sur le city stade, pour soutenir la dynamique locale. Cependant les réseaux s'étendent, provoquant des nuisances et un sentiment d'insécurité. Aux **Olives**, sur fond de constats similaires, la vie sociale est si réduite que l'aller vers produit peu de rencontres. Les filles représentent 46 % de nos accompagnements et 61 % de notre public sont des moins de 16 ans. Avec les plus de 16 ans nous travaillons majoritairement l'insertion professionnelle et nous avons mené un chantier éducatif avec le collège Prévert où les participants transmettaient des savoir-être et savoir-faire à des collégiens (valorisation et responsabilisation). La prévention environnementale a traversé nos actions et notamment **Un arbre planté tous les 1000 kg de papier récoltés** (avec le collège Prévert où ont été plantés les premiers arbres) et un atelier confection de produits

ménagers bio. Toujours avec le collège nous avons mené **Handiroll** mêlant 12 jeunes en accompagnement et des jeunes de l'IEM Saint Thys autour du support randonnée roller. Tous ont participé à la Fête de l'engagement au collège et nous avons mené deux séjours avec ce groupe. Depuis septembre, l'IEM externalise au collège un créneau d'enseignement hebdomadaire (immersion dans le milieu ordinaire et travail sur l'acceptation des différences). Nous avons mené à la rentrée une journée de cohésion à la base du Frioul avec une 3^e prépa métier (travail sur l'orientation). Nous avons participé aux projets du collège sur le genre : pièce de théâtre et ateliers de parole. Nous participons aussi aux **Cafés des parents**, cellules de veille décrochage scolaire et forums de l'orientation. Le partenariat est moins abouti avec le collège Giono (changement de direction en cours). Enfin, nous avons proposé une dizaine de sorties culturelles.

- ◆ Maintenir la collaboration avec le collège Prévert.
- ◆ S'impliquer aux côtés de la MPT pour développer des projets autour de la santé, l'alimentation et le soutien aux familles.





14^E ARRONDISSEMENT

FONT VERT

Dans cette résidence inscrite sur le territoire du Grand Saint Barthélemy, le programme ANRU a démarré par des travaux sur les toits des immeubles. Cette année encore, les habitants se sont mobilisés pour travailler sur des axes en lien avec leurs problématiques (accès aux démarches administratives, fracture numérique, précarité). L'ambiance a été calme dans l'ensemble. Néanmoins, nous observons la présence de jeunes souvent en fugue, venant de foyers et/ou de familles de différentes villes et participant activement aux réseaux d'économie parallèle ainsi qu'une recrudescence de la violence entre les jeunes des cités Busserine, Mail et Flamants.

Face à la forte demande des 16/25 ans sur les questions d'insertion professionnelle (40,2 %), nous avons travaillé en étroite collaboration avec le MOVE et la Mission locale qui tiennent des permanences à la MFA, (inscription sur différents dispositifs, CV, lettres de motivation, FAJ, démarches administratives). Par ailleurs, 17 % des domaines travaillés étant liés à la scolarité des 11/15 ans (25 % des jeunes accompagnés), nous avons travaillé avec l'ensemble de l'équipe pédagogique du collège Pythéas et participé au GPDS, ce qui a permis la gestion et l'accompagnement de situations de décrochage scolaire. En parallèle nous avons développé 58 actions avec les familles afin de proposer des espaces d'expression pour les habitants. Dans ce cadre nous avons mis en place des ateliers hebdomadaires « groupe de parole », sur les questions de parentalité et d'accès aux droits, pour valoriser et développer les capacités ou les compétences de chacun de manière à « redynamiser » ces parents. Par ailleurs, les filles étant moins visibles dans l'espace public, le lien avec elles s'est tissé principalement par l'entrée « familles » via ces initiatives. Dans le cadre du projet de rénovation urbaine, nous avons mené un projet de territoire avec la Logirem,

Cabanon Vertical et l'association les Martiens : mise en œuvre de 5 chantiers éducatifs, (29 jours en tout) autour de la construction d'espaces de convivialité (jeux et mobilier). Tout au long des chantiers, les jeunes ont été encouragés et valorisés par les habitants. En aval, nous avons travaillé leur parcours avec le Move et la Mission locale.

- ◆ Continuer à travailler l'insertion professionnelle via des chantiers éducatifs autour des jardins partagés.
- ◆ Consolider le partenariat avec les établissements scolaires pour proposer des actions de prévention du décrochage scolaire.
- ◆ Continuer à développer des activités jeunes et le soutien à la parentalité.

LE MAIL - BUSSERINE

Au Mail la persistance d'encombrants et déchets (qui ne sont plus enlevés au motif de pressions des réseaux) génère des tensions entre les habitants et les bailleurs, un fort sentiment d'abandon et des « violences ordinaires ». A la Busserine la forte dynamique associative se maintient et le groupe de veille sur le cadre de vie est actif (habitants et partenaires). La stabilité de l'équipe et la présence sociale régulière facilitent les sollicitations des familles et des partenaires, institutionnels comme associatifs (que nous soutenons). Les problématiques principales restent décrochage scolaire, insertion professionnelle et conduites à risques (mineurs, nouveaux arrivants...), suivis des problèmes de justice et d'accès aux loisirs.

Nous avons mis un fort accent en 2022 sur la lutte contre le décrochage scolaire et le partenariat avec les collèges Pythéas, Manet et Giono s'est encore renforcé : participation aux instances, dispositif exclusion/inclusion, prise en charge des élèves exclus, atelier de mobilisation des 3^e... Nous avons co-porté avec le collège Manet un projet **Développement durable** dans le cadre de la cité éducative (démarré

fin 2022, il se poursuivra en 2023), via l'action **Api Culture** qui s'est poursuivie sur l'ensemble du territoire. Nous avons travaillé aussi avec les écoles primaires dans un souci de prévention. Avec les plus grands nous avons travaillé l'insertion professionnelle, notamment à travers des chantiers éducatifs. Au vu de la multiplication d'actes d'incivilité, voire de passages à l'acte d'adolescents, nous avons pris en charge une quinzaine de jeunes (15/17 ans) : chantiers, débats, sensibilisation, avec le poste B du centre social et les éducateurs référents PJJ de certains d'entre eux. Enfin, nous avons continué d'investir la Fabrique avec des jeunes et des adultes (**Fabrique tes idées**, avec des mères de famille notamment).

- ◆ Reconduire l'ensemble de ces axes de travail en maintenant le fil rouge **développement durable**, en nous impliquant notamment dans le grand projet Plaine des Loisirs.

PICON

L'ambiance est assez calme et agréable même si des tensions inter associatives ont fragilisé la dynamique. Nous avons continué le travail avec l'association APE, articulation pertinente qui nous a permis d'entrer en lien avec les familles et mettre en place des accompagnements éducatifs avec les plus jeunes. A ce titre, nous avons tenu de manière régulière des permanences éducatives au sein de leur local pour être au plus près des familles et de leurs problématiques et traiter des situations d'urgence, en partenariat avec la MDS et les établissements scolaires. En matière d'insertion professionnelle, nous avons mené deux chantiers éducatifs (local de l'APE et embellissement des espaces) pour travailler sur les freins à l'insertion professionnelle et à l'inscription des participants dans les dispositifs de droit commun. Nous avons participé au GPDS du collège Pythéas, et à la prise en charge de jeunes en décrochage scolaire. En parallèle, nous nous sommes inscrits dans la dynamique des



acteurs du Grand Saint Barthélemy en participant activement à différentes instances partenariales avec les centres sociaux (Flamants, Busserine, Font Vert) et les associations locales : commission jeunesse, comité de veille, réunions avec le théâtre du Merlan, participation au groupe de travail Questions de Réseau.

- ◆ Continuité et poursuite des axes de travail engagés.

FLAMANTS - IRIS

2022 a été marquée par l'arrivée en interne de nouvelles missions (médiateurs et psychologue) qui ont apporté une complémentarité dans la prise en charge des jeunes et des habitants. Nous avons créé une cohésion d'équipe à l'échelle du territoire qui s'est affinée tout au cours de l'année par le biais de réunions d'équipe et de « faire ensemble » dans le respect de la spécificité de chaque mission. Les problématiques des jeunes et des habitants restent la précarité économique, les difficultés à quitter des logements dégradés et les sentiments d'insécurité. La présence des réseaux a conduit à la fermeture temporaire de l'IRTS et de l'IFSI.

Dans ce contexte, nous avons centré notre travail autour de l'accompagnement éducatif et investi la Fabrique du Mail pour accueillir des jeunes et des familles. 40 % des actions entreprises avec les jeunes se sont articulées autour de la scolarité et de l'insertion professionnelle en partenariat avec l'Education nationale et les structures d'insertion comme la Mission locale, le Pôle emploi et l'AFPA. La dynamique associative a été fragilisée (manque de personnel au centre social des Flamants et baisse des financements). Dans ce contexte peu porteur, nous avons soutenu et participé aux actions de territoire. Enfin, nous avons poursuivi les actions autour de la parentalité qui se sont déclinées à travers trois projets : le **Café des parents** avec le centre social des Flamants, **Questions**

d'ados avec le collège Edouard Manet, et le **Lieu d'accueil parent enfant (Laep)** avec la CAF et le Centre social. Ces espaces d'échanges réguliers ont permis de parler adolescence, harcèlement, sexualité, de travailler la sociabilité des plus jeunes, de rompre l'isolement des familles et de favoriser le lien parents/enfants.

- ◆ Actions autour de la parentalité avec le Centre Social Flamants/Iris.
- ◆ **Café des parents.**
- ◆ Continuité du travail avec le collège Manet autour des situations individuelles
- ◆ Travail sur l'insertion sociale et professionnelle avec les acteurs de l'emploi.

ROSIIERS - CANET MAISON BLANCHE

Ce territoire comprend des établissements scolaires, des commerces et des centres de santé. Les habitants, toujours prêts à s'impliquer dans les actions proposées, sont en proie à des problèmes lourds (logement/hébergement, accès au droit commun, justice, santé et parfois subsistance). Nous observons des problématiques émergentes : présence d'un public marginalisé et de mendicité, nouveaux flux migratoires... Nous ne pouvons qu'alerter sur les Rosiers, très dégradés, avec un réseau très présent et des problèmes de logement aigus (délogements sauvages notamment). A Maison Blanche, mal desservie par les transports en commun et manquant d'équipements sportifs et de structures de proximité, les habitants se sentent abandonnés.

L'équipe est stable et bien reconnue par les habitants et les partenaires ; aussi sommes-nous fortement sollicités et de plus en plus souvent dans des contextes d'urgence nécessitant un travail en coopération avec l'ensemble du partenariat. Nous avons accompagné 217 jeunes et soutenu 92 familles (accompagnement social). Nous avons travaillé la scolarité et l'insertion mais

aussi les problèmes administratifs et les urgences sociales. Nous avons régulièrement participé aux **Mercredis des Rosiers** qui mobilisent les habitants et occupent l'espace positivement. Nous avons également mené un groupe de prévention/parentalité à l'école Clair soleil, un projet Erasmus en Turquie et des actions estivales (VVV).

- ◆ Reconduire ces axes de travail et mettre en place des ateliers de prévention dans les collèges de proximité.

LA PATERNELLE

La situation est particulière du fait de la prégnance du réseau de trafic qui a abouti à un blocage du bas de cette cité, désertée par ses habitants. Le travail de rue s'effectue en périphérie sur les points de passage du public. Dans le quartier, nous menons de la présence sociale dans les locaux associatifs de Jeunes Renaissance où nous avons tenu 25 permanences pour être identifiés par habitants et partenaires. Nous avons également privilégié une entrée familles en soutenant Schebba (absence temporaire d'adulte relais) : soutien administratif et écoute/parentalité ont concerné une vingtaine de ménages et permis de déconstruire certaines représentations à l'égard du travail social. Nous avons participé à des distributions de colis alimentaires initiées par Renaissance.

Les accompagnements ont largement augmenté, avec 60 situations en 2022, dont 51 sont étroitement travaillées avec les familles. Nous accompagnons 38 jeunes vers l'insertion socioprofessionnelle, individuellement et avec nos partenaires (MOVE, CIERES, Nes & Cité, Idées Compétences, AFPA, E2C, l'Épopée, Mission locale, Pôle emploi, Synergie Family, AIAES, etc.). Nous avons co-construit un job-dating qui a concerné une trentaine de jeunes de la Paternelle et ses alentours. Nous avons mené dix ateliers (CV et lettres de motivation) mais, entre la nature des offres (temporaires) et les freins de notre

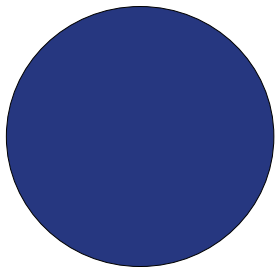
public, il reste difficile de sécuriser des parcours de long terme. En matière de scolarité, outre les accompagnements individuels, nous avons participé à un GPDS, trois *Cafés des parents* et une rencontre avec PDEC, DPEC, collègue, Renaissance. Nous avons soutenu le tournoi de mini-hand porté par Massenet et les écoles de bassin (lien CM2/6^e) et échangeons avec les établissements sur des situations. En 2022 Jeunes Renaissance a porté le projet *Stage 3^e* (non-institutionnalisation). Pour étayer estime de soi et capacités orales et écrites, nous avons inscrit quatre jeunes dans le projet *Livre* (Jeunes Renaissance). Enfin, nous accompagnons des familles réfractaires à des mesures PJJ ou AEMO : notre présence leur permet de prendre conscience des éléments ayant motivé l'injonction. Des démarches thérapeutiques (enfants et adultes) ont émergé dans quatre familles. Nous avons, avec l'équipe de prévention RTM et Jeunes Renaissance, rythmé l'espace public avec quatre fêtes qui ont rassemblé de 30 à 70 personnes et inclus le CCO Sainte Marthe et Schebba ; nous avons participé à 7 repas partagés initiés par Jeunes Renaissance qui ont renforcé le partenariat et avons participé à plus de quarante réunions partenariales. Enfin, depuis septembre nous accueillons l'intervention de l'Urban sport truck.

GRAND CANET : MARRONNIERS-MASSALIA-JEAN JAURÈS-ARNAVAUX2

L'implantation d'une équipe de prévention spécialisée sur ces territoires a impliqué une phase d'implantation afin de proposer une intervention adaptée aux besoins des jeunes et des contextes. L'intervention s'est articulée avec celles de la médiation sociale déjà ancrée (AMCS – Groupe addap13) et de Prévention par le sport. La copropriété des **Marronniers** est cloisonnée. D'apparence calme, elle est sujette aux problématiques de réseau de drogues et de logements insalubres. En dépit de la présence du centre social, les jeunes sont en forte demande d'animation. Nous avons été confrontés à la réticence des jeunes d'adhérer à la proposition d'un accompagnement éducatif alors même que leurs problèmes sont patents. C'est pourquoi nous avons accentué le travail de rue afin de créer du lien et instaurer une relation de confiance avec les habitants et les jeunes tout au long de cette année. Comme aux Marronniers, à **Massalia** et aux **Arnavaux 2**, la dynamique associative est très faible. Les espaces communs commencent à être vraiment vétustes et sont peu investis par les habitants. *A contrario*, **Jean Jaurès** jouit d'une belle dynamique associative portée par tous les intervenants locaux. Partout, les problématiques d'écoliers et collégiens en décrochage scolaire et de difficultés d'insertion professionnelle parmi les 16/21 ans sont prégnantes, ainsi que des situations de

familles (notamment monoparentales) en grande précarité et en fragilité (logement). En matière de scolarité, nous avons travaillé avec les collèges Clair Soleil, Marie Laurencin et Henri Wallon en nouant et maintenant le lien avec les équipes pédagogiques et les assistantes sociales. L'arrivée de la prévention sur ces nouveaux territoires a permis aux établissements de disposer de relais éducatifs et nous avons pris en charge un groupe de collégiens dans le cadre d'une remobilisation. Nous avons également travaillé l'articulation avec les équipes de médiation : présences sociales et travail de rue communs, diagnostic partagé et temps de réunions, orientations et relais par la médiation et projets communs. En juin, nous avons organisé avec la médiation et Prévention par le sport un tournoi de foot inter quartiers aux Arnavaux, qui a mobilisé et fédéré des jeunes et des habitants. De plus, nous avons animé un atelier écriture rap avec une douzaine de jeunes au centre social Grand Canet. Enfin, nous avons participé aux initiatives partenariales avec l'ensemble des acteurs de terrain : Centres sociaux, Mission locale, MOVE, Art et Développement, etc.

- ◆ Affiner et consolider le partenariat avec le collège Clair Soleil,
- ◆ Mettre en place un chantier éducatif,
- ◆ Renforcer les accompagnements éducatifs individualisés.

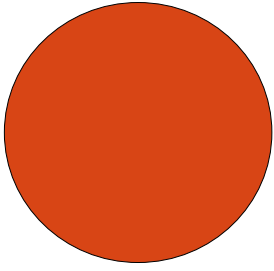


LES ACTIONS

Service Marseille 13^e / 14^e : liste des actions spécifiques en 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Frais Vallon Petit Séminaire	Quatre chantiers éducatifs Boxe éducative Séjour VVV Saint Nicolas Cohésion 6 ^e Festivallon Foot salle	Insertion professionnelle Développement social local Action collective Scolarité Développement social local Développement social local
La Marie Les Olives	Prométhée collège J. Prévert Recyclage collège J. Prévert Inclusion / Exclusion Handi Roll VVV Frioul Confection produits Bio Sorties éducatives Deux chantiers éducatifs Projet cohésion 6 ^e	Scolarité Développement social local Scolarité Action collective Action collective Développement social local Action collective Insertion professionnelle Scolarité
Renaude Balustres Ceriaie	Parcours 4 ^e collège Giono Quatre chantiers éducatifs 10 sorties éducatives 11 animations de proximité	Scolarité Insertion professionnelle Action collective Développement social local
La Rose Val Plan Bégude	Aide aux devoirs ACELEM Mesures de responsabilisation Mallarmé Parcours 4 ^e collège Giono Sorties éducatives Permanence Emploi la Garde / Val Plan Animations de proximité Journée Inter-centre (ProDas) Lutte contre décrochage scolaire à Giono Deux chantiers éducatifs aménagement	Scolarité Scolarité Scolarité Action collective Insertion professionnelle Développement social local Développement social local Scolarité Insertion professionnelle
Malpassé Corot Saint-Just	Projet Remob Deux chantiers éducatifs menuiserie Un jour Un métier Club Tchatche Sorties éducatives Chorale Musicatzeize Journée des associations Fête de la Cité éducative Fête du sport Atelier confection cadeaux de Noël	Scolarité Insertion professionnelle Insertion professionnelle Scolarité Action collective Action collective Développement social local Action collective Développement social local Développement social local
Picon Font Vert	Travail de rue, présence sociale et dynamique partenariale Prévention des conduites à risques Permanence de l'Emploi Chantiers éducatifs Animations de rue Sorties éducatives Prévention des ruptures scolaires-Pythéas	Développement social local Scolarité Insertion professionnelle Insertion professionnelle Développement social local Action collective Scolarité

Flamants Iris	Café des Parents collège Manet Question d'ados Insertion sociale et professionnelle Présence sociale et dynamique partenariale Sorties culturelles Dynamique partenariale	Parentalité Parentalité Insertion professionnelle Développement social local Action collective Développement social local
La Busserine Le Mail	Chantiers éducatifs Cité Educative- Environnement et Culture Api Culture- Environnement et Culture Fabrique tes idées Animations de rue Prévention des ruptures scolaires Manet Prévention des ruptures scolaire Pythéas Atelier VELO-CITE Prévention des conduites à risques Chantiers éducatifs de rupture Séjours Plein air Sorties Educatives	Insertion professionnelle Scolarité Développement social local Environnement Développement social local Scolarité Scolarité Développement social local Accompagnement éducatif Insertion professionnelle Action collective Action collective
Les Rosiers Canet Maison Blanche	Séjour échange international ERASMUS Queens and the King Parentalité Séjour VVV Prévention des conduites à risques	Action collective Action collective Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif



Service Marseille 15^e / 16^e

Responsables : Clotilde Bertrand – Rosette Chassaing – Carine Antiq – Mourad Berrehail
Service administratif : Isabelle David – Tania Evora
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
7 postes éducatifs (Stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté)
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille
Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

Le service a connu cette année encore des mouvements de personnel avec l'arrivée de nouveaux éducateurs sur des territoires qui étaient restés quelques mois sans intervention du fait de difficultés de recrutement. L'impact de la crise sanitaire des deux dernières années est encore visible parmi les jeunes et leurs familles, avec des phénomènes de repli sur soi, une dépendance aux écrans de plus en plus marquée, et une grande pauvreté. Les réseaux d'économie parallèle, qu'ils soient liés au commerce de drogue ou au chinage et revente, créent sur les territoires des espaces d'insécurité qui accentuent l'enfermement ; les habitants sortent de moins en moins, les enfants et les jeunes restent à la maison, s'ouvrant sur l'extérieur par les jeux vidéo en ligne et les réseaux sociaux, ce qui n'est pas sans conséquences psychiques et relationnelles. Les situations prises en charge sont de plus en plus complexes, avec une forte nécessité d'un appui éducatif auprès des parents, du fait d'un grand dénuement, tant économique que social. Les éducateurs se sont donc appliqués à faire sortir les jeunes de leur quartier et à les accompagner dans leurs difficultés scolaires afin d'éviter les décrochages. Pour cela, les liens nécessaires avec

les établissements scolaires ont été importants pour élaborer une complémentarité des interventions. Les écoles sollicitent les équipes qui interviennent de plus en plus auprès des élèves de CM2, afin notamment de créer un lien en vue de l'entrée en 6^e.

Grâce à des financements nouveaux, mais probablement non pérennes, nous avons pu réaliser de nombreux chantiers éducatifs, donnant ainsi à une petite centaine de jeunes la possibilité de se tester dans un cadre professionnel sécurisant. Ces chantiers sont en parallèle un bel outil pour améliorer le cadre de vie des habitants, avec la construction de tables pour se regrouper, de barbecues ou cuisines mobiles pour les fêtes de quartier, de plantations sur les espaces collectifs extérieurs.

La dynamique partenariale a repris, dans des circonstances souvent difficiles, où les ordres du jour des rencontres vont de l'impact de tirs d'arme à feu dans une cité un mercredi après-midi à l'organisation de la fête du quartier. Dans ces contextes, l'articulation des différents services du Groupe, médiation sociale, Urban Sport Truck et médiations lycée amène des complémentarités et de la cohérence éducative dans les propositions faites aux habitants.

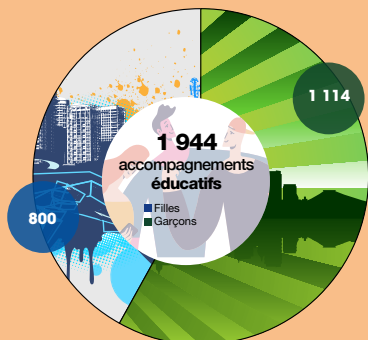
L'année s'ouvrira avec une nouvelle direction de service, sur fond d'incertitudes quant à la poursuite des bataillons de la prévention et de la stratégie de lutte contre la grande pauvreté, qui ont permis de renforcer certaines équipes et d'ouvrir des implantations nouvelles dans des territoires en butte à des difficultés massives.

Service Marseille 15°/16° / Clotilde Bertrand, directrice / 21,5 équivalents temps plein éducatif

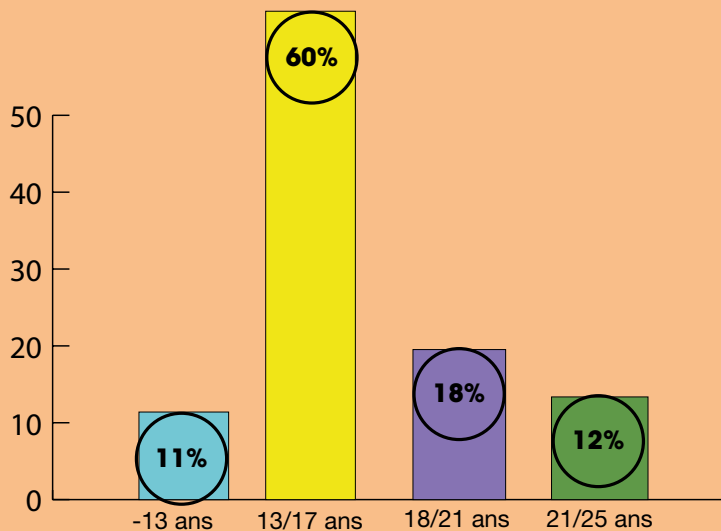
15° arrondissement : Les Bourrely, La Solidarité, La Granière, Kalliste, La Savine, Le Castellas, Bassens, Les Aygalades, La Viste, Campagne Lévêque, La Cabucelle, Les Crottes, La Bricarde, Plan d'Aou

16° arrondissement : L'Estaque, La Castellane, Consolat Mirabeau / **Septèmes les Vallons :** Gavotte-Peyret

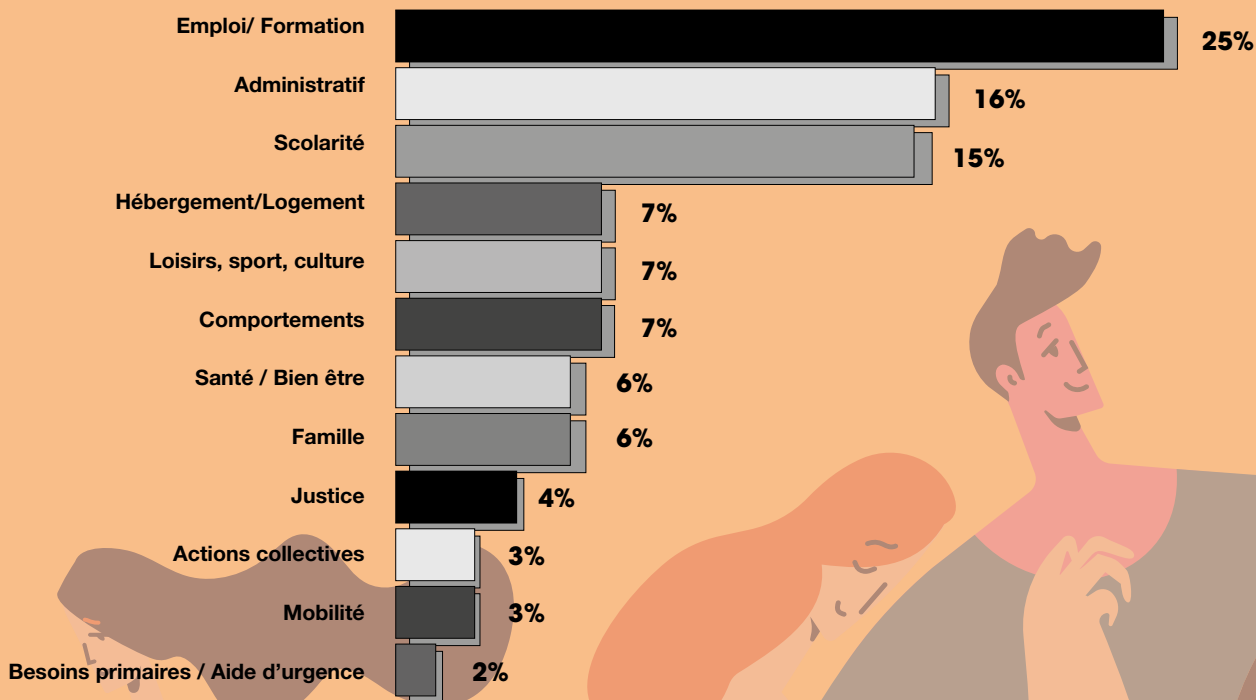
● **2 410 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





MARSEILLE 15^E ARRONDISSEMENT

LE CASTELLAS

En février 2022, sont arrivés un éducateur et une apprentie (Bataillon de la prévention). La période d'implantation a permis d'être identifiés et nous sommes en lien avec 70 jeunes. Ce quartier desservi par le TER (halte-voyageurs) est d'apparence calme. La place principale, avec des commerces et un espace ressource administratif, est occupée par les 10/15 ans et certaines familles mais le reste du quartier est beaucoup moins investi et plus isolé. Trois homicides commis dans le quartier ont entraîné de forts sentiments de peur chez les adultes et les jeunes. Malgré l'aide aux victimes (DISPAV) et la mise en lien vers des partenaires, les craintes provoquent une moindre fréquentation des espaces publics. De nos échanges avec les habitants, ressortent des demandes d'activités pour dynamiser le quartier et un sentiment d'enfermement. L'équipe a travaillé avec le collectif du Castellans qui coordonne l'intervention locale avec Marseille Nord Hand-Ball, Terre ludique et les Petits Débrouillards.

Nous avons orienté une dizaine de jeunes vers des offres de loisirs et avons accompagné l'arrivée de l'Urban sport truck fin juin : nous sommes présents sur leur animation le lundi. Nous avons mis en place une dizaine d'activités collectives (20 jeunes de 12/16 ans). Suite à des demandes de familles, nous avons accompagné 2 élèves du primaire et 3 collégiens vers l'aide aux devoirs du centre social. Nous avons mené six accompagnements d'élèves exclus ne connaissant pas les droits et démarches en termes de réinscription scolaire.

- ◆ Poursuivre et consolider l'axe scolarité : accompagnements, intervention en classe relais, présences méridiennes au collège Massenet, participation au GPDS et au Café des parents (mensuel).
- ◆ Proposer des activités hors quar-

tier, pour travailler notamment les relations filles-garçons.

- ◆ Proposer un chantier éducatif et développer le partenariat autour de l'emploi.
- ◆ Entrer dans une dynamique de co accompagnement avec la MDS.
- ◆ Maintenir la présence sociale et développer des animations de rue avec nos partenaires.

LA MAURELETTE

Les deux années d'intervention dans le cadre du Plan Pauvreté (2020/2022) valident le diagnostic concernant les difficultés de cette copropriété dégradée dont les habitants, majoritairement en grande précarité économique, expriment un fort sentiment d'isolement et d'abandon et des difficultés d'accès au droit commun. Un arrêté de péril a été prononcé en 2022. Nous sommes reconnus par les jeunes et certaines familles. Lors de nos présences sociales, nous rencontrons des groupes mixtes de jeunes enfants et collégiens (49 % des accompagnements), passant beaucoup de temps dehors, souvent sous la surveillance des plus grands de la fratrie (57 % de filles entre 12 et 15 ans). A partir du lycée, les filles sont absentes de l'espace public (12,5 % entre 16 et 20 ans). Nous observons régulièrement des jeunes dans des comportements à risque. La demande initiale majoritaire concerne les loisirs et le sport puis elle évolue vers la recherche d'emploi/formation et la scolarité pour plus de la moitié des accompagnements. Nous avons accompagné les jeunes de moins de 21 ans en associant systématiquement les parents au travail éducatif. Nous participons au GPDS du collège Massenet où nous avons mené des ateliers hebdomadaires jeu de société pendant la pause déjeuner et participé à deux sessions de la classe relais (objectif de maintien en scolarité). Pour remobiliser les plus grands, nous avons mené deux chantiers éducatifs en transversalité avec Bassens. Les démarches effectuées avec les jeunes (Mission locale, Pôle emploi, Sécurité sociale, CV) sont des étapes permet-

tant de les connecter au réel et d'avancer vers le droit commun. Nous avons poursuivi le travail en direction des filles via **Petites filles deviennent grandes** : évolution du corps et de l'identité féminine, renforcement de la confiance et l'estime de soi (danse, théâtre, photos, sports collectifs, séjour).

- ◆ Maintien d'activités qui drainent des jeunes, permettant d'engager un travail auprès des plus grands.
- ◆ Développer la dynamique naissante autour d'activités de pied d'immeubles, notamment en prenant appui sur l'UST.

BASSENS

Dans cette petite cité relativement enclavée nous observons que nos accompagnements éducatifs commencent de plus en plus tôt et durent de plus en plus longtemps, tant les problématiques sont enchevêtrées et freinent l'insertion des jeunes. Les collégiens sont scolarisés à Massenet, Rosa Parks, Arthur Rimbaud et Henri Wallon : nous les avons accompagnés sur fond de soutien très fort de leurs parents pour les impliquer dans l'enjeu et la prévention du décrochage scolaire, de l'absentéisme et des exclusions (accompagnement MDS, renouvellement dossier MDPH, accompagnement parent/enfant lors des rendez-vous avec les CPE ou AS). Nous avons aidé à trouver des stages et, chaque fois que nécessaire, avons aidé les réinscriptions ou orientations spécifiques (CLIS, SEGPA, remobilisation AUER Chutes Lavie). Nous avons travaillé l'insertion professionnelle des jeunes les plus éloignés du droit commun avec la Mission locale, l'AFPA (Bassens), la Maison de l'Apprenti et l'ADPEI. Pour remobiliser ce public, nous nous sommes appuyés sur les chantiers éducatifs rémunérés qui restent pertinents en tant que première mise en situation et tremplin vers un projet. Trois chantiers soutenus par le bailleur ont contribué à améliorer le cadre de vie, impliquant les participants dans leur quartier (utilité sociale, valorisation) : fabrication de tables de pique-nique (Maison de l'Apprenti), nettoyage



aux abords du city stade et rafraîchissement du local Femmes de Bassens. Enfin, à la ferme Capri, des jeunes ont construit un mur en pierres sèches, découvrant d'autres gestes et environnements. Toute l'année nous avons préparé à l'emploi via des entretiens et des démarches (CV, LM, préparation d'entretiens, carte vitale, compte bancaire, CNI, etc.).

En termes de développement social local, nous travaillons avec les habitants, Femmes de Bassens 2 et l'Association sportive et culturelle la Delorme. Nous avons soutenu les animations hebdomadaires d'une Autre Image et de l'Urban Sport Truck, puis Galilée dans l'aide aux devoirs. Notre participation à l'organisation et l'encadrement des moments festifs (défi sport, été, fin d'année) ont favorisé la convivialité et nous avons complété ce volet en proposant cet été des sorties dans la région et un séjour en Camargue avec 6 jeunes.

- ◆ Outre la reconduction de ces axes de travail, l'accompagnement des habitants dans les changements prévus paraît un fil rouge de l'intervention, pour 2023 et au-delà : relogement des habitants de Bassens 2 avant la construction du tunnel reliant le nord de la ville à la gare Saint-Charles (travaux en 2028).

LA CABUCELLE - LES CROTTES

Ce territoire étendu compte 17 000 habitants répartis entre des cités de taille moyenne et des noyaux villageois mais pas de structure d'éducation populaire (une Maison France Service pour l'administratif). La transformation urbaine des Crottes génère toujours des problèmes de circulation et des tensions. Autour du métro Gèze, il y a de plus en plus d'adultes en grande précarité, certains vivant dans la rue ou dans des squats (l'association AMELIOR projette de réguler la vente à la sauvette en ouvrant un lieu de vente rue de Lyon). En 2022 nous avons rejoint un collectif initié par Banlieue Santé autour du centre médical participatif (ouverture prévue en mars 23) et nous avons

participé à l'essor de 13Solidaires (tiers lieu et création de liens entre habitants et associations). Enfin, depuis octobre, l'Urban Sport Truck (Groupe addap13), intervient le mercredi après-midi place Tarquin. Nous avons participé aux rencontres partenariales initiées par la Politique de la ville (diagnostic partagé et mise en place d'actions) et travaillé avec Rebondir13 et l'AJC : sorties éducatives en commun (jeunes et familles) et orientations. En novembre 2021 les deux éducatrices ont accueilli 5 médiateurs sociaux (bataillons de la prévention) et travaillé à articuler les deux missions via une régulation hebdomadaire et des présences sociales communes. Leurs savoir-faire ont été une véritable plus-value et ont permis notamment d'entrer en relation avec les directions des écoles primaires, et notamment l'école Oddo dans laquelle nous avons instauré un **Café des parents** mensuel, après l'entrée des enfants en classe.

Nous avons accompagné une soixantaine de jeunes : scolarité, comportement, addiction aux écrans et accès aux loisirs. Les sollicitations des familles ont majoritairement porté sur le logement, la précarité, la santé et l'accès aux droits. Notre participation au GPDS du collège Arthur Rimbaud a donné lieu à de nouveaux suivis. Nous avons finalisé le court métrage avec Ph'art et Balises, poursuivi l'atelier Jeux de société hebdomadaire, et mené un stage de remobilisation. Nous avons rencontré la CPE et la directrice adjointe du collège Jules Ferry et avons participé à une rencontre partenariale avec le collège Rosa Parks. Nous avons maintenu notre permanence hebdomadaire en Mission locale pour favoriser les orientations vers la prévention spécialisée. Enfin, l'**Initiation à l'équitation mensuelle**, à raison de 6 séances avec 7 jeunes, s'est clôturée par un séjour en Camargue aux vacances de la Toussaint.

- ◆ Reconduire l'**Initiation à l'équitation**.
- ◆ Poursuivre la collaboration avec les collèges et les actions avec le collège Arthur Rimbaud.
- ◆ Reconduire la permanence heb-

domadaire à la Mission Locale des 15/16.

- ◆ Poursuivre le partenariat avec AJC et Rebondir13 (sorties sportives et culturelles), le travail avec les médiateurs sociaux, le **Café des parents** à l'école Oddo et la participation aux rencontres partenariales.

LA SAVINE

Dans cette cité en pleine mutation (rénovation urbaine), les démolitions / reconstructions ont nécessité un relogement, dans et en dehors du territoire et entraîné une baisse du nombre d'habitants (moins de logements). L'association musicale B. Vice favorise le lien social et soutient les familles habitant le haut de la cité en proposant une aide aux démarches administratives. L'économie souterraine a un fort impact sur la vie sociale : des associations ont dû déplacer leurs animations de proximité vers la partie rénovée. En dehors de ces temps forts, le public investit peu l'espace public.

L'éducateur, arrivé en septembre, a travaillé avec la MPT qui draine les 11/17 ans le mercredi et pendant les vacances scolaires, y compris des jeunes n'habitant plus le quartier mais toujours inscrits par leurs parents. De cette manière des liens ont pu être créés. De fait, malgré l'importance du temps consacré au travail de rue (42 %), la majorité des accompagnements est issue d'orientations partenariales et nous faisons des visites à domicile. Les jeunes scolarisés représentent 33 % de ces accompagnements, parmi lesquels 17 % présentent des comportements inadaptés. Nous avons proposé des activités qui ont favorisé des accompagnements ponctuels et permis d'affiner les évaluations des problématiques.

- ◆ Soutenir les actions mises en place par la Maison pour Tous, être force de propositions innovantes.
- ◆ Étendre le réseau jeune à travers les orientations partenaires et les



activités proposées.

- ◆ Mener des mini séjours avec des 15/17 ans.
- ◆ Construire un projet autour du décrochage scolaire.

LA SOLIDARITÉ

Le projet ANRU a contribué au désenclavement de la cité et à l'amélioration du cadre de vie avec la construction de terrains de sport et de jeu. Mais ce site calme et entretenu (bailleur social) a connu des violences liées aux trafics de drogue qui ont traumatisé la population. Le tissu associatif propose des manifestations en direction de la jeunesse et des adultes et les habitants sont aussi force de propositions pour l'organisation de moments conviviaux. L'équipe du collège Vallon des Pins a changé à la rentrée et le partenariat s'est renforcé : permanences hebdomadaires et participation aux commissions éducatives. L'axe scolarité représente une grande part des accompagnements de 11/15 ans, avec moins de filles que de garçons, majoritaires sur l'espace public lors de nos présences sociales. Ce public souffre d'isolement social et présente souvent une addiction aux écrans. C'est pourquoi nous avons poursuivi les sorties à la journée (supports diversifiés) avec des collégiens peu ou pas visibles sur le quartier : elles permettent de compléter/resserrer l'accompagnement éducatif mais aussi de rompre leur solitude et libérer les paroles. Cette année, l'accompagnement vers l'insertion professionnelle s'est articulé autour des permanences de la Mission locale et du Move au Centre social (hebdomadaires). Nous avons accompagné deux groupes de jeunes sur deux **Cafés de l'emploi**, et une grande majorité d'entre eux est actuellement en emploi (Intérim). En direction des plus fragiles, éloignés de l'emploi, nous avons réalisé un chantier éducatif afin de repérer les freins et les aider à en prendre conscience. Le partenariat avec les associations locales

est resté stable, nous avons organisé plusieurs actions communes et partagé des heures de présence sociale afin d'affiner notre diagnostic continu, recueillir la parole des habitants et celle des jeunes.

- ◆ Actions collectives à l'année.
- ◆ Accompagnement à l'insertion professionnelle (dont chantiers éducatifs).
- ◆ Lutte contre le décrochage scolaire.

CAMPAGNE LÉVÊQUE - VALNATURÉAL - SAINT LOUIS

Dans cette cité traversant de nombreuses violences et une augmentation du nombre de logements squattés, l'équipe éducative a centré l'intervention sur une présence sociale importante assortie d'actions de développement social local afin de permettre également aux habitants de se réapproprier les espaces. La configuration de Valnaturéal et le manque de structure d'accueil compliquent l'accroche des jeunes mais nos interventions auprès du collège ont permis d'amorcer des accompagnements. La dynamique partenariale ancienne avec le centre social/MPT et le collège a été impactée en 2022 par le turn-over des équipes d'animation et des enseignants et nous avons œuvré à relancer les réunions partenariales afin d'avoir une visibilité sur les projets et actions locaux. Nous avons accompagné 121 jeunes dont 48 situations nouvelles (70 % de garçons et 30 % de filles). La majorité rencontre des problématiques liées à la scolarité, l'accès à l'emploi et à la formation. Le collège Jules Ferry est un de nos partenaires privilégiés dont le service social notamment nous sollicite. Nous y avons mené un atelier jeu de société hebdomadaire pour être repérés par les élèves et les professeurs. Nous avons orienté et accompagné 12 jeunes en Mission locale et 7 ont été orientés vers l'animatrice du MOVE du territoire. Nous avons proposé un

chantier éducatif à 6 jeunes sans projet professionnel pour les mettre en situation d'emploi. L'intervention de la psychologue de rue du service durant le chantier éducatif nous a permis d'évaluer et repérer les freins à l'emploi mais également les savoir-faire et savoir être des participants. Afin de renforcer le partenariat avec le centre social et l'association Le Rocher, nous avons réalisé 44 animations en pied d'immeuble communes.

- ◆ Insertion professionnelle : chantier éducatif.
- ◆ Projet Filles.
- ◆ Remobilisation scolaire.
- ◆ Renforcer le partenariat et créer une nouvelle dynamique avec les équipes nouvelles.

LES AYGALADES

Les habitants se mobilisent, sur les moments conviviaux comme dans des revendications, et cette implication facilite le lien de confiance avec de nombreuses familles qui nous orientent des jeunes. Les 17/21 ans sont peu visibles sur le quartier dont la configuration ne leur permet pas de se regrouper à l'abri du regard des adultes. Les 12/16 ans investissent pleinement les infrastructures et le centre social. Le bailleur social est souvent sollicité par les habitants avec le soutien de l'association Toujours plus haut car le parc locatif est de plus en plus insalubre, et l'arrivée d'une population Rom dans les locaux de l'ancienne entreprise Colas engendre de nouvelles problématiques. Pour pallier la désertification médicale, une antenne de l'AP-HM a ouvert avec divers spécialistes. Nous accompagnons 88 jeunes dont 26 nouveaux, essentiellement des 12/15 ans rencontrant des problématiques de décrochage scolaire, comportements à risque, actes de délinquance, problèmes intrafamiliaux et non-respect des règles. Nous avons effectué des visites à domicile pour travailler la parentalité et donner une place



aux parents dans l'accompagnement éducatif. Par ailleurs, pour être repéré comme personne ressource auprès de ce public, nous avons travaillé en partenariat avec le collège Jean Moulin, au travers d'une proposition hebdomadaire de jeux de société et les CPE nous ont sollicités pour des situations individuelles. Nous avons réalisé 86 actions collectives avec les partenaires locaux (diverses thématiques). Avec les 17/21 ans, nous avons mené des actions autour de l'insertion professionnelle dont 3 Forums emploi avec Pôle emploi, la Mission locale et les partenaires de l'insertion. Avec des jeunes éloignés du droit commun et sans projet professionnel un chantier éducatif a été réalisé et a permis d'enclencher des accompagnements éducatifs. Pour lancer la saison estivale, nous avons construit une cuisine mobile avec des adolescents avec l'association Lieux publics. Pour clôturer l'année scolaire et après dix ans sans fêtes, tout le tissu associatif s'est mobilisé pour organiser la fête de quartier.

- ◆ Projet de remobilisation scolaire.
- ◆ Séjour VVV.
- ◆ Chantier éducatif.
- ◆ Projet **Fille santé bien-être**.

LA VISTE

Le centre social est un pôle d'attractivité pour l'ensemble des habitants, ce qui génère aussi des nuisances sonores et des tensions (mondes licites et illicites). Les habitants n'investissent pas les terrains de sport de proximité en dehors des temps proposés par différentes associations. Une grande majorité des familles que nous avons accompagnées bénéficie de prestations sociales (Caf, chômage, etc.) et certaines d'aide alimentaire. Le bailleur social est souvent sollicité pour des réparations.

Le travail de rue a représenté une part importante de l'intervention, car il permet de rencontrer des familles et des jeunes ne fréquentant pas le centre

social et de proposer des accompagnements éducatifs chaque fois que nécessaire. Nous avons accompagné 26 filles et 30 garçons de 12/21 ans rencontrés ou orientés par nos partenaires ou leurs pairs. Nous repérons principalement du décrochage scolaire, des comportements inadaptés et un non-respect des règles de vie en collectivité chez les 12/15 ans. Avec les 16/21 ans il s'agira de difficultés d'insertion professionnelle, d'orientation scolaire subie et de fragilité psychologique. Nous avons accompagné 15 adolescents au CIO, 11 jeunes adultes vers la Mission locale ou le MOVE et 4 vont entrer en apprentissage (Association formation et métier). Certains jeunes ont été orientés vers des structures de santé, notamment l'antenne AP-HM des Aygaldes. Nous avons travaillé avec la MDS sur certaines situations pour du soutien à la parentalité ou de l'aide à la subsistance.

- ◆ Remobilisation scolaire.
- ◆ Insertion professionnelle.
- ◆ Santé et bien-être pour les filles.
- ◆ Séjour VVV.

BRICARDE

La présence policière a mis en tension le réseau et occasionné de nombreux contrôles d'identité de mineurs non impliqués dans le trafic. Nous ne pouvons que constater l'impact des violences successives sur la vie du quartier, les habitants se retirant de l'espace public et restant chez eux. Ce contexte freine leur participation aux activités proposées par les associations et intervenants locaux. La présence sociale a été adaptée au gré des violences et des reprises du réseau par des personnes extérieures, entre réduction (sécurité et manque de rencontres) et nécessaire soutien suite aux décès notamment. Le centre social est resté le partenaire avec lequel nous avons mené le plus d'actions dont deux braderies, deux kermesses et un repas hebdomadaire

femmes... L'atelier théâtre porté avec Ph'art et Balise depuis 2020, d'abord délocalisé à la Castellane, a été arrêté suite à ce contexte (participation, impossibilité de représentation...).

En 2022 nous avons accompagné 113 jeunes de 11/21 ans, dont certains ont été orientés vers des partenaires ASE, dispositifs de droit commun, accompagnements juridiques, consultations ados... Ces accompagnements ont majoritairement porté sur la santé, la justice, l'emploi et le maintien en scolarité et nous avons effectué beaucoup de demandes d'aide alimentaire (familles monoparentales et personnes isolées, ce qui illustre la précarité existant dans ce territoire). Les liens avec l'équipe pédagogique du collège Henri Barnier ont permis de mener différents projets dont des sorties avec la section micro-collège. Pour resserrer les liens et extraire les jeunes de ce contexte anxigène, nous avons proposé des actions collectives à caractère culturel et sportif (randonnée et kayak au Frioul) et avons accompagné des plus grands aux sessions PRISPAC pour les mobiliser. Nous nous sommes également appuyés sur deux chantiers éducatifs, dont l'un au printemps (partenariat centre social et Logirem) avec six filles "invisibles" rencontrées en présence sociale. Les liens de confiance noués avec elles et le renforcement de l'estime de soi suite au chantier ont favorisé leur projection vers des projets.

- ◆ Projet kayak.
- ◆ Chantier éducatif avec 16/21 ans éloignés des prérequis de l'insertion.
- ◆ Soutien à la parentalité via des sorties parents-enfants.
- ◆ Séjour voile (VVV) faisant suite à un chantier éducatif.
- ◆ Exclusion-inclusion avec le collège.



KALLISTE - GRANIÈRE

La copropriété parc Kalliste, dont certains logements sont progressivement rachetés par Marseille Habitat, fait l'objet d'un projet de réhabilitation et deux bâtiments ont déjà été démolis. L'ambiance générale se dégrade, même après l'évacuation partielle des squats, principalement à cause des conditions de vie indignes dans ce bâti très dégradé. La copropriété de la Granière semble pour l'instant épargnée par les phénomènes de squats, probablement grâce au taux important d'occupation des logements par leurs propriétaires. Toutefois nous observons une tendance à la paupérisation.

La présence sociale a représenté 42 % de l'intervention : menée à différents moments, elle a permis une vision globale des sociabilités et mobilités des habitants de toutes tranches d'âge. La sortie des classes et la fin d'après-midi sont les moments les plus animés et nous rencontrons les jeunes entre 17 et 19 h, particulièrement aux abords des stades et des commerces. Nous avons accompagné 89 jeunes dont 10 nouvelles situations : d'un côté les collégiens et leurs familles (35 %) pour des questions souvent liées à la scolarité et de l'autre des 16/21 ans, dont 39 pour de l'insertion socioprofessionnelle. Certains ont subi leur orientation scolaire et souhaitent un nouveau départ, d'autres ont été accompagnés vers la Mission locale et 5 ont accédé à un emploi. Avec les plus éloignés des prérequis de l'insertion, nous avons réalisé deux chantiers éducatifs dont l'un sur tadelakt et rénovation. Ces séquences les remotivent et renforcent leur confiance en eux. Nous avons réalisé des actions collectives avec les différents partenaires et avons été force de propositions pour des sorties collectives aux supports attractifs menées avec 130 jeunes dont 53 filles.

- ◆ Insertion professionnelle (chantiers éducatifs).
- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Un projet en direction des filles.
- ◆ Séjour de rupture (VVV).

LES BOURRELY

Sous une apparence propre et tranquille, la cité cache une misère sociale certaine, repliée dans les appartements. Le quartier est très calme en journée avec peu de rassemblements et peu d'habitants, ce qui limite les rencontres en travail de rue. C'est pourquoi nous tenons beaucoup de présence sociale au centre du quartier en fins de matinée et d'après-midi pour croiser les jeunes qui partent ou arrivent, modalité qui doit être souvent réitérée pour donner des résultats. Nous complétons avec de la présence sociale dans le centre social et le collège pour repérer les 11/15 ans. Enfin, pour capter les 15/21 ans, nous avons mené une séance hebdomadaire de futsal dans un gymnase de proximité.

En matière de scolarité, nous avons participé aux actions du collège Elsa Triolet - Journée d'intégration des 6^e au Frioul, Cross annuel, Journée de la liberté d'expression - qui permettent de tisser du lien avec l'équipe pédagogique et d'être identifiés par les élèves. En parallèle nous menons dans le collège notre atelier jeux hebdomadaire avec l'APJ du centre social des Bourrely et un atelier discussion/débat (pause méridienne). La coopération stable et continue avec les équipes du collège a débouché sur 24 accompagnements (ponctuels ou de long terme) pour assurer le maintien en scolarité et la prise en charge de 4 élèves exclus temporairement. Au niveau de l'insertion socio-professionnelle, nous avons travaillé en équipe de zone avec Notre Dame Limite pour mutualiser trois chantiers éducatifs qui ont permis de mixer les publics et

travailler sur leur mobilité : un chantier au centre de Kalliste, un aux Bourrely et le dernier sur la base de plein air au Frioul. Nous avons pu nous appuyer sur le réseau de partenaires et notamment la Mission locale et l'animatrice MOVE pour accompagner 9 jeunes adultes dans leurs parcours. Enfin, les sessions de futsal ont pris peu à peu leur envol, permettant de nouvelles rencontres et des discussions régulières sur les difficultés ou projets de chacun : trois accompagnements en 2022 sur les parcours de formation en sont issus.

- ◆ Insertion professionnelle des 16/18 ans.
- ◆ Pratique du Futsal.
- ◆ Prévention du décrochage scolaire.

PLAN D'AOU

Parmi les 2000 habitants du quartier, beaucoup font état de difficultés à « joindre les deux bouts » et l'association Femmes du Plan d'Aou en action, qui distribue des colis alimentaires, a enregistré une augmentation du nombre d'adhérents. A la médiathèque, au cœur du quartier, se rencontrent des résidents et des habitants des alentours. La cité est dotée de jeux et terrains de proximité où l'Urban sport truck du Groupe propose des animations investies par les jeunes, qui complètent notre aller vers et nous permettent de créer des liens. Pour faire face à une ambiance tendue, nous avons maintenu la présence dans la rue et les nombreux lieux de regroupements de jeunes. Pour aborder les problématiques scolaires en amont, nous avons reconduit la **Fête des enseignants**, avec les CM2, qui nous permet de nous faire connaître et préparer le passage en 6^e : nous accompagnons 5 écoliers. À la rentrée scolaire 2022, nous avons participé à la Journée de l'intégration des 6^e d'Elsa Triolet pour repérer et être repérés afin d'asseoir notre légitimité à intervenir et

proposer de l'éducatif aux collégiens. Cet ensemble porte ses fruits et les 10/17 ans représentent 92 % de nos accompagnements éducatifs. Ils sont majoritairement scolarisés en collège et nous travaillons sur des problématiques de comportement et de décrochage scolaire. Nous avons réalisé 48 actions de développement social local visant plus particulièrement l'insertion professionnelle des 17/21 ans en partenariat avec les acteurs de l'insertion. Suite à 3 chantiers éducatifs (soudure, peinture et rénovation), 3 jeunes ont obtenu un contrat de travail, 1 est en formation de chaudronnier et 1 autre a repris le chemin de l'école. Enfin, en partenariat avec le centre social, nous avons réalisé 2 séjours VVV et 68 actions collectives avec des jeunes et des adultes.

- ◆ Prévention des ruptures scolaires.
- ◆ Chantier éducatif.
- ◆ Projet culture.
- ◆ Projet fête des enseignants.

16^E ARRONDISSEMENT CONSOLAT MIRABEAU

Ce territoire, qui compte 5000 habitants répartis entre 7 cités et une copropriété, a été impacté en 2022 par des violences liées à l'économie parallèle : menaces, braquages... et surtout deux décès cet été. Des barricades à l'entrée de Mirabeau compliquent le quotidien des habitants... et des travailleurs sociaux. Des instances ouvertes aux habitants ont été mises en place en partenariat pour exprimer les problématiques et dégager des pistes d'action. Les animations de l'Urban sport truck, Sport dans la ville, Art et développement et Une autre image ont permis de maintenir une dynamique positive dans ce contexte et au sortir d'une crise sanitaire éprouvante.

Nous avons accompagné de nouvelles situations pour des demandes initiales de recherche d'emploi, scolarité et justice. Le nombre de jeunes filles accompagnées est en hausse (59) et les garçons nous sollicitent toujours autant (75). L'arrivée de la psychologue de rue a permis d'enclencher de nouveaux accompagnements centrés sur la santé (bien-être global) et d'effectuer des co-accompagnements (situations complexes). Sa présence, sur des présences sociales et des sorties, a fait émerger de nouvelles demandes, notamment chez les filles et nous avons écrit un projet autour de la santé. Le partenariat avec le collège Arthur Rimbaud est de qualité : atelier jeux de société (lundi midi), participation aux réunions

GPDS, stage de remobilisation et atelier LEA (4^e et 3^e) avec une représentation et un court métrage (valorisation des élèves). Nous avons mené un chantier éducatif, avec l'équipe du Plan d'Aou, à la Maison de l'apprenti et un autre de nettoyage de la cité.

Enfin, des activités à la journée ont été proposées pour faire découvrir des lieux culturels, permettre de se dépasser et prendre confiance. Elles ont été menées en transversalité avec d'autres territoires (favoriser la mixité) et souvent en partenariat avec le centre social.

- ◆ Poursuivre le partenariat avec le centre social (projets communs).
- ◆ Poursuivre le partenariat avec le collège, notamment avec un stage de remobilisation axé sur l'insertion professionnelle : travail sur l'orientation.
- ◆ Mener des chantiers éducatifs sur le territoire (Consolat et Mirabeau).
- ◆ Mener des séjours (VVV) en concertation avec les partenaires.
- ◆ Mettre en œuvre le projet santé à l'année en faisant intervenir des partenaires dédiés.

BASSIN DE SÉON

Sur ce territoire étendu nous observons une concentration de difficultés sociales à Saint André, Saint Henri, aux îlots Pasteur et Cerisier et à Riaux (Estaque). Le tissu associatif est riche et dynamique : une Autre Image, SALC, MMA Estaque gare et Saint André (pôle numérique). Le partenariat avec le Centre social a permis de construire des actions collectives, de participer aux commissions et à la réécriture du prochain projet social. Enfin, l'arrivée d'un Urban sport truck a redynamisé certains sites, mais avec les médiateurs sociaux Bataillon nous observons des dégradations grandissantes (encombrants et voitures brulées).

La mixité du binôme éducatif a produit depuis deux ans une diversification des accompagnements jeunes et familles (les pères et les mères). 36 % des situations sont issues de la présence sociale. Nous avons accompagné autant de filles que de garçons en 2022, dont 45 % de 11/16 ans et un nombre d'écoliers (moins de 11 ans) en augmentation. Les demandes initiales portent sur scolarité et comportement (45 %) mais aussi les loisirs/sport/culture (31 %), malgré l'offre locale. Une convention avec le collège de l'Estaque a permis la prise en charge des élèves exclus, et, avec le collège Henri Barnier, une participation aux GPDS. Cet ensemble a débouché sur des accompagnements éducatifs en lien avec les parents que nous sou-

tenons dans les difficultés rencontrées avec leurs enfants. Avec les plus éloignés de la scolarité (rupture avérée), nous avons travaillé des orientations spécifiques adaptées. Les actions collectives avec le centre social (stages de remobilisation Eloquentia, projet photo Déviation, participation aux cafés de rue et au Carnaval de l'Estaque après deux ans d'arrêt) ont permis de faire des ponts entre les différents publics des noyaux villageois et de créer des liens durables. Un chantier éducatif s'est déroulé aux Tuileries (rénovation du local du Centre social, du bailleur et d'un graffeur). Pour répondre à la demande et au rajeunissement du public, nous avons mené des sorties éducatives tout au long de l'été et un séjour en Ardèche (VVV) a réuni 6 garçons et filles ne sortant pas de leur quartier (travail sur les relations filles/garçons).

- ◆ Renforcer le partenariat avec le secteur jeune du centre social.
- ◆ Renforcer le partenariat avec les écoles primaires, surtout les CM2.
- ◆ Deux chantiers éducatifs.
- ◆ Deux séjours dont l'un de rupture découverte d'un autre environnement, filles et garçons.
- ◆ Projet théâtre avec l'Agence de voyage imaginaire (pôle Nord).

LA CASTELLANE

Depuis août 2022 trois éducateurs et une apprentie éducatrice mènent l'intervention à partir de présences sociales ritualisées sur des points stratégiques permettant d'être repérés par le plus grand nombre d'habitants et de partenaires et de nourrir le diagnostic. 66 % des 111 jeunes accompagnés (augmentation en 2022) sont issus de la présence sociale et les garçons sont majoritaires (65 %). Les demandes initiales portent sur la formation (27 %), la scolarité (20 %) et les loisirs (16 %), mais au fur et à mesure que se crée la confiance d'autres problématiques apparaissent (santé, ouverture de droits, violence...), souvent cumulées. Les réunions partenariales permettent d'enrichir un diagnostic partagé et d'établir des transversalités cohérentes et efficaces. Les adolescents ont besoin de sortir de la cité et d'une ouverture culturelle et sportive. C'est pourquoi nous avons fait des propositions diversifiées aux collégiens, aux lycéens et aux jeunes majeurs à chaque période de vacances scolaires, consacrant 60 % de nos actions au volet collectif, dont un **Séjour été bien être** avec des filles. Deux chantiers éducatifs (remise en état du stade avec le centre social, et remise en état d'un local associatif)

ont été menés à bien en tant qu'aide à l'insertion professionnelle (travailler sur les notions de rythme...), acquisition de compétences et valorisation : les participants étaient fiers du résultat. La **Célébration maître maitresse** mise en place durant le dernier mois de scolarité des CM2 de l'école Barnier, a permis de nous présenter afin que ces écoliers puissent nous solliciter lors de leur intégration au collège s'ils éprouvent des difficultés.

- ◆ **Rallye Photo + Vélo Ecolo** (sport/culture).
- ◆ Sorties à la journée.
- ◆ Séjour estival avec des collégiennes.
- ◆ Deux chantiers éducatifs (partenariat ACSM et embellissement).
- ◆ Etendre le réseau jeune avec des rencontres/accompagnements nouveaux.
- ◆ Remobilisation, avec le collège Henri Barnier (maintien des présences méridiennes).

SEPTEME LES VALLONS

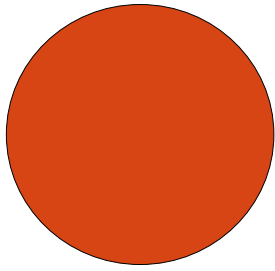
Gavotte Peyret

Cette commune est toute proche de Marseille et Aix en Provence. Elle est dotée d'un centre social (Gavotte Peyret), d'un espace jeune en centre-ville, d'une médiathèque, d'une maison pour tous et d'espaces sportifs et culturels dédiés à la jeunesse. Nous intervenons sur les quartiers d'habitat populaire : Gavotte Peyret et hauts de Septèmes où les habitants se regroupent souvent devant les commerces pour échanger sur la vie du quartier.

La présence sociale est effectuée à différents moments pour donner l'opportunité aux jeunes de nous aborder dans la rue ou dans les locaux associatifs. L'année a été ponctuée par 67 actions collectives en partenariat avec les acteurs locaux de la jeunesse qui ont débouché sur 7 nouveaux accompagnements éducatifs (orientation partenaires). En tout nous avons accompagné 49 jeunes dont 37 sont collégiens.

L'équipe pédagogique du collège, avec lequel nous avons conventionné, est un de nos partenaires phare dans l'accompagnement éducatif et la prévention des ruptures scolaires, et n'hésite pas à nous solliciter sur des problématiques parentales se répercutant sur la scolarité. En ce qui concerne les 16/21 ans, nous avons accompagné des jeunes à un forum de l'emploi et participé aussi à un forum des métiers du social. Ces forums sont un outil pertinent pour pallier le manque d'emploi sur le territoire même et ouvrir à d'autres possibilités et métiers. Nous avons soutenu le centre social dans un chantier solidaire avec 12 jeunes (construction d'un mur en pierres sèches) et porté un autre chantier, de restauration des locaux d'une association sportive.

- ◆ Reconduction de ces axes de travail et extension du réseau jeune.
- ◆ Changement d'éducateur en cours d'année (départ à la retraite de l'éducateur en poste).

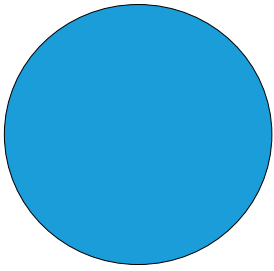


LES ACTIONS

Service Marseille 15^e / 16^e: liste des actions spécifiques 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Cabucelle / Crottes	Initiation à l'équitation Stage de remobilisation Atelier Court-métrage Atelier Jeux de société Permanence Mission locale Café des parents	Action collective Scolarité Scolarité Action collective Insertion professionnelle Familles
Consolat / Mirabeau	Atelier LEA – Court – métrage Stage de remobilisation Accompagnements Mission locale Sorties neige, nature et cinéma Sortie base du Frioul Séjour Vias Plage Chantiers éducatifs Activités sportives	Scolarité Scolarité Insertion professionnelle Action collective Action collective Action collective Insertion professionnelle Développement social local
Bricarde	Chantier éducatif Sortie Frioul Sortie "micro-collège" Borely Fête du quartier Kermesses et braderies	Insertion professionnelle Action collective Scolarité Développement social local Développement social local
Bassin de Séon	Promises (film et présentation) Participation collectif habitants Chantier éducatif aux Tuileries Atelier théâtre (Voyage Imaginaires) Sorties éducatives Atelier parentalité avec EPE et centre social 3 Stages Eloquentia Déviation (photo et expo) Séjour VVV Ardèche Stage skate (SALC et ASVM) Sorties Patrimoine Café des rues avec centre social Participation Ideas Box Acelem	Actions collectives Développement social local Insertion professionnelle Actions collectives Actions collectives Familles Actions collectives Actions collectives Actions collectives Actions collectives Actions collectives Présence sociale Actions collectives
La Castellane	Escape Game Laser Game Cinéma Restaurant associatif gastronomique Animation pied d'immeuble Chantier éducatif Castellival Urban Jump Dark Dreams	Action collective Action collective Action collective Action collective/Santé Développement social local Insertion socioprofessionnelle Développement social local Action collective Action collective
La Solidarité	Sortie Familles au Frioul Sorties journées Eté Jeunes Sorties journées vacances de la Toussaint Réussite éducative (collège Vallon des Pins)	Action Collective/ Famille Scolarité/Santé Scolarité/Santé Scolarité

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Campagne Lévêque	Chantier éducatif peinture rénovation Prévention des ruptures scolaire Séjour filles	Insertion professionnelle Scolarité Accompagnement éducatif
Aygalades	Chantier Educatif Mobilisation scolaire Santé, sport	Insertion professionnelle Scolarité Développement social local
La Viste	Chantiers éducatifs Mobilisation Scolaire Santé et sport Séjour VVV	Insertion professionnelle Scolarité Développement social local Action collective
Kalliste/Granière	Chantiers éducatifs Deux séjours VVV Prévention des ruptures scolaires Petite fille deviendra grande	Insertion professionnelle Action collective Scolarité Scolarité
Campagne Lévêque	Sorties culturelles et sportives Séjour Grandeur nature Courte échelle (remobilisation collège Jules Ferry) Chantier éducatif à l'hôpital Edouard Toulouse Animation pied d'immeuble After School (co porté)	Action collective Action collective, familles Scolarité Insertion professionnelle Présence sociale, sport Scolarité, familles
Bourrely	Chantier éducatif Prévention des ruptures scolaires Pratique du futsal	Insertion professionnelle Scolarité Action collective
Plan d'Aou	Chantiers éducatifs Prévention des ruptures scolaires Fête des enseignants	Insertion professionnelle Scolarité Scolarité
Septèmes/Gavotte	Chantier éducatif Mobilisation scolaire	Insertion professionnelle Scolarité



Service Pays d'Aix

Responsables : Hélène Micailidis - Magali Treussart- Michael Crovasce
Service administratif : Marina Goubault - Sirine Mokni
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : EPI 1 - 3, rue Charloun Rieu - Epi 1- Jas de Bouffan - 13090 Aix-en-Provence
Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

L'intervention de prévention spécialisée couvre sept communes des Bouches du Rhône (schéma départemental) et Pertuis dans le Vaucluse (financement Métropole). Des animations sportives sont menées à Manosque (04) et un dispositif d'insertion est géré à Berre l'Etang. La prévention spécialisée a accompagné 1407 jeunes. La guerre en Ukraine a impacté les équipes éducatives qui ont accueilli, orienté et intégré dans leurs projets des réfugiés ukrainiens : des chantiers éducatifs ont été menés dans le cadre de l'installation d'un site d'accueil, des services civiques supplémentaires ont été mobilisés aux Pennes Mirabeau (projet **MOUVE**). Cette année a également permis une analyse plus précise de l'impact de la crise sanitaire. De nombreux jeunes ont été fragilisés, notamment sur le plan psychologique et les équipes observent des phénomènes de repli et des difficultés de projection. En matière de scolarité les ruptures liées à ces fragilités et les retards dans les apprentissages ont généré des problématiques éducatives qu'il a fallu prendre en charge collectivement avec les équipes pédagogiques et les acteurs de l'insertion : nous avons développé des remobilisations, chantiers éducatifs et sorties/séjours pour contenir, valoriser et rassurer.

Et d'une certaine façon on pourrait aller jusqu'à dire que la crise climatique aussi a fait irruption tant les chaleurs successives de cet été ont modifié les habitudes des populations : installation de piscines sauvages, surcharge dans certaines activités, dégradations... il a fallu réorganiser la présence sociale de manière là aussi à canaliser, encadrer, prévenir, etc. Notre projet Urban sport truck a dû être arrêté en cours d'année (pour cause de fragilité financière) mais les animations préventives ont permis de prendre en charge une partie des tensions

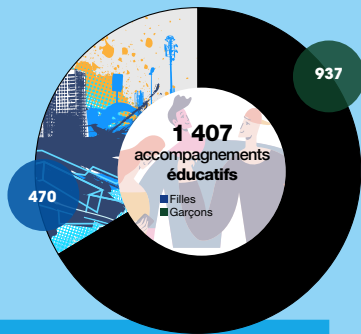
pendant toutes les vacances et notamment l'été. Des évènements collectifs à l'année ont permis de fédérer un large public jeune sur plusieurs territoires et de conserver ou renforcer les relations éducatives avec les jeunes en accompagnement. Les équipes ont également organisé de nombreuses sorties éducatives à la journée, des mini séjours (financement VVV) et des actions collectives clôturées par un grand tournoi de foot au Z5 avec de nombreuses équipes du Pays d'Aix et des présences sociales et actions spécifiques pour la nuit de la Saint-Sylvestre. En matière d'insertion plusieurs territoires ont vu s'installer de nouveaux dispositifs inscrits dans une démarche « d'aller vers », ce qui nécessite de clarifier et coordonner les missions et pratiques, dans une logique de cohérence et de complémentarité au bénéfice de l'ensemble des jeunes. L'enjeu étant également d'éviter les confusions du public et des acteurs locaux ainsi que des chevauchements de prise en charge.

De manière générale, la précarité des jeunes adultes ou l'éloignement de l'emploi ont tout au long de l'année constitué des problématiques de fond qui ont de nombreuses fois mobilisé les équipes de l'ensemble du service. La diminution des réponses institutionnelles en matière d'hébergement d'urgence et temporaire a particulièrement complexifié l'accompagnement des jeunes se trouvant à la rue. Aussi les positionnements de jeunes majeurs dans l'appartement géré en partenariat avec ACTE 13 ont-ils constitué une réponse éducative et sociale pertinente et nécessaire.

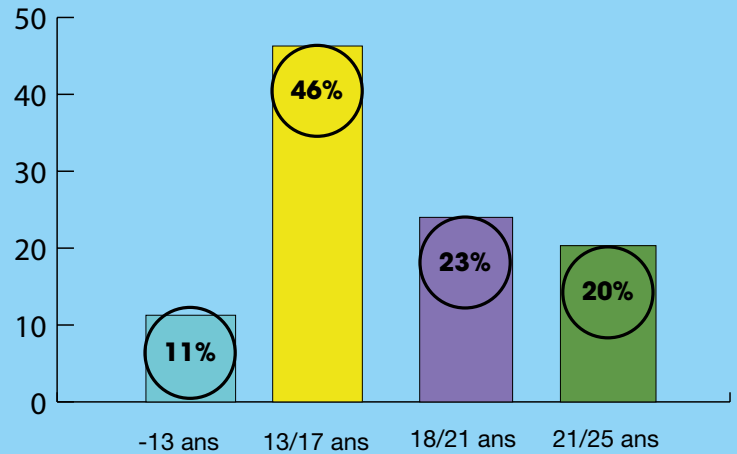
Perspectives 2023

- ◆ Consolider les transversalités et la coopération entre les trois missions du service.
- ◆ Repenser les supports d'intervention en pied d'immeuble avec les acteurs locaux et institutionnels en prenant en compte l'implication du public.
- ◆ Affiner le partenariat avec les acteurs de santé pour mieux répondre aux fragilités psychologiques.
- ◆ Construire des réponses partenariales aux besoins de mise à l'abri du public vulnérable, dans une démarche de mise en commun des ressources locales (ACTE 13, FJT, CCAS...).
- ◆ Développer le partenariat avec ACTE 13 en gérant un deuxième appartement (hébergement temporaire).
- ◆ Mettre l'accent sur des actions collectives favorisant les capacités d'engagement et l'ouverture d'esprit des jeunes en accompagnement (prérequis contribuant à leur mobilité et favorisant les parcours d'insertion).
- ◆ Poursuivre la redéfinition des partenariats avec les dispositifs d'insertion inscrits dans des démarches « d'aller vers » pour centrer notre intervention sur les publics non pris en charge et communiquer notre expertise spécifique (travail de rue).

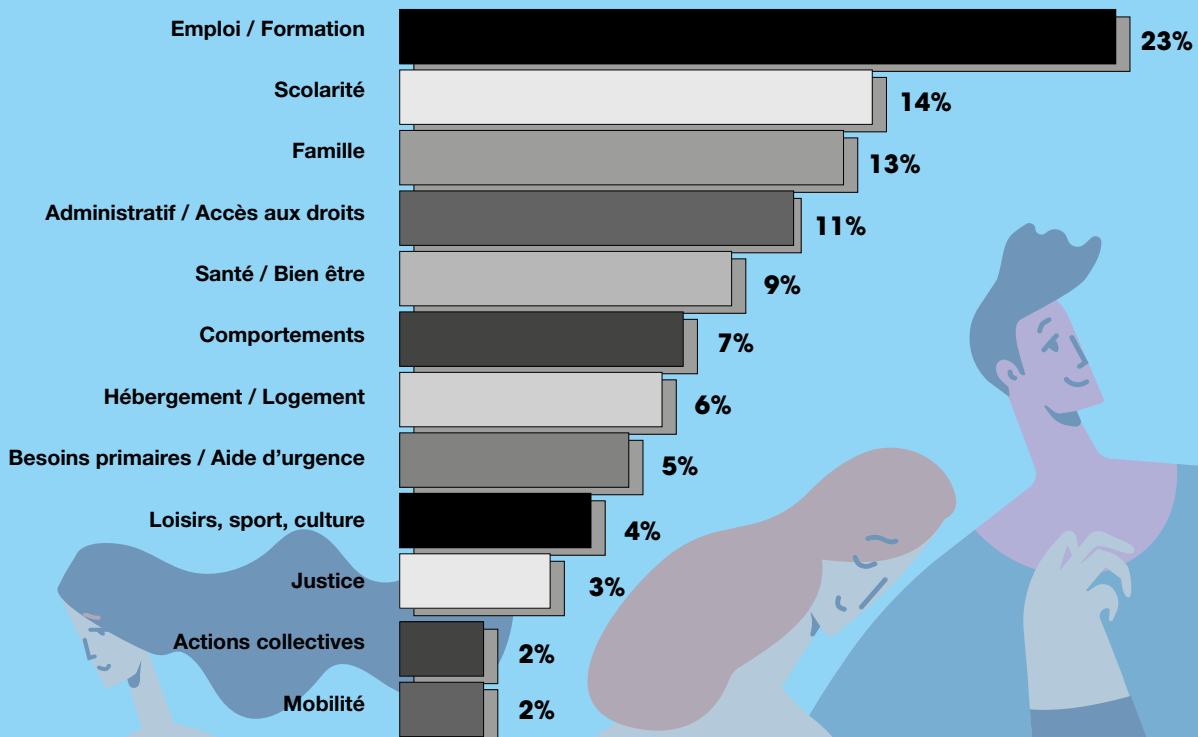
● **3 118 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





AIX-EN-PROVENCE

CENTRE-VILLE

Nous intervenons majoritairement auprès de jeunes en situation d'errance, dont la plus grande partie est orientée vers notre équipe par le partenariat local (SAO - émanation du CCAS/Mairie avec qui nous avons conventionné, Mission locale, associations caritatives, association Germain Nouveau, lycées, etc.). Les nombreux autres sont issus des maraudes de soirée menées avec l'éducatrice du SAO. Les problématiques principales restent les difficultés d'hébergement/ logement et l'absence de perspective durable. Leur mise à l'abri est conditionnée au maillage avec les différents acteurs locaux de l'hébergement temporaire. Nous avons multiplié les accompagnements vers les Resto du cœur, le Secours catholique ou la Croix rouge. Nous avons recours aux multiples aides financières dispensées par le biais du Secours catholique, aux secours d'urgence du CCAS et nous montons des demandes de FAJ. L'accès à l'hébergement a été réajusté en permanence en fonction des disponibilités de nos partenaires : associations (Eguilles, Lambesc, et Ensemble 2 générations à Aix en Provence), campings, collectif Agir à Aix en Provence et 3 propriétaires (personnes physiques). En parallèle, le conventionnement avec Acte 13 permet également de mettre des jeunes à l'abri grâce à la mise à disposition d'un studio de 2 places. L'approche systémique a permis à l'éducatrice de mettre en lumière les ressources des jeunes, qui les occultent souvent, principalement par sous-estime d'eux-mêmes.

Suite au constat d'une augmentation sensible du nombre de jeunes majeurs sans papiers (Afrique du Sud et Maghreb) orientés vers l'association d'alphabétisation (ASTI), nous y tenons depuis novembre un atelier « langage

courant » pour favoriser une relative aisance dans leurs échanges avec l'autre.

- ◆ Renouvellement de la convention avec ACTE 13 et gestion d'un second appartement.
- ◆ Mise en œuvre de plusieurs chantiers éducatifs (rénovation).

BEISSON / SAINT EUTROPE

Ces deux territoires entretiennent peu de liens, malgré leur proximité géographique.

Nous concentrons prioritairement notre intervention à **Beisson** où les enfants, adolescents et familles sont davantage présents sur les espaces collectifs et où les problématiques observées nécessitent une présence accrue. Le partenariat étroit entre l'ensemble des acteurs locaux (centre social, associations, école, collège, lycée) est vecteur de projets communs en réponse aux problématiques rencontrées, notamment au sortir de la crise sanitaire qui a restreint les temps festifs partagés.

Saint Eutrope a connu des tensions ponctuelles mais assez fortes (jet de mortier, homicide, réseau de stupéfiants...). La présence sociale, notamment devant le collège Saint-Eutrope, et les animations sportives ont été renforcées dans ces moments-là pour permettre une parole collective et mieux évaluer l'impact de ces tensions sur le public jeune pour pouvoir proposer des supports et orientations adaptés.

- ◆ Renforcer les ateliers dans le collège.
- ◆ Développer des cycles d'animations préventives co-animées : atelier éducatif, café philo, intervenants extérieurs... afin de renforcer la visibilité de notre permanence éducative hebdomadaire au centre social (à Saint Eutrope, Beisson et Pinette).

PINETTE/BEAUREGARD

La présence sociale ritualisée et le travail de rue nous ont permis d'identifier les créneaux les plus opportuns pour des animations collectives visant à fédérer les 11/15 ans, peu représentés sur l'espace public, et nécessitant souvent des accompagnements. Cette dynamique s'est appuyée sur le développement ou la réactivation du partenariat avec le centre culturel Ciacu, le bailleur13 Habitat et le collège Campra.

- ◆ Poursuivre ces animations collectives sur l'espace public afin d'approfondir les liens avec les groupes de jeunes identifiés en amont.
- ◆ Participer à l'élaboration d'un 2^{ème} jardin partagé, afin de recréer une dynamique dans le quartier et de pouvoir y rencontrer les habitants.

ENCAGNANE

Nous avons constaté cette année une baisse importante de la fréquentation de l'espace public par les ados et préados et notamment des terrains sportifs de proximité. Nous avons également observé une forte augmentation du nombre de personnes en grande précarité et en errance en journée surtout sur le haut du quartier (place du Ligourès). Enfin, un réseau de stupéfiants particulièrement actif draine un public important et qui se rajeunit, issu du territoire ou de l'extérieur.

Nos actions éducatives ont prioritairement porté sur l'insertion professionnelle et la mobilité des 18/21 ans rencontrés en présence sociale et mobilisés via des ateliers thématiques, des sessions sportives, nos permanences hebdomadaires en Mission locale ou des chantiers éducatifs qui mettent en mouvement les parcours vers l'emploi/insertion. La réussite éducative et la prévention du décrochage scolaire ont été travaillées avec les 11/17 ans en partenariat étroit avec Mission locale,



ARES, PJJ, MLDS, lycées professionnels, médiation sociale....

- ◆ Reconduire ces axes de travail.
- ◆ Mettre l'accent sur des projets permettant de rapprocher Encagnane de Corsy afin de mutualiser les moyens et d'augmenter l'impact des actions au bénéfice des usagers.

CORSY

Les situations de mineurs judiciarisées et la déscolarisation précoce, qui entrave ensuite gravement l'accès à l'emploi, sont restées des axes prioritaires pour l'équipe éducative renforcée d'Encagnane/Corsy. L'attractivité des réseaux et de l'économie parallèle freine la mobilisation des jeunes sur les projets/dispositifs d'insertion et d'emploi. Nous avons travaillé la scolarité et l'insertion professionnelle avec de nouveaux partenaires comme la classe du DAQ du lycée Vauvenargues (différents temps d'actions éducatives). Ce travail sur l'insertion repose sur la valorisation pour que les jeunes reprennent confiance en eux et puissent se projeter dans l'avenir. En parallèle il s'agit d'informer et de donner des repères : nous avons mené un accompagnement renforcé vers la Mission locale et Pôle emploi durant toute l'année. Nous avons intensifié des temps de travail de rue en fin de soirée avec la mise en place de temps d'animations en pied d'immeuble, pour impulser des dynamiques conviviales et positives. Enfin, les nombreuses actions éducatives collectives (sorties estivales, mini camp à Paris, etc.) ont permis aux participants de découvrir d'autres codes et espaces, ce qui participe à leur capa-

cité de projection.

- ◆ Poursuivre ces axes de travail.
- ◆ Mettre l'accent sur un renforcement de la transversalité avec Encagnane.

JAS DE BOUFFAN

L'équipe éducative a poursuivi sa stratégie d'investissement du territoire qui vise à rassembler partenaires et habitants autour d'actions communes pour créer ou renforcer les liens mais la dynamique partenariale a été impactée par les difficultés de fonctionnement d'un acteur associatif important. Nous avons toutefois recherché et suscité la participation des habitants aux projets collectifs, animations jeunes ou ateliers familles, ce qui a renforcé la réappropriation de leur cadre de vie. Nos animations en pied d'immeuble ont complété le travail de rue sur un secteur aussi vaste et offert au public une continuité dans l'offre de projets éducatifs. L'augmentation du nombre de sollicitations par les familles est un signal positif sur notre reconnaissance par les habitants. Nous avons continué à investir les collèges Jas de Bouffan et Château Double : présence sociale aux abords des établissements, plateaux techniques avec les AS et infirmières scolaires et les CPE. La relation de confiance construite depuis plusieurs années est de qualité et la dynamique s'est poursuivie avec de nouvelles équipes pédagogiques : nous observons une augmentation du nombre des accompagnements et actions au sein des établissements scolaires.

Reconduire et développer encore le travail/parteneriat en matière de

Continuer les actions menées en partenariat (CIAM, services des Sports, associations).

LES PENNES-MIRABEAU

Les familles du Saint-Georges nous ont beaucoup sollicités : elles se sentent abandonnées, témoignent d'une dégradation du lien social, de l'augmentation des conflits entre habitants et des situations de précarité financière et se plaignent de l'insalubrité des logements. En parallèle l'équipe éducative a constaté une augmentation des conduites à risques (y compris délinquantes) chez les 13/17 ans (Parc Saint-Georges, Gavotte), cumulées pour certains à des problèmes de justice. Décrochage scolaire et faible estime de soi allant jusqu'à l'isolement sont préoccupants dans cette tranche d'âge.

Nous avons maintenu les cafés itinérants aux abords des écoles et fait le lien, concernant les situations de décrochage, avec la psychologue de l'Ecole des parents et la structure qui met en place le soutien scolaire. Nous sommes en cours de construction d'un partenariat prometteur avec la nouvelle équipe du collège Monod. Nous avons accompagné plusieurs situations de jeunes relevant de mesures judiciaires, ce qui a généré un fort partenariat et un conventionnement avec l'équipe de la PJJ. Les questions de logement et d'insertion professionnelle occupent l'essentiel des accompagnements éducatifs et des actions socioéducatives ponctuelles avec les 16/25 ans : issus



de parcours scolaires compliqués ou anciens décrocheurs, ils ne sont pas prêts à intégrer le monde du travail ou à réintégrer une formation. Il n'existe pas d'hébergement d'urgence sur la commune et le nombre de places en FJT alentour est très faible. Nous avons mené deux chantiers éducatifs pour dynamiser les parcours d'insertion. Le dispositif MOUVE de remobilisation par le service civique a permis d'accompagner une quinzaine de jeunes dans leurs parcours vers l'insertion, et pour certains vers le logement en montant notamment des dossiers FAJ. Après 7 ans de fonctionnement et une quarantaine de jeunes accompagnés sur ce dispositif, nous sommes convaincus que ce travail de longue haleine (8 mois) sur l'insertion et la citoyenneté fonctionne et est un élément de réponse pertinent aux problématiques du territoire.

Enfin les nombreuses sorties, animations de proximités, séjours et soirées famille ont permis de maintenir motivation et dynamique tout au long de l'année avec les jeunes accompagnés et leurs familles.

- ◆ Reconduire ces axes de travail.
- ◆ Elargir et diversifier les supports du dispositif de remobilisation : séjours de cohésion, formations, ateliers...
- ◆ Prendre en charge des mesures de réparation (dans le cadre du conventionnement avec la PJJ).
- ◆ Monter des projets communs avec le collège Monod.

GARDANNE

La Ville est force de proposition en direction des habitants : animations, infrastructures d'aides et de soutien... et la richesse du partenariat est une ressource importante pour l'équipe éducative. En 2022 les Services muni-

cipaux ont vécu une restructuration mais le partenariat a été maintenu (service Jeunesse, chargé de mission en Mairie, CTM, etc.) de manière à assurer la continuité des projets éducatifs. Toutefois la communication partenariale (institutionnelle et opérationnelle) a été fragilisée suite aux mesures sanitaires liées à la Covid 19 qui ont déstabilisé et ralenti le fonctionnement des structures. La présence de réseaux d'économie parallèle ne facilite pas l'insertion des jeunes (attractivité) et nous observons une augmentation des conduites à risques (problématiques d'addictions et de santé), notamment dans le public féminin. De nombreuses familles subsistent grâce aux aides alimentaires et nous observons de nombreuses addictions (alcool, drogue, jeux de cartes). Nous avons mis en place des actions spécifiques autour de la scolarité : accueil des jeunes exclus et soutien scolaire notamment, en parallèle de l'accompagnement éducatif des situations individuelles. Avec les plus grands nous avons développé des chantiers éducatifs pour relancer les dynamiques de parcours vers l'insertion. Nous avons mis un fort accent sur les projets collectifs, extérieurs pour donner à voir d'autres possibles (sorties et séjours) et sur site pour impulser des dynamiques positives : animations hors temps scolaire et ateliers street Work out. Enfin, la présence dans l'équipe d'un adulte relais « parentalité » nous a permis de mener à l'année une action Parents/Ados qui vise à soutenir les familles et donner des repères éducatifs.

- ◆ Reconduire ces axes de travail.
- ◆ Développer les projets menés en partenariat pour étendre leur impact et concerner le plus de jeunes possible.

VITROLLES

Cette année a été marquée par des tensions dans les quartiers prioritaires ; la Frescoule quant à elle n'a pas retrouvé sa sérénité depuis l'accident de voiture dramatique de l'été 2021. Nous observons chez les 14/17 ans des actes de violence en groupe, des prises de risque et des dégradations. Dans ce contexte l'équipe éducative a intensifié à l'année un travail de rue ciblé en fonction des constats partagés dans le CLSPD restreint qui favorise réactivité et actions de prévention et dans lequel nous sommes très reconnus. Nous avons pu désamorcer des situations conflictuelles et cette mobilisation collective a renforcé le partenariat avec le Centre social et contribué à la construction de propositions éducatives par l'ensemble des acteurs jeunesse du secteur Sud. 2022 a également été marquée par le changement de l'équipe de médiation collège, qui représente, avec la médiation lycée, une plus-value pour la prévention spécialisée : veille renforcée, passages de relais, cohérence éducative.

De plus l'axe scolarité a été renforcé en 2022 du fait de notre investissement auprès de l'Education nationale qui a permis d'affiner/développer des projets et de leur donner davantage d'envergure : participation à la classe relais, ateliers de prévention et permanences ciblées auprès d'élèves. Nous avons travaillé l'insertion socioprofessionnelle des 16/21 ans en articulant au développement social local de manière à accompagner les jeunes à partir d'une démarche participative qui les valorise et valorise leur image. Aussi les chantiers éducatifs ont-ils été réfléchis avec les acteurs locaux (GUP, CLSPD, Bailleurs), notamment dans le quartier du Liourat, où les habitants traversent un processus de réhabilitation. Ces séquences participent aussi à la pré-



sence sociale et fédèrent les habitants autour de ces améliorations de leur cadre de vie.

Mettre l'accent sur des chantiers éducatifs et la présence sociale pour restaurer une dynamique et des liens intergénérationnels positifs.

- ◆ Mobiliser des jeunes dans une démarche participative de valorisation de leur quartier (Liourat / Frescoule).
- ◆ Renforcer le partenariat avec l'Education nationale : lien avec les écoles notamment.
- ◆ Affiner le partenariat avec la MDA (arrivée courant 2022) et son dispositif *Invisibles* (équipe mobile).
- ◆ Mise en place d'un nouveau projet *Melting Pot*, contribuant à développer l'esprit critique des jeunes.

MARIGNANE

En 2022, nous avons mis un fort accent sur la scolarité, y compris en présence sociale et en complémentarité avec la médiation éducative Lycée. Avec le collège Prévert, nous avons mené différents projets : *Prépare ta rentrée*, ton brevet et *Accompagnement personnalisé à la réussite scolaire*. Cette dernière action a été reconduite en septembre avec des ajustements pour prendre davantage en compte les élèves redoublant la 3^e du fait d'une difficulté d'affectation : accompagnement à l'orientation et à la mobilité. Les 16 ans et plus nous ont énormément sollicités pour les formations, permis, emplois, démarches administratives... Pour apporter des réponses à ces demandes, nous nous sommes appuyés sur la Mission locale, le PLIE et Médiance 13. Nous avons mis en place deux chantiers éducatifs, en concertation avec la politique de la

ville, en dehors des quartiers d'habitation pour travailler les volets ponctualité et mobilité, tout en impliquant les participants dans la vie de leur ville et en la leur faisant découvrir : remise au propre du conservatoire de musique. Enfin l'équipe s'est encore beaucoup investie dans des actions collectives, toujours pour pallier l'absence de structure d'éducation populaire : mini camps et sorties éducatives ont permis de soutenir des jeunes en accompagnement. Nous avons soutenu les projets des partenaires locaux (Association AIR, service Jeunesse, Mission locale...).

Reconduire ces actions en renforçant le volet partenariat.

Mettre en place un projet de long terme pour travailler la capacité d'engagement des jeunes à partir de supports et d'événements sportifs (préparation BSB, préparation à un raid challenge ou triathlon...).

- ◆ Nouer des liens avec les écoles primaires pour pouvoir intervenir auprès des CM2 repérés comme étant en difficulté et posant déjà des problèmes de comportement (prévention et préparation au passage en collège).

SALON DE PROVENCE

Nous avons adossé l'intervention à une présence sociale régulière (travail de rue et actions de proximité pendant les vacances), avec des objectifs par quartiers. Aux Canourgues, impactés par des tensions récurrentes sur fond d'économie parallèle, l'équipe a maintenu une veille active et ciblée pour garder le lien et (re)mobiliser des jeunes en décrochage scolaire et/ou en rupture, ce qui a contribué à prévenir des conduites à risque. A la Monaque et aux Bressons également, présence assidue

et observation active sur fond de projets sur le lien social en cours d'élaboration avec des partenaires locaux. Nous avons alerté les partenaires sur la consommation de protoxyde d'azote et une réflexion collective a débouché sur des formations auprès des professionnels sur l'utilisation de ce produit.

Nous avons mené des accompagnements complexes, entre jeunes en grande difficulté (justice, mise à l'abri, soins psychologiques, rupture familiale, précarité) et raréfaction des réponses (plateforme d'hébergement saturée, manque de créneaux de consultation...).

Aussi la collaboration avec la MDS a-t-elle été largement activée ainsi que d'autres partenariats (Centres sociaux, Mission locale, Associations de quartier, Fraternité salonnaise, MDA...) qui ont permis également de développer des projets collectifs (actions de proximité, ateliers de prévention). En matière de scolarité, nous avons intensifié le partenariat avec les établissements en développant des actions en milieu scolaire (classes avec de fortes problématiques de comportement) et nous avons poursuivi la participation aux ateliers relais au collège Joseph D'Arbaud. Ces actions ont créé des liens avec des jeunes que nous n'aurions pas rencontrés autrement. Le travail dans les GPDS du collège Jean Moulin a débouché sur des accompagnements éducatifs et un travail a été mené sur l'ensemble de la ville avec l'ERE et l'ESPRE en direction des décrocheurs. Cet ensemble a été renforcé par des actions collectives : sorties, camps et groupes de discussion (Centres sociaux) ont permis de maintenir un lien étroit avec les jeunes. Avec les 16/21 ans, nous avons mené des sorties culturelles pour les ouvrir à d'autres horizons, des chantiers éducatifs et un travail étroit avec l'équipe de Seconde chance (remobilisation vers l'insertion).

- ◆ Maintenir une forte présence sociale.
- ◆ Mettre en place des actions autour de la pratique du vélo avec l'AGEESC (démarche intergénérationnelle).
- ◆ Intervenir au sein du DAQ Lycée avec la médiation Lycée.
- ◆ Monter un chantier éducatif avec des partenaires.
- ◆ Ajuster et développer des actions partenariales : intervention en classes (collèges), ateliers de discussion (centres sociaux), atelier prévention santé (CEJ - Mission locale).
- ◆ Mener des actions de proximité **Mobile aller vers**, avec le centre social Mosaïque (Monaque et Bressons).

PERTUIS

Cette année a été marquée par l'arrivée en janvier sur le centre ancien (QPV) d'une adulte relais pour associer les habitants aux projets développés par le Groupe addap13 et les acteurs locaux. De ce fait la présence sociale a été renforcée, tout particulièrement auprès des parents, au vu des besoins, illustrés par le haut niveau d'Informations préoccupantes.

Le nombre d'accompagnements est resté stable. Ils ont majoritairement porté sur des problèmes d'insertion et de scolarité et de nombreuses situations complexes (risque ou rupture avérée avec le droit commun) ont été chronophages. Le partenariat avec les collèges, la MLDS-DAQ et le lycée a été renforcé et les sollicitations de ces services sont en augmentation, notamment pour des problèmes de comportements. La collaboration avec la Mission locale, Pôle Emploi et le Bureau municipal d'aide à l'emploi représente toujours un atout important dans la mise en œuvre des accompagnements des plus grands. Nous avons monté des projets collectifs avec le service municipal de Prévention (qui coordonne l'ensemble des acteurs locaux) pour pallier l'absence de structure d'éducation populaire mais cela reste un point de difficulté.

- ◆ Renforcer la proximité avec les habitants en lien notamment avec le conseil citoyen accompagné par le CPIE.
- ◆ Intégrer la construction des chantiers éducatifs dans la dynamique partenariale et participative.
- ◆ Développer la présence d'institutions du droit commun « hors les murs », via l'Adulte relais.
- ◆ Renforcer le partenariat avec le DAQ et la Mission locale (CEJ) via des actions collectives régulières.
- ◆ S'appuyer sur la coopération interne au Groupe addap13 pour enrichir l'offre d'actions collectives.

MANOSQUE

2022 était la deuxième année de présence socio-éducative quotidienne dans les QPV de Manosque pour notre équipe Urban Sport Truck. Elle y intervient du lundi au samedi, en allant à la rencontre des habitants et en proposant des activités sportives sécurisées dans des espaces publics et équipements sportifs de proximité. L'intervention, qui couvre la Tringue d'Isnard, les Ponches, les Serrets, les Aliziers, et la Ponsonne, est fortement soutenue par la mairie de Manosque au regard des problématiques grandissantes observées parmi la jeunesse de la commune.

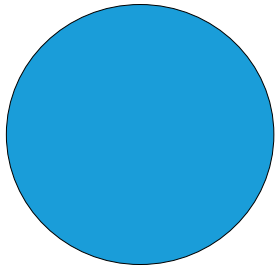
Cette action a mobilisé en 2022 plus de 200 habitants, les tranches d'âge les plus représentées étant les 11/15 ans et les 16/25 ans, et la proportion générale filles/garçons s'établissant à 40 % et 60 %. Le partenariat avec les Maisons d'animation de proximité (MAP) de la commune est de qualité. L'expérience 2022 avec les services civiques a rencontré des limites et l'éducateur sportif s'est trouvé un peu seul.

- ◆ Développer les temps de présence sociale partagée avec la prévention spécialisée de l'ADSEA 04.
- ◆ Mettre en œuvre une nouvelle procédure de recrutement et d'accompagnement de services civiques.
- ◆ Développer des actions partenariales et élargir le public concerné par l'action.

BERRE L'ETANG

Le service a géré, en partenariat avec la Mission locale, un dispositif d'insertion **2nde chance** financé par la politique de la ville et les communes de Berre-l'Etang et Salon-de-Provence. Dédié aux plus de 15 ans en marge de tout dispositif de droit commun, il permet l'évaluation et la prise en compte de tous les problèmes périphériques afin de mener un accompagnement global qui vise l'obtention d'un contrat de travail ou d'une entrée en formation qualifiante. L'éducatrice spécialisée du service mise à disposition sur ce projet de remobilisation et d'insertion s'appuie sur le tissu partenarial berrois qui compte des structures importantes pour ce public telles que la PJJ, la Maison des Jeunes, l'Espace Loisirs, France + et les chantiers et entreprises d'insertion liés à Propulse. Le public peut être orienté par ces partenaires ou issu du travail de rue mené régulièrement.

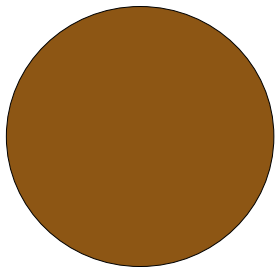
Pour favoriser la rencontre, la mobilité et le désenclavement des jeunes, elle a mené un atelier VTT et un atelier Savoir-être avec l'équipe 2nde chance et le centre social Mosaïque de Salon, France + et la Maison des jeunes de Berre. Des chantiers éducatifs ont été réalisés ainsi que des parcours d'heures d'insertion qui permettent aux jeunes de se confronter au monde du travail, d'acquies de l'expérience, d'acquies/développer et valoriser des compétences, d'améliorer l'estime de soi. Les supports choisis étaient attractifs et valorisaient à la fois les jeunes et le territoire et son patrimoine, de manière à impliquer positivement les participants (utilité sociale) : création d'un mur aux abeilles, récolte et confection d'huile d'olive, balisage de sentiers de randonnées, construction de murs en pierres sèches, etc. En 2022, 31 personnes ont été rencontrées et accompagnées pour des demandes et besoins ponctuels ; 25 personnes ont bénéficié d'un accompagnement individualisé global : situation vis-à-vis de l'emploi/formation, santé, justice, administratif, logement, conduites à risque, etc.



LES ACTIONS

Service Pays d'Aix : Actions spécifiques menées en 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Aix-en-Provence	Chantiers éducatifs Soutien et remobilisation scolaire Maraude SIAO - Mise à l'abri Sorties et séjours Animations préventives Permanences SAO/Samu social/Mission locale	Insertion socioprofessionnelle Scolarité Travail de rue et Logement Action collective Développement social local Accompagnements éducatifs
Les Pennes-Mirabeau	Chantiers éducatifs MOUVE Parent' Aise Les ateliers de l'addap13 Sorties et séjours Animations de rue	Insertion socioprofessionnelle Insertion socioprofessionnelle Scolarité Action collective Action collective Développement social local
Gardanne	Chantiers éducatifs Action Parents – Ados Soutien scolaire et accueil élèves exclus Sorties et séjours Animations préventives	Insertion socioprofessionnelle Parentalité Scolarité Action collective Présence sociale
Vitrolles	Chantiers éducatifs Prévention décrochage scolaire Sorties et séjours Animations de rue Psy dans la rue	Insertion socioprofessionnelle Scolarité Action collective Présence sociale Présence sociale et Santé
Marignane	Chantiers éducatifs Prépare ta rentrée / ton brevet Animations préventives Sorties et séjours Actions collectives territoire	Insertion socioprofessionnelle Scolarité Présence sociale Action collective Développement social local
Salon-de-Provence	Chantiers éducatifs Dispositif seconde chance Ateliers de prévention/ Classe relais Sorties et séjours Psy dans la rue	Insertion socioprofessionnelle Insertion socioprofessionnelle Scolarité Action collective Présence sociale / Santé
Pertuis	Chantiers éducatifs Action Parents – Ados Prévention décrochage scolaire Actions collectives	Insertion socioprofessionnelle Parentalité Scolarité Présence sociale
Manosque	Urban Sport Truck	Action collective
Berre-l'Etang	Dispositif seconde chance	Insertion socioprofessionnelle



Service Pays d'Arles

Responsables : Cécile Alonso - Christian Maysonave
Service administratif : Nathalie Troislouches
12 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau
Contacts : 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

La fin des restrictions liées à la pandémie a favorisé une forte reprise d'actions collectives et de sorties ; les équipes ont « retrouvé » une partie des jeunes qui avaient disparu de l'espace public et notamment les filles. Les jeunes sont d'autant plus demandeurs d'activités que l'offre globale est insuffisante. Pour autant, un contexte complexe a nécessité de mettre en place de nouvelles stratégies sur une partie des territoires face aux problématiques liées aux réseaux. Arles a connu différents événements violents, dont l'assassinat d'un adolescent qui a sidéré toute la ville en juillet. Les éducateurs ont accompagné et écouté les jeunes et les adultes afin de limiter les envies de vengeance, l'absentéisme scolaire lié à la peur, l'enfermement et l'isolement. Ils ont animé des espaces de parole et de réflexion sur ce contexte dans tous les quartiers. Une convention cadre, qui officialise l'existence du partenariat technique entre les services de la mairie et la prévention spécialisée (mise à disposition de locaux, de moyens de transport...) a été signée avec la commune d'Arles et une est en cours avec Port Saint Louis du Rhône. Nous notons aussi une forte demande de coopération de la ville de Tarascon. Les conseils citoyens sont tous investis par les éducateurs afin de soutenir l'implication des habitants et de créer avec eux une plus grande proximité.

Le travail avec les établissements scolaires s'est renforcé avec des actions spécifiques et des projets en coopération : prévention, citoyenneté, mesures de responsabilisation, interventions en SEGPA, travail en direction des CM2 (transition avec le collège), médiation équine. Les conflits inter-quartiers et inter-villes (Arles, Tarascon, Saint Martin de Crau) liés au trafic et aux réseaux sociaux se répercutent sur la scolarité (absentéisme, demandes de réaffectation, insécurité des élèves, violences et intrusions dans

les établissements). Les éducateurs ont été très vigilants à ces phénomènes et ont coopéré avec les établissements et les médiateurs lycées pour les prévenir ou les enrayer.

L'insertion professionnelle a été travaillée en partenariat étroit avec la Mission locale et avec l'appui de l'éducateur technique d'insertion d'Impact Jeunes. Des actions de découverte des métiers ont été réalisées. Les chantiers éducatifs, qui restent un outil de remobilisation essentiel, ont décliné différents supports (embellissement, création de jeux de psychomotricité, recyclerie vélos, aménagement d'espaces extérieurs, embellissement des Gradins, des arènes, animation de fêtes de quartier). Dans le cadre de l'insertion, les filles ont eu une place plus importante en 2022 avec un projet spécifique et une plus grande participation aux chantiers.

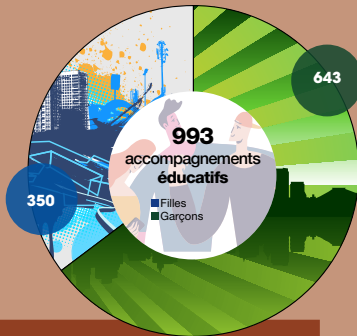
La santé est un axe important à présent : nous observons beaucoup de familles sans médecin traitant, des problématiques d'addiction et des problèmes de mal-être, de conduites à risques et harcèlement. Dans ce contexte, le partenariat avec la Maison des Adolescents est un atout, le CMP a soutenu l'équipe lors d'événements traumatiques et a pris en charge des jeunes. Les violences intrafamiliales ont été en augmentation ainsi que les situations nécessitant une prise en charge ASE et les mesures PJJ.

De belles actions ont été réalisées à l'initiative de la Prévention spécialisée ou en partenariat : **Pourquoi lui et pas moi ?** (les filles et l'insertion professionnelle), chantier dans les arènes de Tarascon, séjours **Aventure**, Recyclerie à Port Saint Louis du Rhône, **Animation Gratte-ciel** au Trébon (Arles), projet ANRU avec Cabanon Vertical à Barriol (Arles).

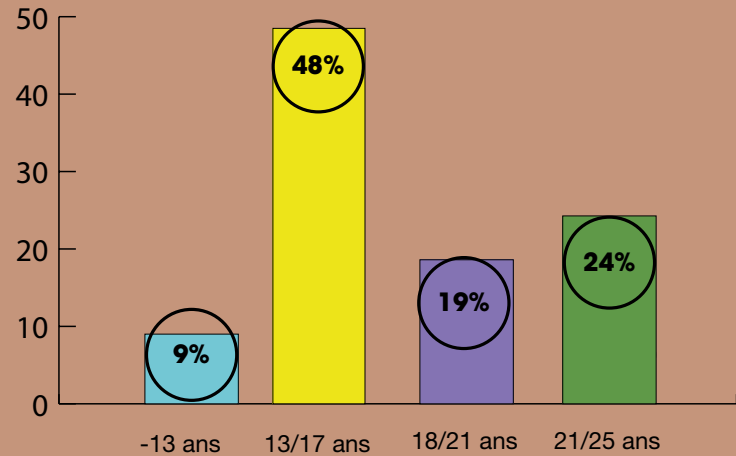
Perspectives 2023

- ◆ La **scolarité** restera prioritaire : mesures de responsabilisation, travail avec les SEGPA, participation au GPDS, intervention auprès des CM2 pour faciliter l'adaptation au collège et la mobilisation des parents. Une attention particulière sera portée aux enfants non scolarisés et déscolarisés.
- ◆ **Insertion socioprofessionnelle** : poursuite de chantiers aux supports diversifiés, originaux et motivants. Le partenariat et la coopération avec les nombreux acteurs dédiés seront développés dans un souci de cohérence. L'éducateur d'insertion (financement Impact Jeunes) sera un soutien à Arles et à Tarascon.
- ◆ La **santé** au sens large sera travaillée dans les actions relatives aux addictions, conduites à risques et harcèlement lié aux réseaux sociaux, avec la MDA et le CMP.
- ◆ Nous soutiendrons et contribuerons aux **actions pour la jeunesse** en privilégiant l'émancipation des publics et particulièrement le public féminin ; projet de Sport truck, par exemple.
- ◆ Pour contribuer à la **restauration du lien social** nous soutiendrons les habitants dans leurs projets, notamment au travers des conseils citoyens.

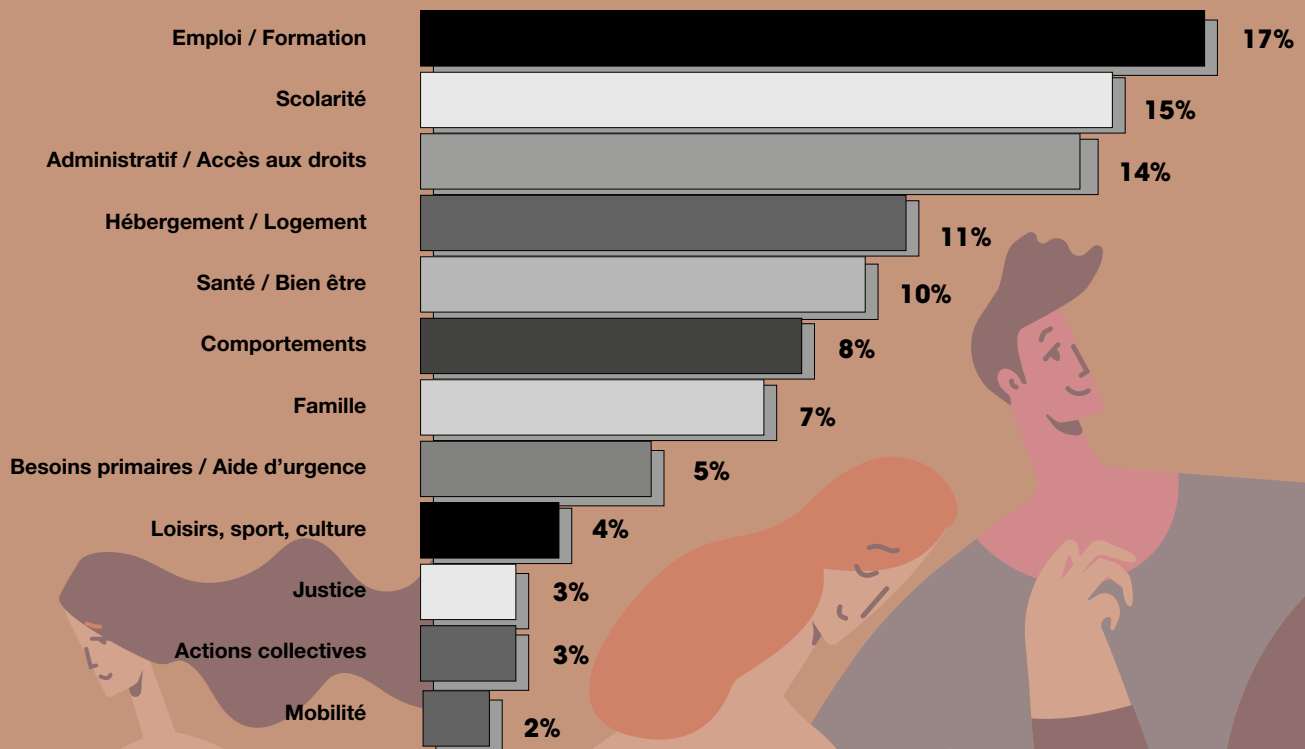
● **2 279 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





ARLES

BARRIOL

L'année 2022 a été à nouveau marquée par un contexte extrêmement complexe. D'importants conflits inter-quartiers ont multiplié le nombre de jeunes concernés par des faits de violence et rendu impossible toute action collective inter-quartier dont nous avions l'habitude. En parallèle, les réseaux de stupéfiants sont toujours aussi visibles et continuent de dégrader l'ambiance. Cette situation qui dure depuis plusieurs années a considérablement modifié les habitudes des habitants, tous âges confondus, qui désertent le peu de commerces et services encore présents ainsi que les espaces publics extérieurs du quartier. A quoi s'ajoute l'affaiblissement du centre social (manque de personnel). La présence sociale telle qu'elle était encore effectuée il y a quelque temps s'avère souvent dépourvue d'intérêt en raison du très faible nombre de jeunes présents, quand elle n'est pas risquée... C'est pourquoi nous privilégions les temps de présence au sein de structures partenariales (centre social, établissements scolaires) tout en maintenant des temps de travail de rue en fonction du contexte.

Compte tenu de la qualité de notre réseau d'habitants et de notre implantation ancienne, cette adaptation des pratiques n'a pas fondamentalement impacté le lien avec les jeunes : nous sommes facilement en lien avec eux et avons la possibilité de les rencontrer via des prises de rendez-vous. Il est à noter que notre volonté de multiplier les actions et d'avoir une attention particulière au public féminin a permis de doubler le pourcentage de filles accompagnées en 2022.

En outre, nous avons mis à profit l'apaisement de l'épidémie et ses consignes pour mettre un fort accent sur les actions collectives. Notre objectif était de pallier le manque d'offres et de lutter contre l'isolement du public dans ce contexte territorial peu porteur : nous en avons mené 45 en 2022 (contre 10 en

2021) pour ouvrir des perspectives sur d'autres manières d'être au monde et partager des moments positifs.

- ◆ Mener plusieurs chantiers éducatifs dans le cadre de la réhabilitation du quartier par l'ANRU.
- ◆ Réaliser un séjour et des actions collectives, notamment en direction des filles.

GRIFFEUILLE

Durant toute l'année, l'ambiance et notre travail ont été impactés par des violences (fusillades et bagarres) sur fond de narco trafic. Le fait le plus terrible ayant été en juin l'assassinat au cœur du quartier d'un mineur de 15 ans, qui a eu des répercussions majeures pour la jeunesse et les adultes : nous avons dû adapter notre travail pour soutenir et accompagner des habitants terrorisés et traumatisés. Les événements festifs ont été annulés (fêtes de quartier, des voisins, du collectif) jusqu'au goûter de Noël qui s'est tenu fin décembre. Nous sommes restés présents dans une démarche à la fois d'observation sociale et de maintien du lien, particulièrement avec les jeunes et les familles proches de la victime. En partenariat avec la Maison de quartier et la Politique de la ville, nous avons porté un projet permettant aux jeunes de co-construire un ensemble de sorties, repas, ateliers cuisine et confection de banderoles en hommage à la victime déployées lors de la marche blanche qui a réuni plus de 2000 personnes dans le centre-ville d'Arles.

Nous avons été cette année fortement sollicités par des 18/25 ans dont les parcours ont été impactés par la crise sanitaire. Une partie de nos accompagnements a concerné des situations de rupture, cumuls de problématiques et parfois grande précarité. C'est pourquoi nous avons axé nos accompagnements éducatifs sur les questions de logement, les démarches administratives, l'emploi, la formation, la santé et la subsistance, en mobilisant un vaste réseau de dispositifs et partenaires. En parallèle la réorganisation du Service

logement du Groupe a entraîné un renforcement de notre implication dans la gestion des parcours liés au logement. Le nombre d'accompagnements de 11/18 ans est en augmentation malgré la diminution des opportunités de rencontre avec les adolescents à cause du climat d'insécurité sur le territoire, de l'absence d'événements et d'animations en pied d'immeuble.

Nous avons mené un chantier éducatif sur des supports co-construits avec les acteurs du développement social local du quartier. Nous nous sommes fortement associés à l'animation du quartier au travers d'un soutien actif à ce qui était fait et par le coportage d'ateliers en direction des habitants.

- ◆ Renouer avec un public collégien plus important et renforcer le partenariat avec le collège, notamment au travers de la gestion de mesures de responsabilisation.
- ◆ Soutenir toutes actions favorisant le vivre ensemble et la citoyenneté pour redynamiser le quartier.

TRÉBON

Les conditions économiques et sociales des jeunes et de leurs familles restent précaires. Le réseau se déplace en différents endroits selon ses gouvernances et concurrences, entraînant une tension perceptible et des passages à l'acte y compris lors de manifestations festives. La présence sociale a été maintenue et partagée avec la médiation et l'animateur de prévention, même si le quartier restait relativement désert. Les jeunes que nous accompagnons présentent des problèmes de comportement et des conduites à risque, notamment liées aux réseaux sociaux. Ils sont peu sensibles à l'augmentation de leur propre implication dans ces applications ainsi qu'aux conséquences de leur utilisation sans « filtre ». Nous avons régulièrement abordé ces questions avec eux et avons mis en place des actions spécifiques avec l'animateur de prévention. En outre ce phénomène entraîne ou amplifie des tensions inter-quartiers, allant jusqu'à



une violence qui rend impossibles les actions transversales telles que nous les pratiquions.

En matière de scolarité, nous avons travaillé avec le collège autour de mesures de responsabilisation pour des collégiens primo exclus, ce qui a permis de nous rapprocher d'autres établissements. En ce qui concerne le centre social, la récente nomination de l'animatrice de prévention pérennise le partenariat avec cette structure : nous avons réalisé en 2022 un chantier éducatif dans le cadre du projet de rénovation des abords et de la salle d'activité du centre social. La fréquentation du centre social par les jeunes et les familles reste stable. La dynamique autour du projet social ainsi que de l'animatrice famille laisse même apparaître un certain enthousiasme, et nous y contribuons pour redynamiser le quartier.

- ◆ Poursuivre le partenariat avec l'éducation populaire via notamment une vigilance et un projet (sous forme de débat) sur l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes.
- ◆ Reconduire la gestion de mesures de responsabilisation avec les collèges et les lycées qui nous sollicitent.

HABITAT PRÉCAIRE (BIDONVILLE CLOS NEGA)

Les huit familles qui restent sur le terrain sont présentes depuis plusieurs années. En parallèle deux couples se sont récemment installés mais leur séjour, dû à un soutien familial, ne devrait pas durer.

Trois familles ont accédé à un logement social en 2022 et une est hébergée et accompagnée par la Maison d'accueil en CHRS. Concernant quatre familles plus anciennes, nous sommes dans l'attente des propositions de logement prévues depuis leur éligibilité, il y a plusieurs mois. Pour autant, les solutions

de logement restent difficiles à trouver face à ces situations complexes.

L'accès à l'emploi est stable et nous observons moins de résistance pour signer un CDI : des questions de salaire mais aussi d'engagement, des conséquences liées à une obligation de présence plus importante (sans rentrer au pays) rendaient parfois ce choix difficile.

L'assiduité des enfants scolarisés reste stable malgré quelques problématiques d'absentéisme. L'Education nationale nous sollicite régulièrement, pour que nous facilitons son lien avec les familles, ce qui va dans le bon sens. En dépit des complexités, nous observons que de manière générale la santé, l'accès aux soins, la prise en charge par un partenaire (lorsqu'il est bien identifié) et les exigences liées à l'obtention des droits sont progressivement intégrés par la plupart des personnes. Toutefois l'accompagnement des familles, et notamment de certaines d'entre elles, reste nécessaire car elles sont parfois « perdues » face aux multiples démarches (dématérialisation générale), l'accès à l'emploi, l'âge qui avance, etc.

CHATEAURENARD

Dans cette ville semi-rurale très active et vivante, les interactions et échanges sont stimulants. Cependant les publics en difficultés sociales et financières restent difficiles à capter. Nous intervenons prioritairement sur le centre ancien et Roquecoquille (QPV) mais observons des difficultés également dans d'autres zones. Nous voyons encore des séquelles de la crise sanitaire sur la mobilisation des personnes et à Roquecoquille, les espaces communs sont désertés. Les adolescents sont plus nomades et se retrouvent à différents endroits, ce qui impose d'adapter le travail de rue, que nous avons mené souvent avec la médiation sociale du Groupe addap13.

Les familles et les jeunes semblent dépendants des aides sociales et de

notre accompagnement, ce que nous imputons à des cumuls de problématiques qui durent et les enferment dans un cercle vicieux. Nous pouvons nous appuyer sur un riche tissu partenarial en matière de jeunesse et de famille. En 2022 nos accompagnements ont visé à créer un espace sécurisant permettant aux jeunes majeurs et aux familles de gagner en autonomie pour transférer ces compétences dans le droit commun. Nous avons mis un fort accent sur des actions et temps partagés en partenariat afin de permettre une identification mutuelle entre les jeunes et les partenaires, de favoriser les passages de relais et de repérer de nouvelles situations. Un mini-séjour (Toussaint) a permis de maintenir ou renforcer des relations éducatives de confiance avec les participants. Au printemps nous avons contribué à une action d'embellissement (fabrication de mobilier de pique-nique) portée par Ecodesign, en mobilisant les jeunes pour les impliquer dans le projet. Avec les plus jeunes, nous avons poursuivi la médiation équine et le partenariat étroit avec le collège pour prévenir/enrayer les situations de décrochage scolaire. Nous avons travaillé des compétences psychosociales, en partenariat avec la Maison des Adolescents, avec les CM2 de l'école Pic Chabaud pour préparer le passage en collège.

- ◆ Pérenniser la lutte contre le décrochage avec les collèges Simone Veil et Glanum : médiation équine, mesures de responsabilisation, GPDS, de même que le travail avec la MDA (classe CM2).
- ◆ Soutenir la création d'un Espace de Vie Sociale (EVS) à Roquecoquille (favoriser la mobilisation des familles et des jeunes à travers un lieu et des projets communs).
- ◆ Renforcer le travail de rue hors QPV (repérage de difficultés sociales).
- ◆ Travailler de nouvelles propositions de chantiers éducatifs, notamment avec la PJJ.



ORGON

Prévention du décrochage scolaire par l'intervention d'un adulte relais

L'éloignement des administrations et une desserte insuffisante de transport en commun contribuent à un isolement de la population : problèmes récurrents d'accès à l'emploi, aux soins et même à la scolarité. Nous avons mené une présence sociale régulière, dans différents espaces et horaires et l'éducatrice est bien identifiée. Le déficit de lien social s'est accentué, il y a moins de déplacements et de regroupements. Une forme de repli communautaire est perceptible, les femmes sont peu visibles et les violences conjugales augmentent (nous avons procédé à des orientations). Les enfants sont également moins présents sur le city stade et sont en demande de sorties et d'aide à la scolarité.

Dans les établissements scolaires, la hausse de comportements inadaptés engendre des difficultés d'apprentissage mais aussi des détériorations de relations avec les familles. L'éducatrice est régulièrement interpellée par des parents dépassés par leurs enfants, en besoin de soutien. Soutien scolaire : participation aux trois ateliers hebdomadaires CLAS, en collaboration avec l'EVS (un pour le primaire et deux pour les collégiens) ; ateliers hebdomadaires avec des lycéens ; accompagnements individuels et collectifs pendant les vacances ; ces jeunes sont ainsi soutenus dans l'apprentissage et bénéficient de conditions de travail souvent meilleures qu'à domicile (exiguïté, manque de ressources numériques...) ; cours hebdomadaires de soutien à la langue française avec deux fratries de primo-arrivants. En parallèle, la conduite d'un atelier hebdomadaire de lecture théâtrale à l'école primaire avec six élèves de CP a permis à l'éducatrice d'être identifiée par les enfants et d'élargir le réseau jeunes et familles.

Une séance de code hebdomadaire a été organisée suite à la sollicitation d'un groupe de mères de famille souhaitant

passer leur permis de conduire mais en difficulté linguistiques. Cette action a permis d'activer des leviers donnant la possibilité à certaines femmes de reconduire, d'envisager un travail et devenir plus autonomes.

Enfin, avec les familles qui ont du mal à pousser la porte des institutions, l'éducatrice est intervenue à domicile, pour libérer la parole, soutenir sur le plan administratif (tri des courriers, etc.) et sur la fonction parentale.

- ◆ Continuer à renforcer l'implication des familles dans la scolarité de leurs enfants, construire un point d'écoute au sein du collège avec l'assistante sociale.
- ◆ Poursuivre les actions avec les enfants les plus fragiles et le soutien à la langue française (primo-arrivants).
- ◆ Encourager l'implication des femmes via les ateliers de sécurité routière.
- ◆ Mener un chantier éducatif.

PORT SAINT LOUIS DU RHONE

Les liens étroits avec le tissu partenarial permettent de réelles complémentarités avec un accès fluide et réactif pour les personnes accompagnées. Le partenariat privilégié avec la LOGIREM contribue au développement social local du quartier Ambroise Croizat. La Commune est dans une dynamique de développement : réhabilitation des logements sociaux avec de nombreux bailleurs, création/réaménagement de structures sportives, volonté de créer un centre de formation de métiers de la mer. Pour autant l'éloignement géographique des centres administratifs, avec des rattachements à Arles, Istres ou Martigues selon les structures, complique l'accès aux droits. Beaucoup de familles sont en difficultés sociales et financières, notamment les familles monoparentales. Les moyens en termes de santé sont insuffisants et les délais d'attente

en CMPP sont décourageants. L'offre d'emploi est essentiellement le secteur logistique, ce qui démotive beaucoup de jeunes. La violence est surtout de nature intrafamiliale et la consommation de drogue reste importante et très visible.

Notre intervention cible majoritairement Vauban (Maison Pour Tous), Allende (Service jeunesse) et Croizat (Local Prévention spécialisée) où les jeunes se regroupent le plus souvent. Les plus petits sont surtout sur le skate Park (pas encore ouvert officiellement) et les plus grands en centre-ville. Les jeunes expriment des besoins mais aussi un grand mal-être. Le service jeunesse est un appui pour rencontrer des 11/17 ans originaires de tous les quartiers. Un chantier éducatif solidaire, une sortie plongée et un tournoi de foot ont été menés avec l'éducatrice de la ville. Les jeunes en accompagnement individualisé sont issus de familles monoparentales ou séparées ; ils présentent des problèmes de comportement, d'addiction, d'insertion ou de décrochage scolaire ; les points communs sont le manque de repères, le besoin d'être écouté, la recherche d'un lien éducatif qui mobilise, cadre et rassure. Les chantiers éducatifs, très demandés, parviennent à remobiliser en permettant aux participants d'exprimer leurs inquiétudes, leurs souffrances et de gagner en confiance, pour redynamiser leur projet d'insertion et renouer avec le droit commun.

La recyclerie, également très reconnue par les habitants et financée par le bailleur, est un lieu de regroupement et de convivialité à Croizat. C'est un support éducatif qui a facilité le lien entre l'éducatrice et les habitants.

- ◆ Intervenir au collège Robespierre, notamment dans le cadre des mesures de responsabilisation.
- ◆ Projet culturel avec le service Jeunesse autour du rap à la demande des jeunes (signature d'une convention).
- ◆ Maintenir la recyclerie, faire vivre



le projet senteur (développement social local) et entretenir des liens avec les associations sportives.

- ◆ Renforcer le travail éducatif et le lien avec la Maison pour Tous à Vauban.
- ◆ Mener des actions spécifiques avec les jeunes consommateurs de drogue.
- ◆ Continuer les chantiers éducatifs avec des jeunes en accompagnement individualisé.

SAINT MARTIN DE CRAU

Les caractéristiques urbaines et sociales (îlots d'habitat collectif dans un habitat pavillonnaire) complexifient le travail de rue et diluent les difficultés sur l'ensemble du territoire. En 2022, le nombre de jeunes en rupture et de situations de violences, conduites à risques, incivilités et harcèlements physiques ont augmenté et ont été beaucoup plus visibles dans l'espace public. Les risques de dégradation du lien social et d'inadaptations restent contenus du fait de l'investissement quotidien de la Municipalité, des services publics, des structures scolaires, sociales et de l'emploi ainsi que des nombreuses associations socioculturelles et sportives ; mais cet équilibre est précaire. De nouveaux arrivants dans les logements sociaux récents, un collège avec plus de 1000 élèves et la présence « d'antennes » des réseaux délinquants arlésiens sont autant de points de fragilité potentiels. Il existe un risque de détérioration des interactions au sein des espaces publics. Les jeunes sont peu visibles et plutôt fuyants ; la canicule a contribué à vider l'espace public pendant plusieurs mois.

Travail de rue et présence sociale ont été réguliers et diversifiés (lieux et horaires) et les accompagnements éducatifs ont été travaillés au cœur d'un large réseau de partenaires (Mairie, Mission locale, CCAS, MDS, CAF, Centre social, CMP, etc.) permettant des orientations de jeunes et de familles, cumulant très souvent des difficultés. On observe la prégnance des problèmes de santé, de compor-

tement et des conflits familiaux. Enfin, les jeunes accompagnés ayant fait l'objet d'une information préoccupante, d'une demande d'aide éducative voire d'un signalement et ceux ayant eu affaire à la justice sont en très forte augmentation. Les actions collectives ont été ciblées sur des participants et des objectifs éducatifs précis car l'offre locale d'animation de droit commun est importante.

- ◆ Poursuivre travail de rue et présence sociale sur l'ensemble de la Commune et mobiliser un large partenariat autour des accompagnements individualisés.
- ◆ Reconduire les chantiers éducatifs financés par la Mairie, les activités collectives ponctuelles et ciblées et les mesures de responsabilisation avec le collège.
- ◆ S'inscrire dans une action globale et partenariale sous l'égide du CLSPD pour lutter contre les risques liés à la consommation et au trafic de drogues.

TARASCON

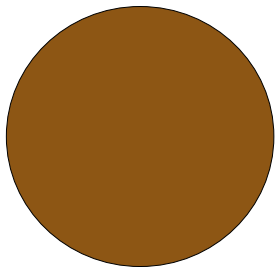
Les deux nouveaux éducateurs ont effectué un travail de rue quotidien pour aller vers les jeunes et être identifiés. De nombreux jeunes sont en errance dont certains s'inscrivent dans des conduites à risques. Les présences sociales aux abords du collège René Cassin et du lycée Alphonse Daudet ont permis des échanges avec les médiateurs sociaux TEEF et Groupe et chez les partenaires (Mission locale, TEEF, MDA) d'entretenir des relations étroites avec ces équipes (échanges sur des situations et des projets communs).

Les accompagnements éducatifs ont porté sur le volet judiciaire, la scolarité et l'insertion professionnelle. Certains jeunes sont en demande de formation et/ou d'emploi malgré de nombreux freins. Le public féminin demande à être accompagné spécifiquement sur la violence et la discrimination. De nombreuses sorties éducatives ont été mises en place en temps périscolaires car les jeunes demandent à sortir de

leurs lieux de vie et il n'y a pas d'offre de ce type. Ces temps ont permis de nouer/maintenir les liens de confiance en reprenant ensuite les choses en entretien. Le public féminin s'y est inscrit, ce qui facilite son adhésion, parfois plus complexe car les filles sont peu visibles sur le quartier. L'intervention dans les classes de SEGPA démarrée à la rentrée scolaire au collège René Cassin a renforcé notre identification par les jeunes et l'équipe pédagogique. Toujours dans cette démarche et en partenariat avec TEEF, l'équipe s'est présentée à l'ensemble des élèves de CM2 afin qu'ils puissent nous solliciter en cas de difficultés au collège. Nous avons repeint les arènes dans le cadre d'un chantier éducatif en octobre avec des jeunes en accompagnement éducatif (orientation Mission locale). Enfin, nous avons participé au Conseil citoyens : soutien des habitants et guidance dans leurs projets.

- ◆ Poursuivre le travail amorcé en matière de scolarité et développer des actions spécifiques en matière d'insertion, dont deux chantiers éducatifs (l'un étant financé par la Ville).
- ◆ Renforcer le partenariat avec la MDA et le CSAPA pour travailler sur les conduites addictives et à risques.
- ◆ Développer les actions collectives et sorties et mener un séjour avec des jeunes très désocialisés.
- ◆ Poursuivre le travail avec le Conseil citoyen.



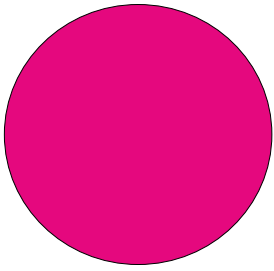


LES ACTIONS

Service Pays d'ARLES : liste des actions spécifiques 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Arles - Barriol	Gymnase Temple du foot 17 sorties éducatives loisirs Tournoi FIFA (numérique et addictions) Séjour dans le Verdon Deux chantiers éducatifs Permis bateau Fête de quartier, ANRU Cabanon, karaoké, fête de Noël Sortie thématique 31 décembre	Accompagnement éducatif & Développement social local Accompagnement éducatif Accompagnement éducatif Développement social local Accompagnement éducatif
Arles - Griffeuille	Chantier éducatif Goûter de Noël Animations de quartier en partenariat Atelier banderoles 13/18 ans Sorties éducatives Après-midi jeux aquatiques Griffeuille Soirée filles Dans la cuisine (14/19 ans) Journée bien-être Griffeuille Tournoi foot féminin Ensueù la Redonne	Insertion professionnelle Développement social local Développement social local Développement social local Actions collectives Présence sociale Actions collectives Présence sociale Développement social local
Arles - Trébon	Sorties éducatives loisirs Chantier éducatif Atelier sport – Centre social Participation des habitants et des jeunes au projet social Ateliers cuisine/pâtisserie – Centre social Débat citoyen sur les dangers du numérique Séjour à Méjannes le Clap Animation Gratte-ciel Participation à l'organisation « Un été au ciné » Fête de quartier Sport loisirs Temple du foot	Actions collectives Insertion professionnelle Actions collectives Développement social local Actions collectives / Familles Accompagnement éducatif & Développement social local Développement social local Développement social local Accompagnement éducatif
Châteaurenard	Mini-camp V.V.V Mesures de responsabilisation Réseau parentalité Mois de la prévention Animation exposition Non à la haine 13/18 justice des mineurs Participation embellissement Ecodesign Participation conseil citoyen & cellule de veille Médiation équine/classe SEGPA Collège Glanum Participation projets partenaires : Séance CPS école Pic Chabaud » / MDA Après-midi des Ados / MJC Animation réunion travailleurs sociaux Sorties « filles » Soutien familles et jeunes	Actions collectives/valorisation Scolarité Famille Actions collectives Scolarité (collège) Développement social local Développement social local Développement social local Scolarité Scolarité & Actions collectives Développement social local Actions collectives Justice

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Orgon	Activités sportives estivales au collège Soutien en Français (primo-arrivants) Cours de code Café rencontre au collège Café rencontre à l'école primaire Mobilisation des enfants autour du poulailler Festival nature Atelier cuisine / conte - période estivale Mobilisation des familles autour du poulailler Atelier de lecture théâtrale à l'école Sorties culturelles/sportives Soutien à la scolarité (CLAS) Atelier code de la route Inauguration des boîtes à livres Soutien scolaire pendant les vacances Kermesse à l'école primaire Atelier simulateur de conduite	Insertion sociale Scolarité / Insertion sociale Actions collectives Actions collectives Actions collectives Actions collectives Présence sociale Actions collectives Actions collectives Actions collectives Actions collectives Scolarité Insertion sociale Actions collectives Scolarité Actions collectives Actions collectives
Port Saint Louis du Rhône	Chantier éducatif Pont ver(t)s (verger urbain) Recyclerie Chantier solidaire en partenariat Journée Lutte contre le harcèlement Sortie plongée avec le service Jeunesse Participation tournoi de foot – service Jeunesse	Insertion professionnelle Développement social local Développement social local Action collective Santé / Scolarité Action collective Action collective
Saint Martin de Crau	Garde la pêche Lutte contre la fracture numérique Pas d'alcool pour nos minots Féria des Pitchouns/Mairie Projet Centenaire 2025/Mairie Sorties à la journée sport culture Mesures de responsabilisation Prévention Protoxyde d'azote / CLSPD Logement relais	Accompagnement éducatif Développement social local Santé Développement social local Développement social local Accompagnement éducatif Scolarité Santé Insertion sociale
Tarascon	Sorties éducatives accès aux loisirs Chantier éducatif Atelier crêpes Ateliers SEGPA 2022-2023 Accompagnement soutien scolaire TEEF	Actions collectives Insertion professionnelle Action collective Scolarité Scolarité



Service Etang de Berre

Responsables : Patricia Raibaut – Pascale Bayona – Yacine Tagawa
Service administratif : Martine Marmonnier
14 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée
Base de direction : Bat C9 - Allée Edgar Degas - 13500 Martigues
Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org

La prévention spécialisée s'est impliquée dans des logiques de coopérations avec les médiations sociales de l'AMCS-Groupe addap13 (collège, lycées et quartiers) et avec ses partenaires de proximité sur fond de diagnostics continus (notamment consignés dans les notes d'observation sociale fournies régulièrement aux interlocuteurs institutionnels). Cet ensemble permet des prises en charge globales efficaces dans des contextes sociaux et territoriaux complexes. Nous avons multiplié les moments de rencontre pour lutter contre l'isolement et la montée des extrêmes et les opportunités de parcours pour les jeunes que nous accompagnons, en panne de motivation et perspectives. Les territoires se relèvent progressivement du repli du à la crise sanitaire et les demandes de soutien et de loisirs réapparaissent. Les réseaux de trafic ont été quelquefois moins prégnants (interventions policières), la réappropriation d'espaces à la sortie des écoles et les actions des centres sociaux, acteurs de la jeunesse et du sport et de l'Urban Sport Truck ont créé de nouvelles dynamiques. Chaque fois qu'un réseau s'est imposé dans une de nos activités (avec armes, chiens ou cagoules), nous avons ramené les enfants chez eux, discuté avec ces jeunes, négocié parfois et accompagné individuellement ceux qui ont demandé de l'aide. La situation économique des familles est partout difficile et les solidarités familiales en sont affaiblies : collectivités, FdAJ et secteur caritatif ont soutenu nos accompagnements, donnant les moyens de répondre aux besoins primaires.

1730 jeunes ont été rencontrés, en priorité par le travail de rue. Nos liens renforcés avec les équipes des Missions locales, PJJ et AEMO ont augmenté le volume des orientations et des interactions au bénéfice du public. Derrière les demandes initiales

de scolarité, formation et emploi se font jour des problèmes de famille, logement etc. entraînant des comportements inadaptés ou des incapacités à se concentrer et se mobiliser. Les équipes éducatives ont travaillé les questions administratives, scolaires (remobilisation), professionnelles, familiales et parentales, ainsi que la santé, et le logement (200 situations). La valorisation des compétences reste notre fil rouge et la base de notre pédagogie.

Les animations de l'Urban sport truck ont drainé 2964 participants avec des jeunes se responsabilisant et proposant des activités et/ou leur aide. Outre l'apport de cohésion sociale, ces temps favorisent des échanges sur la base de partages positifs et de l'encouragement des adultes. L'expérimentation des chantiers éducatifs avec la PJJ a favorisé des reprises de lien et des engagements dans des parcours. Le transfert de confiance entre professionnels a fonctionné. Les chantiers extérieurs ont permis de travailler la mobilité (éloignement du quartier), la gestion du temps (horaire du lever, préparation du pique-nique) et la peur de l'inconnu. La mobilité est un frein récurrent, jeunes et familles souhaitant travailler près de leur domicile et le choix d'emploi se cantonnant aux entreprises proches (transport, espaces verts). Les projets de remobilisation contractualisés avec l'Education nationale sur toutes les villes ont permis de maintenir en scolarité et renouer avec les enseignants et le cadre scolaire. Des orientations adaptées (parcours choisis) ont permis des inscriptions (établissements ou formations) et des retours en classe acceptés. Les actions collectives ont toujours été organisées à partir de diagnostics en marchant avec nos partenaires de proximité sur lesquels nous expérimentons la mobilisation des habitants qui sont de plus en plus présents sur les clôtures ou inaugurations d'actions.

Perspectives 2023

- ◆ Nous prendrons en compte cette nécessité d'accroître les moyens de mobilisation et de participation active des publics pour donner à voir implications, potentialités et compétences. La réussite de nos actions dépend aussi de leur reconnaissance par les forces vives existantes.
- ◆ Nous lancerons le projet pour lequel nous avons été retenus dans le cadre du Contrat d'Engagement jeunes en Rupture. Avec les deux Missions locales, nous affirmerons ainsi notre engagement à accompagner tous les jeunes dans un parcours de réussite, de découverte de leurs potentialités et de valorisation de leurs compétences pour une insertion sociale et professionnelle retrouvée.

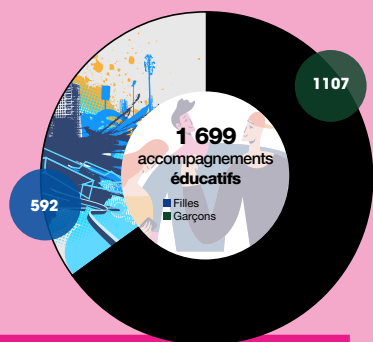
Service Etang de Berre / Patricia Raibaut directrice / 15 équivalents temps plein éducatifs

Martigues : Paradis Saint-Roch, Boudème, Canto Perdrix, Notre Dame des Marins, Croix Sainte, Centre-ville

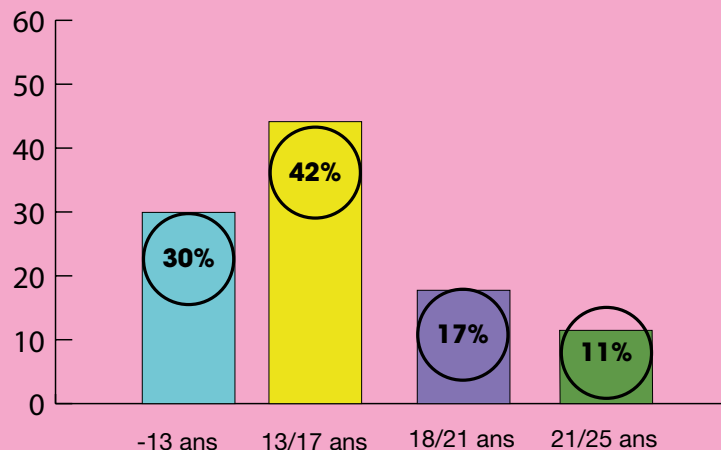
Istres : Le Prépaou, Centre-ville, Échoppes / **Port-de-Bouc :** Les Aigues Douces, Les Amarantes, Les Comtes,

Tassy, Bellevue / **Miramas :** Maille 1-2, La Carraire

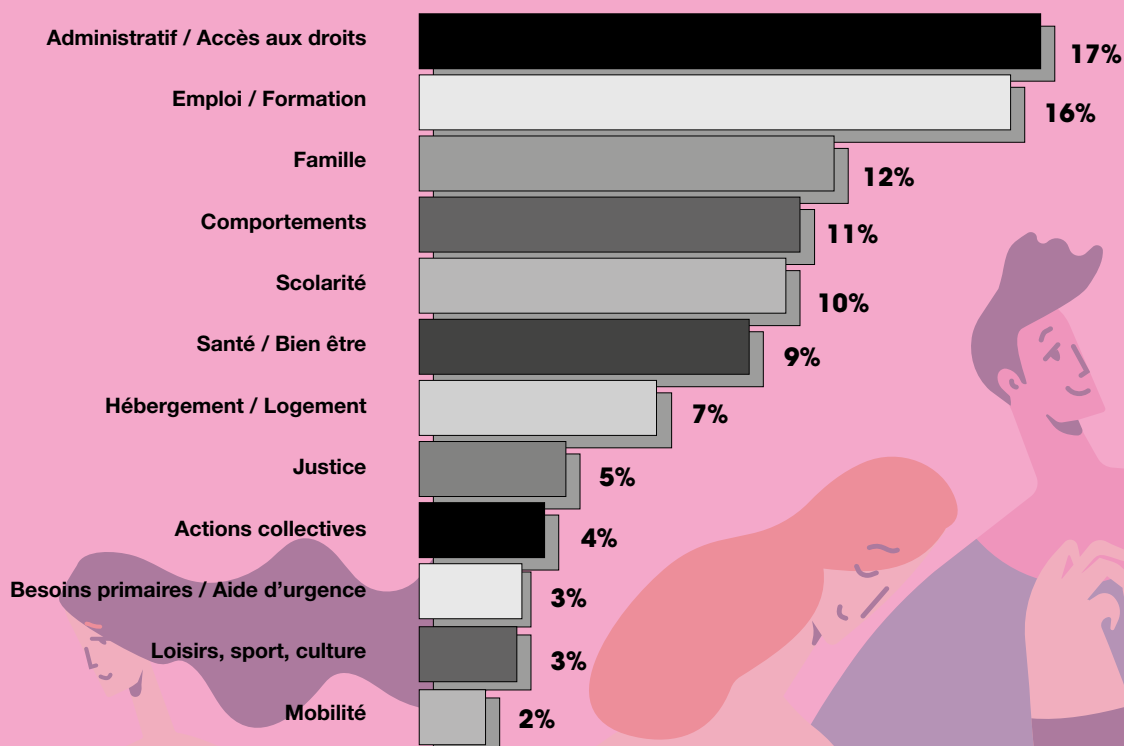
● **4 036 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





PORT DE BOUC

La présence grandissante des réseaux entraîne un climat délétère et une désertification des espaces publics (quasi disparition du public féminin) en dehors des temps d'entrée et sortie d'école. Le sentiment d'insécurité est prégnant et les parents n'autorisent pas leurs enfants à jouer dehors. De jeunes adultes « squattent » les pieds d'immeubles et les caves, les conflits et dégradations sont en augmentation (gérés par la médiation sociale (AMCS - Groupe addap13) qui travaille en lien étroit avec la prévention spécialisée). Aux Aigues Douces nous avons participé, avec les autres acteurs locaux, aux ateliers de l'ANRU : croisement d'expertises et identification de forces et faiblesses pour projeter des actions d'accompagnement aux changements (démolition de deux tours, aménagements urbains, nouvelle ligne de bus, piétonisation...). Nos partenaires incontournables sont restés le centre social Tassy Bellevue, le collège Mistral et la Mission locale.

Avec les jeunes accompagnés, nous avons majoritairement travaillé la scolarité et l'insertion professionnelle, aux côtés de 17 partenaires. La déscolarisation (30 % d'absentéisme à la rentrée) nous a inquiétés et nous avons engagé une réflexion partagée : participation aux réunions des parents-relais du collège Mistral, au PRE, liens renforcés avec le collège Eluard, une remobilisation scolaire avec le collège Mistral, veille et échanges impulsés par les médiateurs collèges... Une remobilisation scolaire est en cours de préparation sur la base d'un travail soutenu auprès des parents qui nécessite la construction préalable de liens de confiance. Nous repérons

des besoins en matière de santé (orthophonie, santé mentale, addictions aux jeux et réseaux sociaux...) et de difficultés intra familiales. Le partenariat avec la PJJ, l'AEMO et la MDS a permis de co-porter des situations lourdes et de favoriser la mobilisation du public. En matière d'insertion le frein principal est le manque de prérequis, à quoi s'ajoute un taux élevé de prises en charge MDPH. Aux Comtes 23 % des 16/25 ans sont inscrits au chômage... nous avons mené un chantier éducatif aux Aigues Douces. Pour ramener de la cohésion sociale nous nous sommes appuyés sur différents supports et partenariats : participation à deux animations écologie et recyclage, chantier éducatif aux Aigues Douces, participation aux fêtes et animations portées par les centres sociaux. Enfin, nous avons participé aux 132 animations en pied d'immeuble de l'Urban Sport Truck qui ont redonné vie aux espaces et ménagé une large place au public féminin, très présent et impliqué (1331 passages de jeunes dont une majorité avait moins de 10 ans).

- ◆ Mettre l'accent sur la mobilité et l'ouverture : sortir du territoire, s'ouvrir à la culture et à l'environnement (travail sur les projets de vie et les projets professionnels).
- ◆ Proposer des supports visant l'acquisition de savoir-faire et savoir-être, mais aussi de savoir-réagir pour outiller les personnes (employabilité et citoyenneté).

MARTIGUES

Nous bénéficions d'un partenariat de qualité avec les équipes MDS, PJJ et AEMO et les services municipaux Déve-

loppement des quartiers et Prévention Sécurité. L'expertise partagée a permis notamment d'agir ou de réagir face aux réseaux et aux événements violents qui impactent les quartiers. La présence policière importante amène aussi des heurts entraînant paradoxalement des sentiments d'insécurité. Dans ce contexte nous avons maintenu une forte présence sociale et des échanges quotidiens avec habitants et partenaires (notamment à Notre Dame des Marins, en binôme avec la médiation sociale d'AMCS - Groupe addap13). Nous observons l'augmentation des besoins primaires (69 situations) et de la précarité.

115 jeunes ont été accompagnés en lien étroit avec leurs familles. Le renforcement de nos liens avec la MDS a permis un travail sur la parentalité et les violences intrafamiliales notamment. Scolarité et protection ont été les problématiques majoritairement travaillées en 2022. Le partenariat de grande qualité avec les quatre collèges a permis de réaliser deux remobilisations scolaires (82 élèves) sur les compétences psychosociales et la découverte des métiers pour un parcours choisi. Les équipes pédagogiques, les AS scolaires et nous-mêmes constatons que ces sessions redonnent envie, mettent en exergue des potentialités et favorisent une relation positive adultes/élèves. Nous avons pu aussi nous appuyer sur le travail avec les médiations lycée et collège (passages de relais, informations...). Cependant, le nombre de décrocheurs en difficulté majeure d'apprentissage est inquiétant : il est difficile de trouver des orthophonistes ou psychomotriciens et de faire accepter le principe de soins psychiques. Nous avons travaillé avec la MDS des situations d'urgence et/ou de danger : informations préoccupantes,



suivi de placements à domicile et de mesures judiciaires, ce qui a contribué à pallier l'absence d'AEA et AED. En matière d'insertion professionnelle, nous travaillons en lien continu avec la Mission locale et avons mené deux chantiers éducatifs hors de la ville (mobilité, rupture).

Enfin, nous avons participé aux 33 actions de pied d'immeuble en soirées mises en œuvre par l'Urban Sport Truck et qui permettent des occupations positives d'espaces par les habitants, adultes et jeunes. En partenariat ont été menés un séjour en Espagne, un projet écriture et un groupe de paroles parents/ados.

- ◆ Une remobilisation scolaire comprenant un travail sur cyber harcèlement et risques des réseaux sociaux, avec l'association E-Enfance.
- ◆ Un travail partenarial plus étroit avec le service Prévention de l'Association des centres sociaux (AACS) est lancé et une convention en cours avec le Camp des Mille vise à pouvoir intégrer dans nos actions le champ de la citoyenneté et des valeurs de la République.

MIRAMAS

Après une année 2021 encore marquée par la crise sanitaire et une perte de motivation et de perspectives pour les 16/21 ans, 2022 a signé un renouveau : ce public était à nouveau demandeur d'accès à l'insertion professionnelle et à la formation, que ce soit pour stabiliser des situations en sortant des emplois précaires, soit pour construire un projet de vie et enrayer des glissements vers la marginalisation (addictions...).

113 jeunes ont été accompagnés en 2022 et 4 chantiers éducatifs ont été

menés. Cet axe est travaillé en partenariat avec la Mission locale, la PJJ et les entreprises d'insertion CORALIS et ATEC qui ont permis à 5 jeunes de travailler dans le domaine de la logistique. Cependant, les difficultés sanitaires sont inquiétantes et notamment les addictions (stupéfiants, protoxyde d'azote et alcool) : l'équipe éducative a bénéficié d'une formation dispensée par la Maison des Adolescents. Ces addictions ont notamment généré des troubles sur l'espace public et de gros conflits de voisinage intergénérationnel. Nous avons notamment renforcé travail de rue et proximité sur la Maille 3 et la Carraire. Ces drogues ont des effets rapides et courts mais plongent les consommateurs dans une grande inconscience, ce qui complexifie médiation et accompagnement des situations.

Avec les plus jeunes, nous avons porté deux remobilisations scolaires avec les trois établissements de la ville pour lutter contre l'absentéisme et travailler sur les comportements et la relation à l'adulte. Pour accompagner le maintien dans la scolarité, une vingtaine de collégiens ont été accueillis sur notre projet transversal **La Ruche pour un parcours choisi** et sur des ateliers de secourisme.

L'accès au logement a concerné plusieurs jeunes majeurs. L'accompagnement du public sans domicile a été mené avec le CLLAJ et l'AFPA d'Istres, qui ont permis de proposer rapidement une première réponse aux jeunes. Cependant, la suppression des commissions d'orientation au logement temporaire, liée à une nouvelle organisation d'attribution de ces hébergements, qui devront désormais passer par le SIAO, est une source d'inquiétude.

- ◆ La remobilisation scolaire **Réussir ensemble** sera maintenue dans la dynamique actuelle de partena-

riat avec les Collèges de la ville, la MDA et le CLSPD.

- ◆ De nouveaux chantiers éducatifs seront réalisés dans la continuité des diagnostics en marchant et en mettant l'accent sur des supports mobilité et culture (maintien du partenariat avec l'ONF).

ISTRES

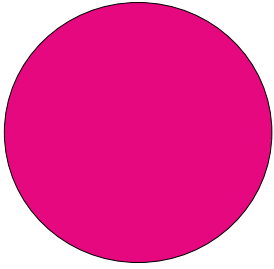
Nous intervenons à l'échelle de la commune mais la présence sociale et le travail de rue ciblent les publics issus de quartiers prioritaires et en veille active. Les partenaires nous orientent les jeunes moins présents sur l'espace public, issus d'autres quartiers ou en situation d'isolement. Le fort maillage local nous permet de proposer un accompagnement pluridisciplinaire apportant des réponses au plus près des difficultés des jeunes et de leurs familles. Les liens forts entretenus avec l'Education nationale et son service social ont produit un rajeunissement de notre public et un tiers des jeunes accompagnés en 2022 avait moins de 15 ans. La remobilisation scolaire a été un support pertinent et a débouché sur des accompagnements avec les plus en marge. Le travail de qualité déjà ancien avec les CPE des quatre collèges de la ville a permis, en appui sur la cellule de veille éducative portée par la Ville, d'apporter des réponses au décrochage scolaire. En parallèle, le travail mené avec la MDS a permis de prévenir la judiciarisation de situations.

Les 18/21 ans ont été accompagnés vers l'insertion professionnelle et le logement. La crise sanitaire a laissé des traces dans cette tranche d'âge qui manque de motivation et de perspectives et peut adopter des comportements violents (insultes, jets de projectiles, incendies...) qui ont troublé épisodiquement la tranquillité publique (printemps, Halloween, Saint

sylvestre). Durant ces phénomènes, nous avons renforcé la présence sociale pour délivrer des messages éducatifs et proposer des alternatives en dehors des quartiers ou au contraire sur site pour occuper l'espace positivement et de manière canalisée. Deux chantiers éducatifs ont été réalisés au Prépaou pour modifier l'image de la jeunesse et favoriser les échanges intergénérationnels. Ce furent des réussites collectives : investissement des participants, diagnostic partagé en amont (acteurs locaux, bailleurs, partenaires institutionnels) et forte implication des habitants. D'ailleurs malgré les événements récents, les réalisations des jeunes ont été respectées. Les visites médicales effectuées dans le cadre des chantiers éducatifs, nous ont permis d'aborder plus aisément

les questions de santé, avec de vraies prises de conscience sur le besoin de « se prendre en main ». Enfin, nous avons été préoccupés par de nombreuses situations de jeunes majeurs en errance et en grande vulnérabilité (sanitaire et sociale). En nous appuyant sur le CLLAJ et la Mission locale, nous avons tenté de construire, depuis la rue, des projets d'insertion par le logement. Les commissions de suivi ADOMA/CLLAJ auxquelles nous participons sont, sans aucun doute, un plus pour la coordination de ces accompagnements.

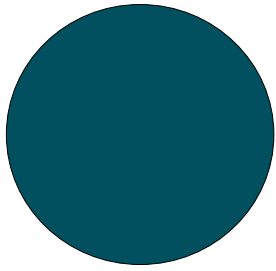
- ◆ Au vu des fortes tensions vécues en fin d'année, nous mènerons des sorties éducatives régulières pour travailler de nouveaux codes, dépasser les représentations et élargir les champs de connaissance/appétence.
- ◆ Nous maintiendrons les chantiers éducatifs et la remobilisation scolaire pour lutter contre les décrochages et soutenir le travail mené par la Ville dans le cadre de la cellule de veille.



LES ACTIONS

Service Étang de Berre : Actions spécifiques menées en 2022

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Martigues	Deux chantiers éducatifs Cinq fêtes de quartier Urban Sport Truck Ateliers compétences psychosociales Les ateliers de La Ruche Sorties éducatives, camp des Milles Participation réunion habitants et conseil citoyen	Accompagnement éducatif Présence sociale Développement social local Scolarité Scolarité Actions collectives Développement social local
Port de Bouc	Remobilisation scolaire 1 chantier éducatif Urban sport truck Sorties éducatives	Scolarité Accompagnement éducatif Développement social local Actions collectives
Istres	Remobilisation scolaire Sorties éducatives Deux chantiers éducatifs	Scolarité Actions collectives Accompagnement éducatif
Miramas	Quatre chantiers éducatifs Remobilisation scolaire Réussir ensemble Sortie au stade vélodrome Sorties éducatives Fêtes de quartiers Mon été à Miramas Fête des associations Formation Protoxyde d'azote	Accompagnement éducatif Scolarité Scolarité Action collective Actions collectives Développement social local Présence sociale Développement social local Santé



Service Prévention par le sport

Responsables : Sébastien Assaïante – François Murian – Mohamed Kanté – Lionel Sebag – Jessyca Daï Pra
Service administratif : Célia Mokrani
Base de Service : Parc Eiffel Aygalades – 35, bd. Capitaine Gèze – 13014 Marseille
Contacts : service.pps@addap13.org

Les missions du service se déclinent en trois axes :

- Proposer à l'ensemble des habitants de **35 quartiers prioritaires marseillais** des animations et initiations sportives, en horaires décalés (soirée) six jours sur sept toute l'année :
 - Animations **Hors Temps Scolaire** (HTS) dans les complexes sportifs de collèges et un plateau sportif municipal (5 sites).
 - Animations mobiles **Urban Sport Truck** (UST) dans des espaces publics ou sportifs de proximité (14 véhicules en 2022).
- Recruter en continu des personnels souhaitant se professionnaliser dans les métiers du sport et de l'animation, et les accompagner dans leur parcours de formation qualifiante en alternance ;
- S'engager auprès de partenaires pour mettre en œuvre le support sportif auprès de publics spécifiques (PJJ, Education nationale, secteur du soin).

Si le projet reste stable le service n'en a pas moins connu de forts changements et développements au cours de l'année écoulée.

2022, UN CHANGEMENT D'ÉCHELLE

LES RENFORTS DES BATAILLONS DE LA PRÉVENTION ET DE MARSEILLE EN GRAND

Pour **déployer des Urban Sport Trucks supplémentaires**, portant de 5 à 14 le nombre de véhicules opérationnels nous avons recruté depuis fin 2021, 30 personnels sportifs en CDD, dont 20 sont en apprentissage (diplômés STAPS, BAFA ou BPJEPS et apprentis en formation BPJEPS) ainsi que 7 adultes relais justifiant d'une expérience/appétence dans ces métiers (BAFA, CQP...).

Au total ces financements de l'Etat au titre des **Batail-**

lons de la prévention dans le cadre de **Marseille en grand** prévoient un total de 60 postes (30 postes de médiation et 30 postes de prévention) mais les difficultés de recrutement des contrats adultes relais sont patentées et au 31 décembre 2022 il nous manque 23 de ces postes (une réflexion est en cours avec les services de la préfecture pour étudier d'autres types de contrat).

Le service déploie maintenant ses actions dans 35 quartiers prioritaires marseillais et compte en fin d'année 67 salariés (17 CDI, 30 CDD / PEC, 2CDD PJJ, 11 contrats d'apprentissage, et 7 adultes relais - auxquels s'ajoutent 8 services civiques) contre 39 fin 2021.

● Une nouvelle organisation

Il a fallu acheter et équiper les 9 nouveaux véhicules, revoir l'organisation et se doter de ressources d'encadrement supplémentaires :

- 2 chefs de service ;
- 4 coordonnateurs ;
- 1 responsable pédagogique de formation.

Au-delà de l'intégration des nouveaux salariés, le quotidien invisible de l'ensemble de l'encadrement est alourdi par des changements de plannings incessants, pour pallier des absences ou des modifications de contextes territoriaux, et des adaptations logistiques à cette flotte élargie de véhicules, etc.

● Une coopération interne réussie

Ce déploiement a été mené à bien grâce au travail étroit et continu avec l'ensemble des équipes de prévention spécialisée concernées par les nouvelles implantations, une fois les quartiers définis avec les services de l'Etat. Des réunions préalables ont été partout organisées avec les équipes de prévention spécialisée et de médiation sociale du Groupe (AMCS), en leur adjoignant les principaux partenaires locaux. Des diagnostics territoriaux ont été partagés, les équipes UST ont effectué de leur côté des présences sociales, dont des temps partagés avec les équipes du Groupe déjà en place, pour se



faire connaître et reconnaître, et ont distribué des supports de communication. Les lieux et modalités précis d'intervention ont été décidés en commun et sont susceptibles d'ajustement en fonction des évolutions repérées sur le terrain par l'ensemble de ces intervenants sociaux.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE, UNE MISSION CONTINUE

L'insertion professionnelle par le sport est restée au cœur de notre projet :

- **20 nouveaux salariés ont démarré une formation BPJEPS** en mars (convention avec CCPAM / CFA GIAPATS)
- **9 salariés** ont été positionnés sur la formation de maître d'apprentissage (MATU).

Si l'on y ajoute l'embauche de nombreux vacataires pour assurer la continuité de l'activité pendant la période estivale, l'on comprendra que les intégrations et les entrées/sorties de personnels n'ont jamais cessé, d'autant que les personnels en apprentissage et en contrat adulte relais ont quelquefois rencontré leurs limites et dû être remplacés ; seul le lien étroit entretenu avec le service Ressources humaines du Groupe, et les équipes des Missions locales, Pôle emploi et ADPEI a permis aux chefs de service et à la responsable de formation d'assurer la continuité des activités à travers ces aléas.

Conventionnement entre le collège coopératif (CCPAM) et le Groupe addap13, relatif à la conception et à la mise en place d'un BPJEPS ES APT en apprentissage (cf. encadré spécifique infra).

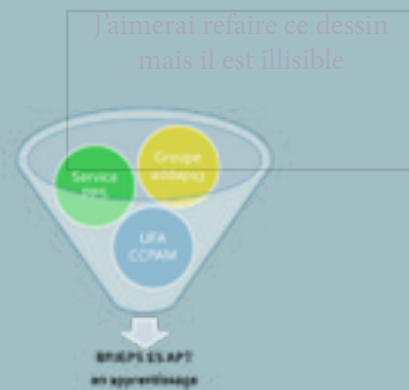
L'action de formation professionnelle en apprentissage

Le service s'inscrit depuis toujours dans une dynamique active d'insertion socioprofessionnelle. Une de ses particularités est en effet d'accompagner socialement et professionnellement ses salariés non qualifiés tout au long de leur parcours de formation dans les métiers du sport et de l'animation. C'est pourquoi le passage du Brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport éducateur sportif des activités physiques pour tous (BPJEPS ES APTS) a toujours fait l'objet d'une attention particulière au sein de ce dispositif d'accompagnement et d'insertion des salariés bénéficiant antérieurement de contrats aidés par l'Etat.

Ce diplôme de niveau IV, outre ses prérogatives relatives à l'initiation et la découverte des activités physiques dans un objectif de santé et de bien-être pour tous, permet aux apprentis de réaliser sur les différents axes du service des prestations visant l'éducation à la citoyenneté et le respect de l'environnement dans une démarche de développement durable. Les modes d'intervention de ces éducateurs sportifs en devenir s'inscrivent dans une logique de travail collectif et partenarial, prenant en compte notamment les caractéristiques des publics, les problématiques des territoires et les démarches d'éducation à la citoyenneté et de prévention des maltraitances.

En 2022, un partenariat, une habilitation

Fort de cette expérience, le Groupe addap13 a développé son partenariat avec le Collège coopératif Provence Alpes Méditerranée (CCPAM) de manière à permettre l'habilitation par la DRAJES PACA du BPJEPS ES APT en apprentissage.



La responsable pédagogique de formation travaille tous les aspects de cette question, en lien étroit avec le collège et une session a démarré en septembre avec des salariés du service, visant à placer l'apprenti au centre et liant plus que jamais les différents acteurs de la formation professionnelle et du milieu de l'entreprise.

Parallèlement à cette action centrale une session de formation pour Maître d'apprentissage et tuteur (MATU) a spécialement été mise en place avec l'IMF au sein des locaux du Groupe addap13 à destination de salariés de tous services souhaitant accueillir, accompagner et transmettre des savoir-être et des savoir-faire aux apprentis BP JEPS ES APT.

Il s'agit là d'un fort engagement pour outiller les apprentis présents et à venir dans toutes les étapes et facettes de leurs parcours vers une réussite professionnelle (formation qualifiante et expérience).

UN DÉVELOPPEMENT NOTABLE DES ACTIONS SPÉCIFIQUES

L'accroissement du nombre de chefs de service et la prise en charge de projets existants antérieurement gérés par d'autres services du Groupe ont produit en parallèle et tout au long de l'année une montée en charge du développement d'actions de sport en tant que soutien aux personnes et vecteur d'insertion sociale et professionnelle.

Remobilisation Insertion par le Sport & Préparation Aux Concours – PRISPAC

Ce projet de remobilisation professionnelle, qui

repose sur la préparation aux bassins d'emploi existants et notamment les métiers du l'uniforme, compte déjà 9 ans d'existence. Il a intégré le service Prévention par le sport depuis le mois de mai. Cette délocalisation vise à le faire rayonner plus largement sur la ville en s'appuyant sur les éducateurs sportifs du Hors temps scolaire qui peuvent proposer des sessions d'entraînement dans des arrondissements où il n'y en avait pas, ce qui permet à d'autres jeunes d'intégrer ces cohortes de préparation à l'emploi.

En 2022 nous avons ainsi pu développer le projet en centre-ville (HTS du collège Izzo, deux entraînements hebdomadaires 18 h / 20 h) et un ancrage de



même nature est prévu sur le secteur sud en 2023. Les entraînements se sont déroulés du lundi au vendredi sur plusieurs secteurs de Marseille.

- Sur les 209 jeunes mobilisés (81 filles et 128 garçons), 147 sont à présent en parcours effectif d'insertion professionnelle : **93 en emploi et 54 en formation professionnelle, dont 48 « NEET »**.
- En parallèle, la filière **Uniforme**, en partenariat avec l'E2C, a accueilli **44 personnes** (statut stagiaire de la formation professionnelle).
- Enfin, nous avons accueilli 7 jeunes orientés par les éducateurs de la PJJ (séances lundi et vendredi).

Sport santé bien être

Cette action a démarré en novembre à la Clinique des Trois Cyprès (équipe du pédopsychiatre Marcel Rufo) avec une quinzaine d'adolescents de 12/17 ans, à raison d'une séance hebdomadaire (lundi matin de 9 h à 12 h).

L'équipe infirmière participe avec les patients aux activités physiques et sportives proposées, qui sont de nature à développer l'estime de soi (prise de confiance en soi), à réduire le stress et l'anxiété des jeunes gens en soin dans l'établissement et à les aider à (re)prendre possession de leur corps à travers ces moments partagés et cousus main. CrossFit

et boxe éducative ont rencontré du succès, le principe restant pour les éducateurs sportifs d'adapter ces ateliers en prenant en compte l'état de santé de chaque participant (intensité, mouvements, répétition, durée, humeur, pathologie, motivation...).

Urban sport truck PJJ

Des actions socio-éducatives et sportives sont proposées 5 à 6 jours par semaine dans des unités éducatives de la PJJ : 2 unités éducatives d'hébergement collectif - Marseille et Aix-en-Provence, 2 centres éducatifs fermés - Marseille, les Cèdres et Chutes Lavie, 2 unités éducatives d'activités de jour - Marseille et Aix-en-Provence, 2 unités éducatives de milieu ouvert - Marseille et Martigues, et un service territorial éducatif et d'insertion - Marseille.

Ces animations ont concerné 115 jeunes dont 20 % de jeunes filles et ont rencontré l'adhésion de ce public.

L'équipe s'adapte aux demandes et peut proposer de la remobilisation et des initiations diversifiées mais aussi de l'écoute si c'est le besoin dominant ce jour-là.

En 2023 nous travaillerons à formaliser ce travail en élaborant des évaluations qualitatives susceptibles de venir en complément de celles des équipes de la PJJ avec lesquelles nous sommes en lien continu.



Booste ta pause

Des incidents et même des violences intervenant sur la pause méridienne dans les écoles primaires Belsunce et Saint-Charles, les porteurs de la cité éducative ont sollicité le service et des actions sportives ont été modélisées en direction de ces écoliers.

Elles se déroulent les mardis et jeudis entre 11 h 30 à 13 h 30 avec trois groupes successifs de 40 enfants auxquels sont proposées 40 mn d'activités. Le fait que ces enfants auparavant un peu laissés à eux-mêmes soient encadrés, canalisés et occupés a eu des résultats rapides sur l'ambiance générale et le niveau d'agressivité des élèves ; les éducateurs sportifs délivrent également des messages éducatifs, d'autant mieux écoutés qu'ils sont corrélés à des moments positifs voire joyeux.

INDICATEURS FACTUELS DE L'ACTIVITÉ 2022

- **9991 personnes** (3207 femmes et 6784 hommes) ont bénéficié en 2022 des activités proposées par les éducateurs sportifs du service.
- Dans la continuité des années précédentes, le **public féminin représente 32 %**, soit un tiers, des participants.
- **Les tranches d'âge 6/10 et 11/15 ans sont toujours majoritaires**, représentant plus de 80 % du public mobilisé.
- Cette année le déploiement des Bataillons de la prévention a permis **d'étoffer notre réseau partenarial** qui s'étend désormais à plus d'une centaine de structures.

DÉCLINAISON TERRITORIALE DE L'ACTIVITÉ DES ÉQUIPES D'ANIMATIONS SPORTIVES

La présentation des actions ci-après suit notre logique territoriale de quatre bassins géographiques entre lesquels sont réparties les 19 équipes HTS et UST.

LE BASSIN CENTRE-VILLE (1^{ER}, 2^E, 3^E & 14^E ARRONDISSEMENTS)

- **UST Centre** : Belsunce, Joliette, Saint-Lazare, Villette, Saint-Mauront, Belle de Mai, Korsec, Arnavaux 2, Felix Pyat, la Major, place Cadenat, Carmes, la Friche, halle Puget, place Ruffy, place du Refuge, Racati, Fonscolombes, François Moisson, halle Croizat, Kleber, Maison Blanche.
- **HTS centre** : collège Jean-Claude Izzo et plateau sportif de Saint-Mauront.

● Les 4 UST centre-ville

La nouveauté de cette année est le renforcement et l'extension de l'intervention UST dans le cadre des Bataillons permettant un déploiement sur les secteurs Belsunce, Joliette, Saint-Lazare, Villette, Saint-Mauront, Belle de Mai, grands Carmes, Saint-Charles et Noailles, en concertation avec les Délégués du Préfet, les agents de développement de la Politique de la Ville et les équipes opérationnelles du Groupe (prévention spécialisée et médiation sociale). L'arrivée d'un nouveau chef de service et d'un coordinateur a permis de développer des liens forts avec l'ensemble des partenaires locaux dans des contextes souvent marqués par des difficultés en matière de complémentarité entre les différents intervenants.

1278 habitants se sont inscrits (401 filles et 877

garçons) cette année dans nos activités auxquels s'ajoutent de nombreux jeunes avec lesquels les équipes sont en contact. Cette équipe assure les interventions **Booste ta pause** dans les écoles primaires.

● HTS collège Jean-Claude Izzo

Cette année a été marquée par de nombreux changements, avec les arrivées d'un chef de service et d'un coordinateur et un remaniement partiel de l'équipe. La mobilisation du public par l'équipe reste importante avec 1186 inscrits (455 filles et 731 garçons), même si des travaux intervenus dans les équipements ont certainement impacté la fréquentation à la baisse. De plus, 10 clubs et associations sportives conventionnées disposent de créneaux horaires pour proposer à 284 adhérents des enseignements dans leurs disciplines respectives (95 habitants du 2^e arrondissement ont été fédérés à une structure associative). Deux nouvelles associations l'Union du Panier (basketball féminin) et APELS (Hip Hop) ont intégré le dispositif, permettant de diversifier encore davantage l'offre socioéducative en direction des habitants.

Les liens avec le collège sont permanents et de qualité ainsi que la coopération avec les éducateurs de prévention spécialisée. Depuis juin 2022, l'équipe assure deux sessions hebdomadaires d'entraînement dans le cadre de la remobilisation vers l'emploi de **PRISPAC**.

● Plateau de la butte Saint Mauront

Le contexte a été assez complexe et violent (règlements de compte, insécurité...) et a culminé avec l'assassinat d'un jeune homme de 20 ans qui fréquentait l'équipement avec assiduité. Cet événement a impacté l'équipe et les jeunes. Aussi pour répondre aux besoins des habitants l'équipe a-t-elle fait en sorte que le plateau reste un espace sécurisant et bienveillant. Ouvert 6 jours sur 7 toute l'année, l'équipement a constitué un lieu refuge, ouvert à l'ensemble des usagers, et où les éducateurs sportifs, en complément de leur mission centrale, ont privilégié des espaces de parole à destination des jeunes. Le plateau a connu cette année une hausse importante de fréquentation avec 1397 personnes inscrites (578 filles et 819 garçons). L'équipe a mis en place des animations festives de grande ampleur pour rythmer l'année et apaiser les tensions à Halloween, Pâques et Noël et elles ont rencontré un franc succès. Toujours pour répondre aux besoins du public plusieurs événements ont eu lieu sur l'insertion professionnelle et le civisme : **Journée de mobilisation contre la violence** et **Village de la mobilité**. Des sorties culturelles ont été organisées avec la préven-

tion spécialisée ainsi qu'un séjour de rupture avec des filles pré adolescentes. Des tournois multisports à destination des 18/25 ans ont été organisés tout en long de l'année et les ateliers de renforcement musculaire à destination des mères de familles et des jeunes adultes se sont poursuivis (jusqu'à 21 h 30 pendant l'été). Enfin, des temps de convivialité (comme la soirée Paëlla en fin d'été) et des espaces ludiques ont complété cet ensemble pour maintenir le lien avec l'ensemble des communautés qui cohabitent dans ce territoire.

LE BASSIN GRAND SUD HUVEAUNE (9^E, 10^E ET 11^E ARRONDISSEMENTS)

- UST grand sud : Cayolle, Soude, Benza, Sauvagère, Saint-Thys, Château Saint Loup, résidence Parc Bel Ombre, Bosquet, Air Bel, Rouguière.
- HTS sud : collège Jacques Prévert.

● UST Grand sud - vallée de l'Huveaune

Le renforcement et l'extension de l'intervention UST dans le cadre des Bataillons a permis une implantation à Benza, Château Saint Loup, Saint-Thys et Parc Bel Ombre. Les équipes ont communiqué régulièrement sur leurs missions et leur mode d'intervention auprès des structures sociales, écoles, collèges et associations, ce qui a facilité leur identification par les jeunes une fois que les animations ont commencé. Les actions déjà existantes ont été pérennisées et les familles participent régulièrement aux activités proposées. 1015 personnes ont été mobilisées (340 filles et 675 garçons). Dans certains quartiers comme la Sauvagère, Saint Thys et Château Saint Loup, l'action rencontre un franc succès et des événements ont été organisés sur chaque période de vacances avec le Vélo club de la Pomme, les centres sociaux Romain Rolland et Château Saint Loup et les éducateurs de prévention spécialisée. En ce qui concerne la Cayolle, la Soude et Benza les configurations locales rendaient l'implantation plus difficile, y compris sur le plan matériel, mais les éducateurs sportifs ont su s'adapter en proposant de nouvelles animations (jeux en bois). La direction générale des services de la Mairie de secteur 9/10 nous autorise à intervenir dans certains complexes sportifs dont elle est gestionnaire. L'action s'est poursuivie à Air Bel, Rouguière, Bosquet et Parc Belle Ombre depuis fin juillet. Le lien avec les équipes de prévention spécialisée du service Marseille sud a encore été renforcé via notamment la poursuite du projet avec l'école primaire d'Air Bel. Enfin, le partenariat a été développé avec les associations et structures locales : Acelem, Jeunesse d'Air-Bel, centre social d'Air Bel, MPT la Rouguière et Conciergerie d'Air Bel.

LE BASSIN NORD (13^E ET 14^E ARRONDISSEMENTS)

- **UST 13^e/14^e** : Font Vert, Jean Jaurès, Rosiers, Mail, Busserine, Corot Bellevue, Malpassé, Frais Vallon, la Marie, Lauriers, Oliviers C et A, Micocouliers, Balustres, Paternelle, Marronniers.
- **HTS** : collège Auguste Renoir.

● UST 13/14

Depuis cet été, 3 équipes UST sont opérationnelles sur ce bassin. Depuis la fin des vacances de la Toussaint les horaires d'hiver, soit 16 h/20 h, ont permis d'être présents dès la sortie des établissements scolaires, et de 14 h à 18 h les mercredis et samedis. En parallèle, les interventions existantes (depuis 2017) ont été maintenues et l'intervention dans la cité des Rosiers a été doublée pour répondre au fort besoin du public dans ce territoire très dégradé.

La fréquentation est en forte hausse avec 1033 habitants inscrits (152 filles et 881 garçons). Malgré le contexte difficile (précarité, règlements de compte...), l'équipe a maintenu une présence régulière sur les espaces publics et a régulièrement organisé des temps festifs (Halloween, Truck de Noël...).

Perspective 2023 : arrivée de deux nouvelles équipes sur ce bassin..

● HTS collège Auguste Renoir

L'équipe a dû relever plusieurs défis cette année. En effet le climat de violence régnant sur ce secteur s'invitait en quelque sorte dans l'équipement sous formes de bagarres inter quartiers qui effrayaient les parents de pré adolescents (moins de 14 ans). En parallèle, le déploiement en mai des UST **Bataillons de la prévention** a répondu au besoin des habitants et la majorité des parents, au vu de cette nouvelle offre de pied d'immeuble, a fortement limité la fréquentation de notre équipement par leurs enfants.

C'est pourquoi la nouvelle coordonnatrice arrivée en juin s'est attelée à définir pour l'équipe une nouvelle stratégie pour fidéliser un autre public. Des activités autour du fitness et du renforcement musculaire ont été développées à destination des adultes et des ateliers de baby gym sont proposés aux mamans ; l'équipe vise ainsi une prise en charge globale de la famille.

● HTS collège Jacques Prévert

L'équipe a travaillé dans la continuité de l'année précédente et a inscrit 608 personnes sur le dispositif (238 filles pour 370 garçons). Elle a travaillé en coopération avec l'équipe pédagogique du collège en deux temps : tout d'abord en accompagnant les assistants d'éducation à faire le lien avec les jeunes

inscrits sur le HTS et par la suite en effectuant un co-encadrement avec les professeurs de sport lors des cours d'EPS. Cette expérience a renforcé le partenariat avec le collège. L'équipe intervient toujours par ailleurs sur les projets **classe Relais**, **classe Passerelle** et **Ecole ouverte**. Elle a participé activement aux projets des associations partenaires comme les **Olympiades** impulsées par le collège ou le projet multi partenarial **Handiroll** porté par la prévention spécialisée et l'IME Saint-Thys, pour mixer un public collégien avec un public en situation de handicap, à partir du support roller. Le partenariat avec les structures sociales locales telles que la MPT la Maurelle et le centre social Frais vallon s'est renforcé également via des actions spécifiques.

LE BASSIN NORD LITTORAL (15^E ARRONDISSEMENT)

- **UST 15/16** : Consolat, Bassens, Bricarde, Cabucelle, Campagne Lévêque, Castellane, Castellas, Consolat, Granière, parc Kalliste, Plan d'Aou, Maurelette, Savine, Solidarité, Til-leuls, Tuileries, Visitation.
- **HTS** : collège Rosa Parks.

● UST 15/16

Sur ce vaste territoire en pleine mutation et réhabilitation, 4 Urban Sport Truck sont déployés sur 16 cités QPV du lundi au samedi en horaires décalés et nous observons une adhésion particulièrement forte des habitants à Bassens, Consolat, Solidarité et Bricarde. Les temps d'activités sportives deviennent des moments de complicité et bienveillance partagées, quelle que soit la situation personnelle des jeunes, l'histoire du quartier ou le climat du jour. Certains jeunes se projettent vers la perspective de formations autour des métiers du sport ou de l'animation (stages, contrats d'apprentissage). Le choix et le démarrage des implantations nouvelles se sont construits en étroite collaboration avec les équipes de prévention spécialisée et de médiation sociale ainsi qu'avec les partenaires locaux pour constituer une intervention élargie et pluridisciplinaire autour du public et proposer une intervention en cohérence éducative pour lutter contre les phénomènes de délinquance et d'errance, et le sentiment s'insécurité. Ce travail concerté favorise l'organisation de temps de convivialité et d'animation globale sur ces territoires, pour renforcer le lien avec les habitants.

1389 personnes se sont inscrites sur l'ensemble des sites en 2022 dont 401 jeunes (83 filles et 318 garçons), ce qui constitue une hausse très significative en un an. Le travail en partenariat évolue positivement sur les sites Solidarité, Bricarde, Consolat et surtout Bassens, avec les centres sociaux mais

aussi les associations d'habitants. L'Acelem a été notre partenaire le plus régulier, complétant notre offre sportive avec des ateliers numériques et de lecture (dispositif Idea Box) à Bassens et Bricarde. Les contextes d'intervention difficiles avec parfois la présence des réseaux à proximité des animations n'a pas empêché le développement du dispositif.

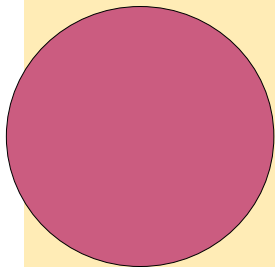
En 2023, un cinquième véhicule devrait étendre l'intervention aux secteurs Aygalades, Viste et Saint Henri.

● HTS collège Rosa Parks

Dans le quartier de la Cabucelle, la mobilisation de 444 personnes cette année (147 filles et 297 garçons), représente une augmentation de la fréquentation, suite notamment à une forte demande d'activité sportive du public féminin qui a entraîné la mise en place d'un créneau en direction des mères de famille. Le site est régulièrement utilisé par les enseignants, ce qui explique en partie une mobilisation assez faible des clubs et partenaires.

L'équipe a clôturé 2022 sur la perspective de mobiliser de nouveaux publics en 2023 grâce à des propositions d'actions spécifiques et la formalisation de nouveaux partenariats avec les acteurs locaux. Le travail avec la prévention spécialisée reste stable.





CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES (CEAF)

LA CELLULE D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

La Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Ceaf), équipe éducative mobile départementale financée par le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, inscrit son action dans le cadre du plan national de Prévention de la radicalisation de février 2018, *Prévenir pour Protéger*, qui consolide et amplifie la politique de prévention des radicalités, initiée depuis 2014.

Notre équipe éducative mobile met en œuvre des accompagnements sociaux et éducatifs individualisés en direction de personnes radicalisées et/ou en voie de radicalisation violente et de leurs familles. Ce travail se décline dans le cadre d'une mesure administrative de suivi organisée par les services de la préfecture des Bouches-du-Rhône dans le cadre de la Cellule de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles CPRAF. L'action de la Ceaf poursuit des objectifs de protection des personnes, d'écoute, de soutien, d'assistance et de ré-affiliations (familiale, sociétale...) et repose sur l'adhésion des personnes au soutien proposé.

C'est ainsi que nous pouvons nous inscrire dans ce travail particulier à partir des valeurs et engagements énoncés dans notre projet associatif :

- Tout individu a droit à l'éducation.
- Chaque personne est un tout, qui n'est réductible ni à ses actes ni à ses symptômes.
- Toute personne et son environnement social ont des ressources et des potentialités.
- Le respect des personnes et de leur dignité.
- Le respect de la laïcité républicaine.
- Le refus de toute discrimination.
- Un engagement citoyen au plus proche de la jeunesse.

UN MODÈLE D'INTERVENTION SPÉCIFIQUE

En 2022, la Ceaf, sur la base d'une intervention mobile et en binômes sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône, comptait quatre éducateurs spécialisés et une cheffe de service éducatif qui ont décliné les axes de travail suivants :

- Réception et évaluation sociale des situations individuelles transmises.
- Désignation d'un référent de parcours pour chaque situation.
- Écoute, soutien et accompagnement social et éducatif des personnes dans le cadre du suivi préfectoral en CPRAF (Cellule de prévention de la radicalisation et

d'accompagnement des familles).

- Conduite de temps de sensibilisation à cette problématique auprès de professionnels du territoire des Bouches-du-Rhône.
- Participation à l'élaboration de projets d'actions de prévention en direction des jeunes et des territoires.
- Réalisation d'ateliers de sensibilisation à la prévention de la radicalisation en direction des professionnels du travail social à l'interne du Groupe addap13 et à l'externe.
- Mise en œuvre de soutien technique et co construction avec les professionnels autour des situations.

L'équipe mène à bien les étapes suivantes :

- Entrer en contact avec les familles, proposer une écoute étayée, affiner le diagnostic, engager un accompagnement (social, éducatif, juridique, psychologique...) puis passer les relais si cela est nécessaire.
- Maintenir ou restaurer les liens sociaux et familiaux.
- Activer un réseau partenarial à vocation multidisciplinaire pour exploiter tous les leviers possibles dans la situation considérée (loisirs, emploi, formation, santé...).
- Construire autour des personnes et des familles un filet social en s'appuyant sur des dynamiques partenariales engagées et coordonnées et le réseau de la prévention spécialisée.
- Impulser et coordonner des logiques d'intervention non stigmatisantes, en cohérence avec les politiques de la jeunesse et de la protection de l'enfance.
- Alerter et signaler à l'instance préfectorale des éléments d'inquiétudes concernant les situations chaque fois que nécessaire.
- Identifier les vulnérabilités à l'origine des basculements dans la radicalisation mais aussi les facteurs de protection existants.
- Proposer des espaces de travail collaboratif et d'échanges de pratiques avec des professionnels.

DES ÉLÉMENTS DE BILAN 2022

Au 31 décembre 2022, 38 personnes bénéficiaient d'une assistance et/ou d'un accompagnement psychosocial et éducatif, dont 16 personnes signalées :

- 7 ont entre 13 et 18 ans ;
- 5 ont entre 18 et 21 ans ;
- 2 ont entre 21 et 30 ans ;
- 2 ont plus de 30 ans.

Depuis le début de l'année, l'équipe a participé à 26 CPRAF et rédigé dans ce cadre **104 évaluations** sociales avec une moyenne de quatre situations présentées par séance. Ce tra-

vail collectif permet de croiser indicateurs, lectures, analyses et préconisations, ce qui est sécurisant pour les intervenants dans des problématiques de cette nature.

Effets constatés :

- Près de 75 % des familles ont adhéré à l'accompagnement proposé.
- Dans 68 % des situations, le lien entre la famille et la personne signalée a été maintenu ou restauré (reprise d'une vie familiale acceptable pour tous et d'une activité sociale...).
- La protection de la fratrie contre les effets d'exemplarité a concerné 3 % des familles.
- Près de 85 % des familles avec lesquelles nous avons travaillé, ont bénéficié de notre part de la constitution d'un filet social (relais MDS, soins, emploi, formation...).
- Le constat d'une amélioration dans le processus de ruptures a été fait dans 83 % des cas : remise en cause ou « adoucissement » des pratiques antérieures inquiétantes, avec une reprise d'activité régulière et les constats par l'environnement familial et partenarial d'une évolution positive et du maintien des liens sociaux et familiaux.
- A terme, ces évolutions aboutissent à la fin de l'accompagnement social : en 2022 nous avons enregistré **19 sorties positives** du dispositif préfectoral pour 11 entrées de situations nouvelles.

UNE ACTION ÉDUCATIVE ET SOCIALE COMPLEXE

En 2022, comme les années précédentes, les déterminants des problématiques auxquelles l'équipe fait face apparaissent multiples (familiaux, individuels, sociétaux...), dans des contextes sanitaires, économiques et sociaux incertains. Les familles sont particulièrement impactées par le contexte de crise durable que nous traversons et qui renforce les situations d'isolement ; la dimension psychologique est particulièrement interrogée.

Les processus de radicalisation sous-tendent une série de vulnérabilités complexes et souvent interdépendantes :

- L'insertion de la personne (familiale, sociale et professionnelle),
- Des violences intrafamiliales et conjugales,
- Des attitudes d'opposition vis-à-vis des figures d'autorité (parents, institutions),
- Des décrochages scolaires voire des ruptures,
- Des postures de victimisation,
- Des conduites à risques (addictions, errance, problématiques liées au corps, sexualité),
- Un éloignement des structures de droit commun (non recours et perte de confiance dans les institutions),
- Des problématiques judiciaires (référént multiples, limites des réponses institutionnelles),
- Des problématiques de fragilités psychologiques, voire de psychopathologies non prises en charge et/ou diagnostiquées,
- L'adoption d'idéologies binaires, qu'elles soient religieuses ou politiques, excluant toute forme de remises en question et favorisant la diffusion de propos haineux, discriminants, racistes, homophobes...

Face à cet enchevêtrement de facteurs, nous proposons une intervention systémique, prenant en compte l'environnement

des personnes (contextuel, familial, social, sociétal, géopolitique, idéologique) et les multiples niveaux d'analyses impliqués dans la prise en charge sociale, éducative et psychologique des personnes signalées et de leurs familles. Nous travaillons tout autant en appui sur les niveaux individuel (symptômes et facteurs de vulnérabilités et de protection des individus, compétences psychosociales), parental (compétences parentales) et co parental (alliance co parentale) qu'au niveau familial plus large (fonctionnement de la famille dans sa globalité).

Les qualités relationnelles dans la famille et l'insertion dans la société seront les signes principaux permettant la fin de notre accompagnement social dans le dispositif. Le fait qu'un référent soit nommé autour de la situation garantit l'effectivité de la prise en charge : connu et reconnu pour son rôle à jouer dans le suivi, il est capable de mobiliser des intervenants divers et de mener avec eux un travail continu ; en parallèle il se charge d'élaborer la synthèse des observations pour permettre à la cellule de suivi de formuler une proposition au préfet.

Le savoir-faire de l'équipe en matière d'entrée en contact et de maillage social et partenarial permet de mettre au travail la capacité des personnes à adhérer, d'abord à l'accompagnement et l'écoute proposés, et ensuite aux principes que nous représentons (cadre institutionnel de la mission) et aux pistes de travail que nous formulons. Nous procédons par cercles concentriques de plus en plus élargis à partir du premier noyau de confiance instaurée, de manière à amplifier le degré d'adhésion au modèle proposé par la société : des premières propositions pragmatiques à une véritable insertion, ce cheminement, adapté au rythme de chaque situation, permet d'évaluer sur un temps suffisamment long l'inscription progressive dans un modèle social.

Pour ce faire, les efforts des professionnels de cette équipe se concentrent en première instance sur l'écoute et le repérage des leviers positifs activables, avec toujours en toile de fond de la stratégie éducative, l'objectif de l'accès au droit commun. Leur accompagnement étant *in fine* un des « garants » de l'inscription des personnes dans des structures fiables du point de vue de la République. Le travail social est bien ici le promoteur d'institutions sur lesquelles repose l'organisation sociale du pays et tout particulièrement ici la sécurité.

En règle générale peu de personnes sont réfractaires à nos propositions et la posture bienveillante de l'équipe favorise cette adhésion et soutient les démarches à entreprendre. Le travail s'effectue sur la base d'une approche globale : la méthodologie éprouvée n'est pas de se concentrer sur la problématique désignée de radicalisation, ce qui risquerait de renforcer plutôt le phénomène et de susciter d'entrée une opposition des personnes, mais bien plutôt d'aborder toutes les dimensions de leur vie, en lien avec des intervenants dédiés dans chacun des domaines considérés (éducation, justice, police, insertion, santé, prestations et aides sociales, loisirs, religion...).

Le fait d'adosser l'accompagnement à plusieurs intervenants revient en outre à proposer un contre-modèle alternatif car le phénomène de radicalisation repose sur une appartenance exclusive qui produit dépendance et enfermement ; c'est pourquoi ne pas « enfermer » les personnes dans un lien unique avec l'équipe mais les mettre en lien très vite avec d'autres intervenants apparaît pertinent et procède d'une logique de

rupture. Cette possibilité de vivre des relations diversifiées rompt de fait avec la logique exclusive de l'emprise.

UNE DYNAMIQUE DE RÉFLEXION CONTINUE

En 2022, l'équipe de la Ceaf a participé à un séminaire de formation sur l'élaboration de pratiques adaptées au processus de radicalisation, construit par le groupe national du Comité national de liaison des acteurs de la prévention spécialisée (CNLAPS) travaillant sur les radicalités. Il portait sur l'expérimentation (par l'ensemble des équipes Ceaf au niveau national) de l'outil IVIE sur les **Investissements de VIE lors des trajectoires de radicalisation** pour accompagner et analyser les situations de personnes pouvant ou ayant rencontré une trajectoire de radicalisation. Cet IVIE, auquel nous avons été formés, est issu d'une recherche action mise en œuvre par Citoyen et justice, le CNLAPS et l'association ARCA (recherche en criminologie appliquée). Sa mise en œuvre, hybridant différentes pratiques professionnelles, est soutenue par le CIPDR aux niveaux national et local. Il s'adosse à un concept issu de la criminologie positive, le Good lives model¹

UN TRAVAIL EN RÉSEAU ET DES COOPÉRATIONS

L'équipe constate que le traitement de ces questions de radicalisation a fait culture dans les institutions avec lesquelles elle travaille pour insérer les personnes. Des référents institutionnels, souvent de haut niveau hiérarchique, ont facilité notre intervention et favorisé l'engagement de cadres de terrain et de relais efficaces. Notre propre travail de sensibilisation (à la fois dans des sessions formelles et informelles, au cours des accompagnements) met en évidence à présent des pratiques devenues plus fluides et relevant d'une certaine technicité qui assure cohérence et réactivité.

L'équipe, au vu de ce cheminement partagé, reste très attachée à participer à de nombreuses rencontres partenariales pour toujours mieux sensibiliser au processus de radicalisation et aux moyens d'action. Il s'agit avant tout de rencontrer les intervenants opérationnels qui pourront par la suite deve-

nir des personnes ressources. La prévention spécialisée, qui depuis son origine, prend acte du caractère indispensable du partenariat et de la coopération, était sans doute plutôt bien placée pour activer ce maillage et impulser des cohérences autour des situations.

C'est pourquoi depuis 2021 l'équipe organise des temps de sensibilisation internes au Groupe addap13 et externes. En 2022, nous avons organisé et animé des ateliers de sensibilisation en direction de 545 professionnels du champ social et 150 jeunes de plus de 16 ans (public Mission locale).

- A l'interne du Groupe addap13
 - Pôle Prise en charge de mineurs ASE : 30 professionnels ;
 - Médiation sociale : 105 professionnels ;
- A l'externe du Groupe addap13
 - MDS et DITAS du conseil départemental : 390 professionnels ;
 - Métropole de Toulouse : Prévention spécialisée et maraudes, prévention de la radicalisation : 20 professionnels ;
 - Mission locale d'Aix (Journée au Sismix) 150 jeunes en CEJ.

PERSPECTIVES 2023

Déployer l'expertise spécifique de l'équipe à travers les trois axes suivants :

- Celle d'écoute et d'accompagnement des familles / CPRAF : mesure d'accompagnement social, individuel et familial (après le signalement).
- Cellule d'appui technique aux professionnels exerçant dans les champs du social, de la jeunesse, de l'éducation populaire et du soin.
- Coordination Groupe addap13/conseil départemental/préfecture de police/CNLAPS et CIPDR.

¹ - Good Lives Model (GLM), DIEU Erwan, Editions Harmattan : le « Good Lives Model » (GLM) est l'un des modèles réhabilitatifs en criminologie. Cet ouvrage est le premier sur le sujet dans l'espace francophone. Le GLM est un modèle compréhensif du fonctionnement humain visant à équilibrer de manière cohérente et satisfaisante le plan de vie des auteurs d'infractions. Cet ouvrage présente le GLM et les modèles qui lui sont connexes en criminologie positive : les liens avec la justice restaurative, la désistance ou bien encore l'autorégulation.

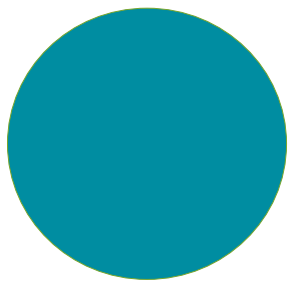


Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document

Les italiques désignent des appellations internes au Groupe addap13

AAH	Allocation aux adultes handicapés
AAJT	Association d'aide aux jeunes travailleurs
Acelem	Association culturelle d'espaces lecture et écriture en méditerranée
ACPM	Association de formation pour la coopération et la promotion professionnelle méditerranéenne
ADIF	Association pour le développement et l'insertion professionnelle par la formation
ADIL	Agence départementale d'information sur le logement
ADIS	Association pour le développement d'innovations sociales (éducation populaire)
ADPEI	Association départementale pour l'emploi intermédiaire
AED	Assistant d'éducation
<i>AEI</i>	<i>Accompagnement éducatif individualisé (modalité addap13)</i>
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
AÉRA13	Atelier éducatif la Reynarde/addap13
AFEV	Association de la fondation étudiante pour la ville
AFPA	Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes
Ageesc	Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues
AIAES	Association Insertion par l'activité économique et solidaire - Groupe addap13
ALS JSJO	Animateur de Loisir Sportif. Option Jeux Sportifs et Jeux d'Opposition
ALT	Allocation logement temporaire
AMCS	Association Médiations et cohésion sociale - Groupe addap13
AMSP	Association médico-sociale de Provence
ANRU	Agence nationale de rénovation urbaine
APIS	Association de promotion de l'ingénierie sociale
APJM	Accueil provisoire jeunes majeurs
ARS	Agence régionale de santé
AS	Assistant (de service) social
ASELL	Accompagnement socioéducatif lié au logement
<i>ASEP</i>	<i>Aide socio-éducative ponctuelle</i>
BAFA	Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur
BPJEPS	Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BSR	Brevet de sécurité routière
Caarud	Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues
CAL	Centre d'animation et de loisirs
CCAS	Centre communal d'action sociale
CCO	Centre de culture ouvrière (éducation populaire, Marseille)
CEA	Contrat emploi d'avenir
CEAF	Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Groupe addap13)
CESC	Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté
CHRS	Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIACU	Centre international des arts et cultures urbaines (Aix-en-Provence)
CIAS	Centre intercommunal d'action sociale
CIDFF	Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
CIERES	Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social
CIQ	Comité d'intérêt de quartier
CLSPD	Contrat - conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance
CMER	Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation
CMP	Centre médico-psychologique
CMPI	Centre médico-psychologique infantile
CNLAPS	Comité national des acteurs de la prévention spécialisée
COP	Conseiller d'orientation psychologue (désormais psychologues)
CPE	Conseiller principal d'éducation
CPRDS	Centre de prévention des risques et des dérives sectaires
CQP	Certificat de qualification professionnelle
CRIEE	Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies
CRIP	Cellules de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes
CSAPA	Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DAQ	Dispositif d'accompagnement à la qualification
DARI	Dispositif d'accompagnement et de remédiation interne

DAVEQ Dispositif accompagnement vers l'emploi et la qualification
 DRDJSCS... Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale
 DSL Développement social local
 E2C..... Ecole de la deuxième chance
 EPIDE..... Etablissement pour l'insertion dans l'emploi
 ESJ Espace santé jeunes
 FJT Foyer jeunes travailleurs
 FSGT Fédération sportive et gymnique du travail
 FSL..... Fonds de solidarité pour le logement
 GPDS Groupe de prévention du décrochage scolaire
 GPIJ..... Groupement d'éducateurs pour l'insertion des jeunes
 GRETA..... Groupement d'établissements
 HMP..... Habitat Marseille Provence (bailleur social)
 IEM Institut d'éducation motrice
 IFAC..... Institut de formation, d'animation et de conseil
 IRTS Institut régional de travail social
 ITEP..... Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
 MAPP Mobilisation armée police pompiers (Aix-en-Provence)
 MDA..... Maison des adolescents
 MDPH..... Maison départementale des personnes handicapées
 MDQ Maison de quartier
 MDS..... Maison départementale de la solidarité
 MECS Maison d'enfants à caractère social
 MFA Maison des familles et des associations
 MJC Maison des jeunes et de la culture
 MNA..... Mineur non accompagné
 MOVE Mobilisation orientation vers l'emploi
 MPT Maison pour tous
 MSAP Maison de service au public
 MSU..... Médiation sociale urbaine
 MuCEM..... Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 ONF Office national des forêts
 OPRS Observatoire de prévention des ruptures scolaires
 ORS..... Observatoire régional de santé
 PACQUAM.. Association promotion d'associations collège-quartier à Marseille
 PAEJ..... Point accueil écoute jeunes
 PASS Permanences d'accès aux soins de santé
 PEC Parcours emploi compétence
 PEDEC Préfecture pour l'égalité des chances
 PJJ..... Protection judiciaire de la jeunesse
 PLIE..... Plan local d'insertion par l'emploi
 PMI Protection maternelle et infantile
 PRE Programme de réussite éducative
 PRODAS Programme de développement affectif et social
 PRU..... Projet de rénovation urbaine
 PSC Prévention sport collège - service du Groupe addap13
 PSC 1 Prévention et secours civiques (formation)
 QPV Quartier politique de la ville
 SEGPA..... Section d'enseignement général et professionnel adapté
 SIAO Service intégré de l'accueil et de l'orientation
 SPIP Service pénitentiaire d'insertion et de probation
 SVT..... Sciences de la vie et de la terre
 TFPB Taxe foncière sur les propriétés bâties
 UCPA..... Union nationale des centres sportifs de plein air
 UEMO..... Unité éducative de milieu ouvert
 UFOLEP Union française des œuvres laïques d'éducation physique
 UPU Unité de prévention urbaine
 VVV Ville, Vie, Vacances

